LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLI—No 36 WINNIPEG, SAMEDI 4 DECEMBRE 1954 PRIX: SEPT CENTS



Nouveaux ponts à Letellier et à "Headingly(?)"

Deux nouveaux ponts ajouteront bientôt des améliorations appréciables aux moyens de communications de deux centres français du Manitoba, le village de Letellier dans le sud, et le village de St-François-Xavier, à l'ouest.

Plus de bac

Le département des Travaux publics de la province vient d'annoncer, en effet, que les travaux de construction d'un pont qui relierait Letellier et Dominion City commenceront incessamment pour se terminer à l'automne de l'an prochain. Ce pont remplacera le bac qui fait le service à l'heure actuelle sur la rivière Rouge.

Les deux ponts les plus proches se trouvent maintenant à Emerson, à 10 milles au sud, et à St-Jean-Baptiste, à 10 milles au nord. La construction du pont coûtera environ $400,000.00.

Pourquoi "Headingly"?

Un autre pont s'achève à 8 milles à l'ouest de Headingly et à un mille et demi de St-François-Xavier. Ce pont fait partie du plan du chemin Trans-Canada et il a été construit en plein champ. Plus tard, on changera le cours de l'Assiniboine pour la faire passer sous le pont. Ainsi les ingénieurs ont évité des courbes dangereuses sur la route et ils ont aussi éliminé un contournement de la rivière qui occasionna des inondations.

Ce pont, situé dans la municipalité de St-François-Xavier, est construit sur un terrain qui a appartenu, pendant 75 ans, à la paroisse du village de ce nom. Il relierait aussi les parties nord et sud de la paroisse. Jusqu'ici, la municipalité a demandé, en vain, que le pont soit nommé d'après cet endroit le plus proche.

Deuxième phase de la souscription de S. Exc. Mgr Pocock

La deuxième phase de la souscription diocésaine de S. Exc. Mgr Philip F. Pocock s'ouvre cette semaine. Un comité, sous la présidence de M. John R. Lindsay, se prépare à solliciter l'appui des maisons d'affaires. A cet effet, M. Frank J. Schlingerman, président général de la souscription, a souligné dans une lettre que les écoles catholiques construites et entretenues sans avoir recours aux fonds publics, représentent une épargne considérable de l'impôt sur les établissements de commerce et d'industrie. Il a signalé aussi que les institutions de bienfaisance pour les vieillards coûtent moins cher quand elles sont confiées à des organisations religieuses et qu'à ce titre, elles méritent l'appui des hommes d'affaires.

Pendant que cette partie de la souscription est lancée, les percepteurs dans plusieurs paroisses continueront à visiter les foyers qu'ils n'ont pu atteindre jusqu'ici. En même temps, l'on fera le relevé des dons déjà reçus afin de visiter de nouveau les personnes qui ont fait une contribution minime en argent comptant et les persuader d'ajouter un engagement à termes.

M. Edward E. McManus, vice-président général, a révélé que jusqu'ici la campagne de souscription parmi les ouvriers, les salariés et les rentiers a atteint 70 p. 100 de l'objectif total.

Le Manitoba n'imposera pas les grandes unités

L'hon. W. C. Miller, ministre de l'Education, a déclaré que le gouvernement provincial avait nullement l'intention de ne forcer aucun district dans la province à établir les Grandes Unités Scolaires.

Au cours d'une émission radiophonique traitant des affaires provinciales, M. Miller déclara: "Nous avons confiance que l'électorat prouvera par son vote qu'il reconnait les avantages des Grandes Unités Scolaires. Cependant, nous ne nous proposons nullement, sans sonder au préalable l'opinion publique, d'effectuer une réorganisation obligatoire des districts scolaires".

M. Miller dit que le Manitoba consacre un cinquième de son budget global au bienfait de l'éducation. Ce pourcentage, dit-il, "est l'un des plus élevés, sinon le plus élevé de tout le Canada".

Si l'on augmente le budget de l'éducation dans la province, cela aura pour effet soit de réduire les dépenses des autres ministères du gouvernement, soit d'imposer de plus lourdes taxes. Le ministre de l'Education dit que les Manitobains ne peuvent certes pas s'attendre à payer les taxes les moins élevées dans tout le Canada, et en même temps exiger des services de plus en plus considérables et coûteux.

On voit ici **S. S. le pape Pie XII** dans l'auto qui le ramena de sa résidence d'été de Castelgandolfo au Vatican. Le Saint-Père, qui souffre d'une rechute de la maladie qui l'avait tant affaibli en février dernier, est maintenant alité et doit suivre un régime alimentaire strict et subir une alimentation intraveneuse. Les rapports sur son état de santé, provenant du Vatican, reflètent la plus grande réserve. (NC)

La Journée de l'Association d'Education

Contributions des paroisses

Paroisse	Total perçu	Pourcentage de l'objectif
Ste-Agathe	$541.50	216.6
Précieux-Sang	773.50	193.3
Notre-Dame de Lourdes	796.40	159.3
Ste-Marie	175.00	116.6
Letellier	285.00	114
Otterburne	179.65	112.2
Somerset	277.50	111
Craig Siding	27.55	110.2
Notre-Dame de Fatima	27.50	110
St-Adolphe	141.25	108.7
Lorette	325.78	108.5
Ste-Elisabeth	81.00	108
South Junction	53.50	107
Ste-Anne des Chênes	371.50	106.1
St-Jean-Baptiste	525.00	105
St-Lupicin	63.00	105
Holland	35.35	101
La Broquerie	351.15	100.3
St-Norbert	325.00	100
St-Pierre-Jolys	571.55	95.2
Fannystelle	166.50	95.1
Bruxelles	175.00	91.1
St-Emile	65.00	86.6
Cypress River	15.95	79.6
Vassar	38.25	76.5
Ile-de-Chênes	102.50	68.3
Notre-Dame du Cap	25.00	50
St-Malo	144.35	40.8
Powerview	118.50	40.7
Rathwell	10.00	40
St-Georges	30.00	20

NDLR—Il n'y a pas de perception officielle en faveur de l'Association d'Education dans les paroisses de l'archidiocèse de Winnipeg cette année, en raison de la souscription pour les oeuvres d'éducation et de bienfaisance de S. Exc. Mgr P. F. Pocock. L'Association d'Education, par ailleurs, recevra directement du fonds archidiocésain une contribution égale au total ordinaire de la perception.

Le bilinguisme essentiel à l'éducation canadienne

Le Canada étant un pays bilingue, comprenant deux groupes religieux assez distincts, la préparation de citoyens canadiens devrait être bilingue aussi et de nature à faciliter la compréhension entre catholiques et protestants. Voilà le thème qu'a développé le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., à la cérémonie du "Couronnement des élèves finissantes" à l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph, le vendredi soir 26 novembre.

Le R. P. Lafrenière a signalé que c'est seulement dans les institutions du genre de celui de l'Institut Collégial St-Joseph que les jeunes Manitobaines des centres anglais de la province peuvent obtenir une formation qui tient compte des réalités de la vie canadienne. Dans cette institution, on leur enseigne non seulement la maîtrise du français mais aussi l'art de manier l'anglais avec compétence. Elles acquièrent, de plus, une connaissance apologétique de leur religion, deux acquisitions qui les préparent à exercer une influence notable chez les anglo-protestants unilingues.

M. R. W. Lightly, principal de l'Ecole Normale, exhorta les graduées au courage et à la reconnaissance, tandis que M. Céleste Muller, inspecteur d'écoles, présida à la distribution des prix.

Voici des extraits du discours prononcé par le R. P. Lafrenière:

"On définit souvent l'éducation comme étant un procédé dont le but est de former des citoyens qui, plus tard, vivront une vie démocratique canadienne. Mais si l'on étudie cette définition dans son sens pratique, l'on constate qu'il y a deux facteurs dans la vie canadienne qui sont trop souvent méconnus, soit délibérément, soit par ignorance. Ces facteurs sont toutefois bien évidents. Le premier: le Ca-

(Suite à la cinquième page)

Le Club des 200?

Les experts s'accordent à dire que la victoire des Eskimos d'Edmonton sur les Alouettes de Montréal est due au fait que les gagnants ont continué à lutter jusqu'au bout, malgré le peu de temps qui leur restait, soit 3 minutes de jeu.

Nous continuerons à croire, pour notre part, que le Club des 200 peut recruter encore 18 membres et ainsi atteindre un objectif plus important que l'acquisition de la coupe Grey.

Encore un coup d'épaule . . .?

Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!

Selon les termes de l'Acte Constitutionnel du Canada, le français et l'anglais sont reconnus comme langues officielles du pays. Les services fédéraux à Ottawa ou hors d'Ottawa sont donc bilingues, ou au moins devraient l'être. Il importe donc que dans leurs rapports, oraux et écrits, avec tous les services du gouvernement fédéral, les Canadiens français fassent usage de la langue française — que ces services soient à Ottawa, ou qu'ils aient des sous-divisions à Winnipeg, Régina, Saskatoon, Edmonton, Calgary, Toronto, etc. Soulignons en particulier les ministères de l'Impôt sur le revenu, de la Santé et du Bien-Etre, de l'Agriculture, des Affaires extérieures, avec lesquels les nôtres font le plus souvent affaire. **Adressons-nous donc en français au Fédéral et forçons-le ainsi à constituer tous ses services bilingues.**

Un document officiel

Un immense réseau de camps de concentration a été créé par le régime communiste en Chine

EXTREME-ORIENT — La question des camps de concentration en Chine communiste était jusqu'à présent restée assez obscure. L'existence de ces camps ne peut plus être mise en doute après la publication, le 7 septembre dernier, du Règlement sur la réforme par le travail, en 79 articles.

M. Lo Jui-Ching, ministre de la Sécurité, dans son exposé au Conseil du Gouvernement, le 26 août 1954, a souligné que le travail qu'il présentait à l'approbation avait reçu les conseils d'experts soviétiques. Le présent règlement poursuit trois buts:

1) La punition des criminels. Il s'agit bien entendu des criminels de droit commun, mais aussi et surtout des criminels politiques qui se sont livrés à des activités contre-révolutionnaires. Le règlement ne définit pas quelles sont ces activités contre-révolutionnaires, mais tous ceux qui ont vécu en Chine sous le régime savent combien il est facile d'être contre-révolutionnaire puisqu'il suffit de ne pas exactement parler, écrire, pleurer, rire, penser ou voter suivant la norme du moment édictée par le parti.

2) La réforme des criminels. Il s'agit dans les camps de travail d'amener les criminels à faire une confession complète de leurs crimes et à témoigner une contrition parfaite. Le martèlement de l'endoctrination, les pénitences, les récompenses et surtout la longueur de temps, tout est prévu pour obtenir le résultat cherché. Le prisonnier ne peut espérer sortir du camp qu'après une conversion totale et lorsqu'il aura donné des preuves tangibles de son repentir, ce qui consistera le plus souvent à dénoncer des camarades et des contre-révolutionnaires de son entourage. En attendant il est soumis à un contrôle incessant et un personnel spécialisé doit tenir à jour des fiches où il note minutieusement tout ce qui concerne la conduite du coupable. Il est spécifié que dans les camps de plus de 3,000 personnes et situés dans des régions désolées, loin de tout centre, un Comité spécial de contrôle doit être prévu.

3) Le développement de la production. Ces masses doivent être utilisées pour la production économique. M. Lo Jui-Ching avoue que, depuis ces quatre années, de grandes fermes de plus de 10,000 Mows ont été établies en vue de ce travail réformateur. Nous avons établi également un nombre considérable de centres pour la production industrielle, pour la réparation et le maintien des travaux publics, les constructions de chemins de fer, le reboisement, les constructions de l'Etat... Ces entreprisés ont non seulement fait directement bénéficier l'Etat, mais lui ont été l'occasion d'économies considérables et ont créé une richesse d'un montant bien défini.

Dizaines de millions

Ce que ni le règlement, ni le ministre ne disent, c'est le nombre exact de ces camps et leur population, pas plus que leur répartition géographique. Mais un article spécial prévoit les transferts d'une région à l'autre suivant les besoins de la production et de la main-d'oeuvre. Ceux qui connaissent l'ampleur des rafles faites de temps à autre par la police d'Etat peuvent avoir une idée du nombre des forçats qui peuplent ces camps. Il est clair qu'on ne peut parler ici qu'en millions et probablement en dizaines de millions.

L'univers concentrationnaire s'est étendu à l'Asie. Le gouvernement de Péking en donne la preuve avec une candeur surprenante. Il est vrai que c'est sous couvert de réforme de l'individu et le plus grand bien du peuple. Mais l'hypocrisie des mots ne peut rien changer au fait: quelque chose de bien plus terrible que l'esclavage a été mis en pratique par les maîtres actuels de la Chine.

★ ★ ★

Les RR. PP. LaFlèche et Garneau ont subi toutes sortes de vexations pendant un an

HONG-KONG — Les RR. PP. Edouard LaFlèche et Maurice Garneau, jésuites canadiens arrivés à Hong-Kong le 27 octobre, ont subi durant plus d'un an toutes sortes de vexations de la part des communistes, avant d'être expulsés de leur mission de Suchow.

Depuis plus d'un an, les autorités de Suchow les pressaient de partir et de demander leur exit-visa. Mais les deux missionnaires refusaient, désirant rester le plus longtemps possible avec leurs chrétiens et leurs confrères chinois.

Suivant la tactique habituelle, on les soumit à mille vexations pour leur rendre la vie impossible et les déterminer à partir "volontairement". On leur retira d'abord leurs cartes de résidence: ils vécurent alors sans aucune pièce d'identité. Peu après, on leur déclara que, puisqu'ils n'avaient pas de cartes de résidence, ils n'étaient pas autorisés à toucher les tickets d'alimentation: ils vécurent sans tickets, partageant la maigre ration des chrétiens et des Pères chinois, qui n'hésitèrent pas à prélever sur leur part pour soutenir les deux missionnaires étrangers. Défense fut faite alors à quiconque d'entretenir de vivres les deux récalcitrants.

Depuis le mois d'août dernier, les deux prêtres canadiens étaient supposés vivre de l'air du temps. Mais, comme ils s'obstinaient à vivre, une propagande de savamment montée fut organisée par la poignée de catholiques progressistes (une dizaine), qui convoquèrent de multiples réunions et séances d'accusation. A vrai dire, ces réunions n'eurent pas le succès que les organisateurs en attendaient: les citoyens de Suchow sont depuis longtemps fatigués et blasés de ces sortes de séances où les mensonges se succèdent avec une désespérante et écoeurante monotonie.

Les deux Pères y furent accusés en détail d'avoir violé les "dix commandements de Dieu" et déclarés "indignes d'être prêtres". Mais cette excommunication majeure ne parut pas les troubler outre mesure. Leur réputation n'en souffrit guère et ils continuèrent à circuler en ville la tête haute.

Simulacre de procès

Finalement, les communistes chinois prirent les "grands moyens". Le 23 octobre, 50 catholiques progressistes et d'autres citoyens organisèrent un procès public, qui dura deux heures et demie.

Les missionnaires ont alors été accusés d'avoir fait fonctionner un émetteur, d'avoir saboté le Mouvement de l'Eglise réformée et la nouvelle constitution, d'avoir fait de la propagande pour les impérialistes américains, d'avoir fait preuve d'une turpitude morale contraire à leur oeuvre de missionnaires.

La foule exigea l'expulsion immédiate des prêtres; on fit alors lecture de l'acte d'accusation et on ordonna aux RR. PP. LaFlèche et Garneau de faire leurs bagages. Dix gardes armés escortèrent les missionnaires à la gare, où ils passèrent une nuit blanche. Le 27 octobre, ils arrivaient à Hong-Kong, fatigués et amaigris.

Un diocèse demeure fidèle

Les RR. PP. LaFlèche et Garneau laissent derrière eux un magnifique diocèse de 80,000 catholiques, dont la fidélité à l'Eglise et au St-Père a été remarquable; c'est leur consolation. Les partisans de la nouvelle Eglise "réformée" ont beau s'agiter, ils n'ont guère de succès. Dix membres du parti et une cinquantaine d'autres tout au plus, assistent aux réunions des soi-disant catholiques progressistes, qui essaient d'établir une église indépendante avec la bénédiction des communistes. De plus, ils n'ont pas été capables d'amener un seul prêtre chinois à faire partie de ce mouvement.

Depuis décembre 1951, date à laquelle S. Exc. Mgr P. Côté, jésuite canadien devenu évêque de Suchow, a été emprisonné (il devait rester 18 mois en prison et être expulsé), Mgr Tsien, du clergé séculier, vicaire général, est à la tête du diocèse. Avec lui 27 prêtres chinois (22 séculiers et 5 jésuites) maintiennent la vie spirituelle à un haut degré de ferveur, malgré les entraves mises à la liberté du culte: confiscations de presque toutes les églises, difficultés de déplacements, etc. Plusieurs de ces prêtres ont été emprisonnés puis relâchés. Actuellement, à Suchow, 6 séculiers et 1 jésuite chinois sont dans les fers et continuent à soutenir le diocèse de leurs

(Suite à la sixième page)

Documents confidentiels jetés au feu pour éviter l'enquête de McCarthy

NEW-YORK — Le **Daily News** de New-York cite la déclaration d'un ancien agent du contre-espionnage à Fort Monmouth, N. J., centre de recherches électroniques, voulant que 10 paniers remplis de fiches secrètes auraient été brûlés quelques jours à peine avant le début des enquêtes Armée-McCarthy, au cours de l'été dernier.

Des précisions du cardinal Copello

BUENOS-AIRES — L'archevêque catholique de Buenos-Aires, le cardinal Santiago Luis Copello, a rendu publique une lettre pastorale exhortant tous les catholiques à toujours accomplir leurs devoirs de citoyens, sans agir cependant au détriment de leurs principes religieux.

La lettre pastorale renferme les passages suivants: "L'Etat a des droits naturels que tous les citoyens doivent respecter. L'Eglise a aussi ses droits qui doivent également être respectés. Tout prêtre qui s'engage dans des conflits politiques compromet son investiture et l'Eglise elle-même". Mais la lettre ajoute que "la mission de l'Eglise ne peut pas se limiter à ses temples".

Session fédérale au début de janvier

OTTAWA — Le cabinet a décidé que l'ouverture de la session fédérale aurait lieu au début de janvier, mais la date a été tenue secrète. Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, a déclaré qu'un communiqué serait publié incessamment. Il s'est refusé à tout commentaire sur la supposition que la date de rentrée parlementaire serait le 4 ou le 5 janvier.

Contribution du Canada français à la Ste-Enfance

MONTREAL — L'Oeuvre pontificale de la Ste-Enfance a recueilli au Canada français la somme de $278,768.95, de juillet 1953 à juillet 1954. Cette contribution représente une augmentation de $18,552.48 sur celle de l'année précédente.

Le chef des anglicans du Québec loue la tolérance des catholiques

TORONTO — L'archevêque anglican de Québec, le très révérend Philip Carrington, a critiqué un rapport de l'Eglise anglicane sur les relations entre les protestants et les catholiques.

"J'estime que nous devons fraterniser avec toutes les Eglises, a-t-il dit, et que nous devons maintenir des rapports amicaux avec tous les chrétiens et tous les Canadiens."

L'incident a été le premier de la conférence du conseil d'administration du synode général de l'Eglise anglicane au Canada.

Le rapport a été présenté par le révérend Craig, de Toronto, qui a déclaré que l'Eglise catholique considère de son devoir d'attirer tous ceux qui n'en font pas partie "dans les rangs du troupeau, dans l'intérêt de leur âme".

Rapport adverse

Le rapport critiquait l'activité des catholiques dans le domaine de l'instruction publique et leur reprochait leur attitude à l'égard de la question d'envoyer un délégué de l'Etat au Vatican, ainsi que leur point de vue sur les écoles destinées aux Indiens et aux Esquimaux.

L'archevêque Carrington a dit qu'il espérait que le comité présenterait des déclarations "plus amicales et plus conciliantes".

"J'entends trop souvent dire, dans le Québec: nous devons veiller sur notre langue et notre religion", a-t-il déclaré.

Et il a ajouté: "Personne ne cherche à les faire disparaître. Ne vous tourmentez pas outre mesure de bruits de cette nature ni d'avertissements disant: un jour, nous constaterons que par négligence nous avons perdu notre patrimoine religieux".

"Fort satisfaits"

Quant à la question d'envoyer un délégué du pays auprès du Vatican, il a affirmé que c'était là une affaire d'opinion.

"Si les protestants s'y opposent, a-t-il dit, ils n'ont qu'à le déclarer".

Au sujet des écoles séparées, l'archevêque Carrington a fait observer que le domaine relevait de la province, et il a ajouté:

"Dans le Québec, nous avons nos écoles séparées, et nous en sommes fort satisfaits".

L'archevêque a donné plusieurs exemples de collaboration entre les divers groupes religieux dans le Québec, et il a déclaré:

"J'aurais honte de montrer le présent rapport à mes nombreux amis catholiques.

"Un beau moment"

"J'ai vécu un de mes plus beaux moments de ma vie lorsque j'ai eu une audience privée avec Sa Sainteté, à Rome, en 1952, et que j'ai pu alors la remercier de la collaboration et de la bonté que j'ai toujours reçues de ses fidèles de la province de Québec."

Les déclarations de l'archevêque ont été vivement applaudies, mais quand le rapport a été mis aux voix, il a été une des rares personnes présentes à s'opposer à son adoption.

Les nôtres de Transcona font face aux problèmes d'un milieu mixte

TRANSCONA — La paroisse Notre-Dame de l'Assomption fut fondée en 1911, mais ce n'est qu'en septembre 1924 que l'école bilingue paroissiale ouvrait ses portes aux écoliers catholiques de Transcona. L'année précédente, une jeune fille de St-Boniface avait enseigné le français aux jeunes, le samedi, dans une vieille salle de danse. Cette salle, qui, par la suite, fut transportée à l'arrière de l'église, devint la première école bilingue. Evidemment, elle nécessita quelques réparations.

"Ce furent les paroissiens qui, gratuitement, érigèrent les fondations et les murs du nouveau local scolaire", de dire M. l'abbé J. Bellavance, curé actuel. "Et l'on parle encore aujourd'hui du temps où Mgr C. Paillé, fondateur de l'école, actuellement curé à Ste-Agathe, ne craignait pas d'endosser la salopette pour y travailler lui-même."

Le milieu mixte

Cette paroisse est typique de plusieurs centres de la province où les Canadiens français doivent partager leur église et leur école avec des Anglais, des Polonais, des Italiens et des catholiques d'autres origines. En effet, à Transcona, 120 familles seulement sur 370 sont de langue française. La prédication à l'église et l'enseignement en classe doivent par conséquent être bilingues. Isolés de leurs compatriotes et mêlés aux fidèles d'autres langues, les Canadiens français gardent difficilement leur propre culture.

"Si nous avions certains contacts sociaux et culturels avec le centre français de St-Boniface", déclare un pionnier de l'endroit, M. Adélard Paul, "nous aurions espoir de sauvegarder d'abord, puis de conserver la mentalité française de nos jeunes gens."

Isolées, noyées dans cette ambiance de diverses nationalités qui, aux réunions paroissiales, se servent de l'anglais parce que c'est la langue connue de tous, plusieurs familles canadiennes-françaises s'anglicisent de façon alarmante et ne montrent aucun intérêt à sauvegarder la mentalité française chez leurs enfants. Ces derniers, pour la plupart, prennent le chemin de l'école neutre après le 9e grade, s'ils ne l'ont pas pris plus tôt.

Heureuses exceptions

Il y a cependant d'heureuses exceptions à cette tendance. Trois charmantes jeunes filles, Lorraine Pelland, âgée de 13 ans, du grade 8, Lilliane Paquette, 12 ans, du grade 7, et Anna Proulx, 15 ans, du grade 8, fréquentent l'école paroissiale de

(Suite à la septième page)



L'église-école de Transcona semble traduire par sa disposition même, les problèmes des centres manitobains où les Canadiens français partagent avec des coreligionnaires d'autres origines la même vie paroissiale. L'on voit sur la photo, à droite, l'église de l'Assomption, édifice en bois recouvert de simili-brique. A gauche, l'on remarque l'ancienne salle de danse qui a été transportée sur les lieux et ajoutée à l'église pour servir d'école. Actuellement la salle paroissiale est localisée au sous-sol de cette annexe et à l'étage supérieur se trouve le couvent des RR. SS. Oblates.

(Photo Gene Gauthier)

Nouveau chef libéral en Saskatchewan

SASKATOON — M. A. H. (Hammy) McDonald, cultivateur de 36 ans et whip libéral à la Législature provinciale, a été choisi comme le nouveau chef du parti libéral de la Saskatchewan. Il a été élu au premier tour de scrutin.

On n'a pas révélé les détails du vote. En tout, 749 délégués avaient droit de voter et il fallait au vainqueur un minimum de 375 votes. Les partisans de M. McDonald avaient prédit sa victoire depuis le début du congrès libéral. Ils prévoyaient qu'il obtiendrait environ 400 votes.

M. McDonald succède à M. Walter Tucker, avocat de Rosthern, qui abandonna la politique fédérale en 1948 pour diriger le parti provincial et est retourné au domaine fédéral l'an dernier.

M. Lionel Bertrand veut une aide accrue aux aveugles

MONTREAL — M. Lionel Bertrand, député libéral de Terrebonne aux Communes, inscrira, à la session fédérale qui débutera le 7 janvier prochain, une résolution au feuilleton de la Chambre priant le gouvernement canadien, de concert avec les provinces, d'abolir l'enquête sur le revenu personnel des aveugles en amendant la loi des pensions aux personnes atteintes de cécité.

Ce faisant, M. Bertrand se rendra à un voeu de la Société amicale des aveugles, qui vient de tenir son 21e congrès annuel à Montréal et qui a réélu, pour un 22e mandat, M. Jean-C. Lallemand comme son président. Conférencier invité à ce congrès tenu à l'hôtel Sheraton-Mont-Royal, M. Bertrand, qui s'intéresse depuis de nombreuses années au sort des aveugles, a promis son entier appui à ces derniers.

"C'est le devoir des gouvernements d'aider les classes les moins favorisées, a dit le député de Terrebonne. Je suis un partisan de la sécurité sociale et je crois qu'une telle enquête, dans le cas des aveugles, devrait disparaître. Nous avons accordé des pensions de vieillesse sans tenir compte des conditions financières et il faudrait faire de même dans le cas des personnes atteintes de cécité."

Plus de 1,000 lettres

M. Bertrand a publié, il y a un an, un article dans l'**Action typhlophile canadienne,** un journal destiné aux aveugles, ce qui lui a valu des lettres de la part de plus de mille de ces derniers. "Cela m'a permis de compiler un dossier de première importance. J'ai répondu à tous ceux qui m'avaient donné leur adresse", a dit le député. Ce dernier a signalé que "l'aveugle est dans une situation particulière. Sa situation rend le coût de la vie plus élevé. Et à cause des conditions difficiles de sa vie, l'aveugle devrait avoir le maximum de sa pension; l'Etat devrait aussi lui permettre de la doubler ou de la tripler en travaillant, s'il peut le faire".

"Il faut que l'aveugle puisse devenir plus indépendant." M. Bertrand a félicité M. Lallemand de sa réélection et du beau travail de la Société. Il a signalé qu'une mesure dont il préconisait l'adoption depuis plusieurs années, en faveur des infirmes et des invalides, sera adoptée par le parlement canadien à la prochaine session fédérale.

NORTH LUFFENHAM, Angleterre — Une escadrille de combat du C.A.R.C. quittera ses quartiers généraux de North Luffenham bientôt pour une nouvelle base de l'organisation du traité Nord-Atlantique à Marville, en France.

La Banque de Montréal gagne le prix "Socrate"

MONTREAL — Placée en tête des annonceurs financiers du continent nord-américain, la Banque de Montréal a obtenu le "Socrates' High Award of the Year" (Premier "Socrate" de l'année) pour sa publicité des douze derniers mois. Ce prix n'a été attribué au Canada qu'une seule fois auparavant, en 1946, et c'était aussi la Banque de Montréal qui avait alors mérité cette distinction.

La nouvelle de cette récompense vient de Vincent Edwards and Company, qui éditent Bank Ad-views, publication mensuelle qui évalue la publicité des banques et des sociétés de fiducie aux Etats-Unis et au Canada.

Bank Ad-views s'appuie, pour décerner ses prix, sur une étude continuelle de milliers d'annonces de banques dans les quotidiens de tout le continent. Cette étude tient compte de trois choses: les idées propres à vendre les services de banque; les techniques de présentation et d'illustration; et l'effet général sur les relations de la banque avec le public.

Après avoir souligné que "chacune de ces annonces a été soumise à une étude fouillée et une analyse impartiale", la publication ajoute ceci: "Pendant l'année entière, les textes publicitaires qui ont servi à la Banque de Montréal ont sans cesse été d'une qualité si élevée qu'ils ont mérité le plus grand total de points".

En rendant hommage à la Banque de Montréal, Bank Ad-views a fait les commentaires suivants: "Dans ses annonces, la Banque de Montréal a su reconnaître les besoins de ses clients possibles: les agriculteurs, les hommes d'affaires, les industriels et le public en général sont atteints au moyen de textes publicitaires d'une valeur et d'un intérêt particuliers pour eux. En outre, la banque a su entretenir le bon vouloir général par des messages de grande importance pour la communauté et les entreprises.

"Constamment elle s'est servie d'idées originales, opportunes et agissantes; leur représentation au moyen de photos et autres illustrations a été obtenue avec un art consommé de la présentation; quant au texte, il transmettait les idées ou remplissait son rôle de diffusion des services avec vigueur et conviction. Chaque annonce se reconnaissait nettement comme une annonce de la Banque de Montréal et conforme aux normes de haute qualité de la banque."

L'opinion publique ratifie cette récompense

Les deux dernières années, le "Socrates' High Award" a été décerné à la Bank of America, la plus grande banque du monde, tandis que la Banque de Montréal occupait le sixième rang en 1953 et le deuxième en 1952. Au cours de l'année 1954, la Banque de Montréal a obtenu plusieurs mentions honorables pour sa publicité au Canada et aux Etats-Unis, ainsi qu'un premier prix mensuel (la meilleure annonce du mois), pour enfin gagner le "Socrates' Award of the Year".

Le Canada donnerait $1,500,000 à l'aide technique de l'ONU

NATIONS UNIES, N.-Y. — Un porte-parole de la délégation canadienne à l'ONU a annoncé que son gouvernement tentera de faire approuver par le parlement des crédits de $1,500,000 comme contribution au programme d'assistance technique des Nations unies, pour l'année 1955.

L'hon. sénateur Charles B. Howard, qui fait partie de la délégation canadienne, a déclaré au sous-comité de l'Assemblée générale, que le Canada était disposé à verser une telle somme pour l'expansion de ce programme, à condition que les autres pays membres augmentent leur contribution de manière à assurer la réalisation du programme d'assistance technique.

M. Howard est d'avis que cette assistance de l'ONU est extrêmement importante parce qu'elle contribue au relèvement du niveau de vie à travers le monde grâce aux échanges d'experts techniques. M. Howard a également accordé son appui au projet de la corporation internationale de financement qui aiderait l'entreprise privée dans les pays non développés.

ST-BENOIT-DU-LAC — Le 4 décembre marquera le 42e anniversaire de la fondation de St-Benoit-du-Lac, par des moines bénédictins venus de St-Wandrille, en France. Le monastère, érigé en prieuré conventuel en 1935, a été élevé à la dignité d'abbaye en 1952.



L'on voit ici le "halfback" **Jackie Parker**, des Eskimos d'Edmonton, héros de la partie de football que ces derniers ont gagnée contre les Alouettes de Montréal, par 26 contre 25, et qui leur valut la coupe Grey. Quelque trois minutes avant la fin de la joute, Parker a ramassé la balle qu'avait échappée Hunsinger, des Alouettes, et il a couru 92 verges pour égaliser le pointage. Son coéquipier, Dean, ajouta, comme d'habitude, le point supplémentaire qui leur assura la victoire.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

(La Presse)

STADE VARSITY, Toronto — Laurent Dauthuille! Ralph Branca! Chuck Hunsinger! Un faux pas, une erreur, un point et le plus grand des échecs! Pour les Montréalais, l'année sportive 1954 demeurera celle où ses plus grands champions ont sombré par la marge d'un seul point. Le Canadien et la coupe Stanley au hockey, les Royaux et la coupe des gouverneurs au baseball et maintenant, les Alouettes et la coupe Grey, trois rêves longtemps caressés et disparus de façon dramatique et électrisante.

Dans ce qui s'est révélé le plus grand revers des 45 années d'histoire de la grande classique de la coupe Grey et devant une foule de 27,321 spectateurs venus de tous les coins du pays, pour y assister, les Eskimos d'Edmonton ont triomphé. Les champions de l'Ouest l'ont emporté par 26 à 25 sur les Alouettes de Montréal et sont actuellement en possession du trophée tant convoité.

Dame Chance a tourné le dos aux porte-couleurs de Montréal pour offrir le plus beau de ses sourires aux joueurs de l'instructeur Frank "Pop" Ivy. Le Père Noël a visité Edmonton un mois plus tôt qu'à l'habitude alors que le faux pas de Chuck Hunsinger a réchauffé les iglous de tous les Eskimos.

Pour la première fois dans l'histoire de la coupe Grey, soit depuis l'automne de 1921, les représentants d'Edmonton sont parvenus à sortir victorieux à l'occasion de ce plus grand spectacle sportif au Canada. En réussissant cet exploit, les Eskimos ont eu raison de la plus puissante machine de football jamais réunie au football professionnel canadien, car de l'aveu de bon nombre de partisans des nouveaux champions: "Le meilleur club a perdu".

Les Eskimos, appuyés d'une ligne défensive considérée inférieure à celle de l'adversaire, dirigés par un quart beaucoup moins spectaculaire et effectif que Sam Etcheverry, proclamé la veille le joueur le plus extraordinaire au pays, sont tout de même sortis vainqueurs. La grande détermination, le désir de vaincre et l'effort supplémentaire fourni par chacun jusqu'à la fin, même lorsque tout semblait perdu et désespéré, leur a valu de tenir tête aux Alouettes et de profiter de l'élément chance pour ensuite triompher.

Geste impulsif

Alors qu'il restait trois minutes et 12 secondes à jouer et que même si la tâche s'était révélée difficile et l'adversaire farouche, les Alouettes voguaient allégrement vers la victoire et le championnat. En possession du ballon à 10 verges des buts adversaires, ils n'avaient qu'à jouer serré et tenter de compter un touché pour augmenter leur marge victorieuse. Dans le cas d'échec, il leur restait tout de même l'alternative du botté de placement pour briser tous les espoirs que pouvaient encore entrenir les porte-couleurs de l'Ouest. Au premier jeu, Hunsinger a effectué une course à l'aile et sous le plaqué adversaise a tenté une passe.

Aucun receveur ne se trouvait à sa portée, seul Ray Cicia courait en avant. Le ballon est retombé au sol où le demi Jackie Parker s'en est emparé au 18 pour courir 92 verges et réussir le touché qui égalait le score à 25-25. Par la suite, Bon Dean est venu botter son 45e converti de suite cette saison pour changer en victoire ce qui, quelques instants plus tôt, semblait une défaite imminente. La controverse sur ce jeu ne cessera pas de sitôt, car d'un côté on prétend que Hunsinger a tenté une passe en avant et que le jeu aurait dû être arrêté tandis qu'ailleurs et surtout chez les officiels, on a opté pour une latérale, ce qui a permis le touché de Parker.

Et ainsi, un athlète qui depuis ses débuts avec les Alouettes il y a deux ans, s'est toujours révélé une vedette, un artisan du succès des siens, est devenu celui qui devait commettre l'erreur la plus coûteuse de l'année.

Une finale spectaculaire

Jamais joute de football et encore moins une finale de la coupe Grey n'a été aussi enlevante, spectaculaire et fascinante, tout à la fois. Les deux équipes les plus puissantes au pays se rencontraient et deux systèmes aussi semblables que noir et blanc étaient mis à l'épreuve dans ce duel de titans.

A la fin de la joute, des milliers de partisans de l'Ouest ont bondi hors de leurs sièges pour crier leur enthousiasme, leur joie immense, alors qu'un peu partout dans les gradins du stade, de nombreux amateurs de Montréal et partisans des Alouettes sont demeurés abasourdis, inertes et gelés à leur siège. La noirceur envahissait déjà le site de la plus grande classique sportive au Canada et le tableau-indicateur semblait se faire un devoir de souligner davantage en lumières éblouissantes, le score final, Edmonton 26, Alouettes 25.

QUEBEC — Les plaques matricules des automobiles de la province de Québec porteront des chiffres jaunes sur fond noir en 1955, soit le contraire des plaques de cette année. Le dessin en sera le même.



ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan
NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!
Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

"Pour conclure l'Année Mariale"

En la fête de la Maternité de la Vierge Marie, le 11 octobre dernier, S. S. le pape Pie XII a publié une lettre encyclique dans laquelle il a annoncé qu'une nouvelle fête en l'honneur de la Mère de Dieu, celle de sa Royauté, serait célébrée à l'avenir. Ce geste a été posé par le Souverain Pontife "pour conclure heureusement l'Année mariale" qu'il avait proclamée du 8 décembre 1953 au 8 décembre 1954.

Il nous fait plaisir de reproduire ici, comme sujet de méditation pendant la dernière semaine de cette Année mariale et pour aider nos lecteurs à bien préparer la fête de l'Immaculée Conception, la conclusion de ce document si lumineux et si émouvant. Voici le texte de cette partie de l'encyclique:

"Les monuments de l'antiquité chrétienne, les prières de la liturgie, le sens religieux inné du peuple chrétien, les oeuvres d'art, nous ont fourni des témoignages qui affirment l'excellence de la Vierge Mère de Dieu en sa dignité royale; Nous avons aussi prouvé que les raisons déduites par la théologie du trésor de la foi divine confirment pleinement cette vérité. De tant de témoignages cités, il se forme un concert dont l'écho résonne au loin pour célébrer le caractère suprême et la gloire royale de la Mère de Dieu et des hommes 'élevée désormais au royaume céleste au-dessus des choeurs angéliques' (61).

"Ayant acquis après de longues et mûres réflexions la conviction que de grands avantages en découleront pour l'Eglise si cette vérité solidement démontrée resplendit avec plus d'évidence aux yeux de tous, comme une lampe plus brillante sur le candélabre, par Notre Autorité Apostolique, Nous décrétons et instituons la fête de Marie Reine que l'on célébrera chaque année dans le monde entier le 31 mai. Nous ordonnons également que, ce jour-là, on renouvelle la consécration du genre humain au Coeur Immaculé de la bienheureuse Vierge Marie. En elle, en effet, repose un vif espoir de voir se lever une ère de bonheur, comportant la paix chrétienne et le triomphe de la religion.

"Que tous fassent donc en sorte de s'approcher avec une confiance plus grande qu'auparavant, vers le trône de miséricorde et de grâce de notre Reine et Mère, pour demander le secours dans l'adversité, la lumière dans les ténèbres, le réconfort dans la douleur et les larmes; et surtout, qu'ils s'efforcent de s'arracher à la servitude du péché et qu'ils offrent un hommage incessant, pénétré de la ferveur d'une dévotion filiale, au sceptre royal d'une si grande Mère. Que ses sanctuaires soient fréquentés et ses fêtes célébrées par la foule des fidèles; que la pieuse couronne du Rosaire soit dans les mains de tous et que, pour chanter ses gloires, elle rassemble dans les églises, les maisons, les hôpitaux, les prisons, aussi bien les petits groupes que les grandes assemblées de fidèles. Que le nom de Marie plus doux que le nectar, plus précieux que n'importe quelle gemme, soit l'objet des plus grands honneurs; que personne ne prononce des blasphèmes impies, signe d'une âme corrompue, contre ce nom brillant d'une telle majesté et que sa grâce maternelle rend vénérable; qu'on n'ose même rien dire qui trahisse un manque de respect à son égard.

"Que tous s'efforcent selon leur condition de reproduire dans leur coeur et dans leur vie, avec un zèle vigilant et attentif, les grandes vertus de la Reine du ciel, Notre Mère bien-aimée. Il s'ensuivra en effet que les chrétiens, en honorant et imitant une si grande Reine, se sentiront enfin vraiment frères et, bannissant l'envie et les désirs immodérés des richesses, ils développeront la charité sociale, respecteront les droits des pauvres et aimeront la paix. Que personne donc ne se croie fils de Marie, digne d'être accueilli sous sa puissante protection, si, à son exemple, il ne se montre doux, juste et chaste, et ne contribue avec amour à la vraie fraternité, sans faire de tort à personne, mais en apportant au contraire aide et réconfort.

"En beaucoup de pays de la terre, des gens sont injustement poursuivis pour leur profession de foi chrétienne et privés des droits humains et divins de la liberté; pour écarter ces maux, les requêtes justifiées et les protestations répétées sont jusqu'à présent restées impuissantes. Vers ces fils innocents et éprouvés, que la puissante Souveraine des choses et des temps qui de son pied virginal sait réduire les violences tourne ses yeux de miséricorde dont l'éclat apporte le calme, éloigne les nuages et les tempêtes; qu'elle leur accorde à eux aussi de jouir enfin sans retard de la liberté qui leur est due, pour qu'ils puissent pratiquer ouvertement leur religion, et que, tout en servant la cause de l'Evangile, ils contribuent aussi par leur collaboration et l'exemple magnifique de leurs vertus qui brilleront au milieu des épreuves, à la force et au progrès de la cité terrestre.

"Nous pensons également que la fête instituée par cette Lettre Encyclique afin que tous reconnaissent plus clairement et honorent avec plus de zèle l'empire clément et maternel de la Mère de Dieu, peut contribuer grandement à conserver, consolider et rendre perpétuelle la paix des peuples, menacée presque chaque jour par des événements inquiétants. N'est-Elle pas l'arc-en-ciel posé sur les nuées devant Dieu en signe d'alliance pacifique? 'Regarde l'arc et bénis celui qui l'a fait; il est éclatant de splendeur; il embrasse le ciel de son cercle radieux et les mains du Très-Haut l'ont tendu' (63). Quiconque donc honore la Souveraine des anges et des hommes — et que personne ne se croie exempté de ce tribut de reconnaissance et d'amour — l'invoque comme la Reine très présente, médiatrice de paix; qu'il respecte et défende la paix qui n'est ni injustice impunie ni licence effrénée mais concorde bien ordonnée dans l'obéissance à la volonté de Dieu; c'est à la conserver et à l'accroître que tendent les exhortations et les ordres maternels de la Vierge Marie.

"Vivement désireux que la Reine et Mère du peuple chrétien accueille ces voeux et réjouisse de sa paix la terre secouée par la haine et, après cet exil, nous montre à tous Jésus qui sera notre paix et notre joie pour l'éternité, à vous vénérables frères et à vos fidèles, Nous accordons de tout coeur la Bénédiction Apostolique comme gage du secours du Dieu tout-puissant et comme preuve de Notre affection.

"Donné à Rome, près S. Pierre, en la fête de la Maternité de la Vierge Marie, le 11 octobre 1954, seizième année de Notre Pontificat." — Pius PP. XII.

Dieu ne meurt pas en Russie

Des nouvelles qui méritent d'être examinées avec intérêt nous arrivent de Russie. Elles témoignent que la foi n'est pas morte dans cet immense pays, que partout on distingue des manifestations nombreuses et concordantes à ce sujet. Elles coïncident aussi avec le renouvellement accru de la propagande athée et de l'activité diabolique des "sans-Dieu".

Que sait-on? Que dit-on? Ceux qui nous renseignent sont précisément ceux qui organisent la guerre contre les croyants et qui font la chasse à la pensée religieuse et à ses manifestations. On dénonce les réunions de prière qui s'organisent dans les foyers orthodoxes. On révèle la singulière attitude de certains fonctionnaires qui, tout en appartenant au parti, se prosternent devant les icones à l'abri des regards indiscrets.

Si on les surprend, ils disent: "C'est ma femme, ce sont mes vieux parents qui sont encore attachés à ces superstitions..." Mais les responsables ne se laissent pas prendre à ces réponses, qu'ils considèrent comme mensongères.

Si la foule ne fréquente pas les églises par peur des conséquences qui pourraient en résulter, on constate que les anciens lieux de pèlerinages toujours vénérés par les vieillards, attirent aussi les jeunes. A telle source considérée comme vénérable et sacrée, on viendra sans arrêt mais avec dissimulation chercher l'eau miraculeuse. Aux enfants on enseignera les noms des grands saints de l'Eglise orthodoxe, on racontera l'histoire de Jésus.

Rien ne peut empêcher le peuple russe de penser, de réfléchir, de chercher à percer les mystères de l'inquiétude et de l'au-delà. La foi garde toujours sa petite flamme dans une foule d'âmes dont le comportement extérieur peut tromper. Et c'est parce que le gouvernement, les dirigeants communistes et trop de gens intéressés à l'avancement se sont rendu compte de ce fait, qu'une recrudescence de propagande antireligieuse est aujourd'hui constatée.

L'Etat soutient et subventionne les ligues et les groupements dont l'activité est consacrée à combattre les religions et à répandre non seulement une laïcité garantie par la loi mais encore un athéisme qui entend s'imposer aux intelligences au besoin par la force.

Ainsi donc, nous voyons d'un côté sinon une renaissance, mais une persistance profonde indéracinable de la foi. Sans doute, celle-ci a de la peine à s'exprimer, même à se connaître sous la forme d'une véritable religion, mais elle apparaît sous de multiples manifestations un peu partout, dans les villes comme dans les campagnes et dans tous les milieux. De l'autre côté, après 35 ans d'un régime de fer, c'est la surprise et l'inquiétude, c'est la menace et la violence. Mais Dieu n'est pas mort. Dieu ne meurt pas. Lenine et Staline ont essayé de le faire disparaître de l'âme du peuple russe, mais vainement car Dieu est plus fort que les misérables créatures.

Un numéro substantiel de "La Vie française"

Les compatriotes qui s'intéressent au Conseil de la Vie française trouveront une abondante documentation sur son activité dans le numéro de novembre de la revue **Vie française.** Mme Reine Malouin donne un aperçu de la session du Conseil à Québec fin septembre. Cet aperçu est complété par deux documents: l'allocution prononcée à l'ouverture de la session par le président du Conseil, le docteur Georges Dumont, et l'éloge des décorés de la Fidélité par l'hon. Cyrille-F. Delâge. Un article de M. l'abbé Paul-Emile Gosselin évoque les relations du Conseil avec l'Acadie.

Les voyageurs de la Liaison française liront sans doute avec intérêt les relations de voyages de Mme Reine Malouin et de M. l'abbé Adrien Verrette. Dans la revue des livres, M. Maurice Lebel, professeur à la faculté des Lettres de Laval, fait une présentation élaborée du Dictionnaire des Lettres françaises publié sous la direction du cardinal Grente. Une revue des principaux événements des dernières semaines dans l'ordre patriotique complète cette livraison.

Le St-Père souffre encore de hoquet

ROME — S. S. le pape Pie XII souffre encore de hoquet. Il reçoit deux fois par jour la visite de son médecin, le professeur Galeazzi-Lisi, et d'un spécialiste suisse, le Dr Paul Niehans.

"En 1958, les écoles catholiques élémentaires devraient être en mesure d'accommoder 3,850,000 élèves", a déclaré S. Exc. Mgr Mathew Brady aux évêques catholiques des Etats-Unis, lors de leur assemblée annuelle tenue à Washington. Le président épiscopal du Département d'Education du NCWC base son assertion sur le fait qu'il y eut un nombre toujours croissant de baptêmes, de 1945 à 1952, et sur une augmentation semblable dans l'enregistrement des écoliers au 1er grade, depuis 1951. (NC)

Billet du samedi

Le prix Nobel à Ernest Hemingway

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Ernest Hemingway, un autre Américain, reçoit le prix Nobel de littérature. C'est le cinquième depuis 1930, même le sixième, si l'on n'oublie point que le poète anglais T. S. Eliot (prix de 1948) est Américain d'origine, natif du Missouri et diplômé de Harvard. Les autres sont le romancier Sinclair Lewis, en 1930; le dramaturge Eugene O'Neill, en 1936; la romancière P. Buck, en 1938; le romancier William Faulkner en 1949. Six en ces derniers vingt-quatre ans, ce n'est pas si mal. Si l'on tient compte, surtout, que le prix existe depuis 1901; que les écrivains de l'univers entier, dans tous les genres, sont des candidats possibles; qu'aucun Américain n'eut l'honneur de le recevoir pendant près de trente ans.

Dans l'ordre de la littérature mondiale, celle des Etats-Unis prend une importance grandissante. Le prix de cette année n'est pas négligeable: $35,066.00. En plus de la gloire et des droits d'auteur qu'apporteront rééditions et traductions.

Le premier homme de lettres à recevoir le prix Nobel fut un Français: Sully-Prud'homme, l'homme du **Vase brisé.** Sept de ses compatriotes l'eurent aussi: Frédéric Mistral, Romain Rolland, Anatole France, Henri Bergson, Roger Martin du Gard, André Gide et François Mauriac.

Fondé et décerné en Suède, par un jury de l'Académie de Suède, il n'échut qu'à quatre Suédois: Selma Lagerlof, Werner von Heidenstein, Eric Axel Karlfeldt et Paer Lagerkvist. Un seul écrivain de l'Amérique latine le reçut et ce fut une femme: la poétesse Gabriela Mestral (1945), du Chili.

* * *

Ernest Hemingway a 56 ans, non 54 ou 55 ainsi que l'affirment nombre de feuilles. A cause de sa barbe, qu'il porte longue et déjà blanche, il paraît plus vieux. Il naquit dans l'Illinois, à Oak Park, le 21 juillet 1898. Comme Sinclair Lewis, premier prix Nobel des Etats-Unis, il est fils d'un médecin. Quand il n'avait encore que dix-huit ans, élève d'un high school de la banlieue de Chicago, un professeur déclara qu'il n'apprendrait jamais à écrire. La prédiction valait pour lui comme pour Robert St. John, aussi devenu écrivain, journaliste, conférencier et commentateur à la TSF. Les deux donnèrent un éclatant démenti au pontife qui croyait lire dans l'avenir.

Depuis sa jeunesse, Hemingway ne cesse de parcourir la boule ronde. Il vit de ce temps à Cuba, près de la Havane, où l'atteignit la nouvelle de son prix. Il y a quelques mois, il pilotait son propre avion dans la brousse africaine, y eut deux accidents, fut rapporté mort et annonça lui-même, comme jadis Mark Twain, que le propos était exagéré.

Pendant la première guerre mondiale, on le trouve ambulancier en France, puis soldat en Italie. Quelques années plus tard, correspondant du **Star** de Toronto, en Grèce et dans le Proche-Orient. Peu après journaliste à Paris. La guerre civile d'Espagne le voit dans ce pays, qui lui fournit le sujet de son fameux roman: **For Whom the Bell Tolls.**

* * *

Il est un journaliste génial et son oeuvre littéraire s'appuie sur son expérience journalistique. Il est le romancier de la virilité et de la violence. Ce en quoi il se rapproche des écrivains de l'Amérique espagnole. Il paraît d'âme avec eux, et ce n'est pas simple hasard si la guerre d'Espagne l'attire, s'il retourne en Espagne en 1937, correspondant d'une agence de presse américaine, s'il n'aime rien autant qu'un combat de taureaux. Mais le hasard le sert, en ce qui concerne le prix Nobel, qui lui vient pour un court roman, presque une nouvelle, **The Old Man and the Sea.** Ce serait le seul de ses livres qui réponde aux exigences d'Alfred Nobel, lequel entendait récompenser les écrivains à tendances idéalistes Ses autres oeuvres sont à l'opposé de cette conception.

Détail singulier, Hemingway écrivit son **Old man** dans un moment d'abattement, parce qu'il avait besoin d'argent et modifia sa manière pour en gagner. L'ouvrage lui valut d'abord le prix Pulitzer aux Etats-Unis (1953), le prix Nobel l'année d'après, en plus des droits coutumiers.

Le moins qu'on puisse conclure, c'est qu'Hemingway voyait juste. L'ensemble de son oeuvre est si considérable qu'on ne saurait ici en donner une idée juste: des romans et des nouvelles, des relations de voyage, une pièce, même des poèmes. Car Hemingway, croyons-le ou non, commença par la poésie. Comme tant d'autres.

L'ILLETTRE.

French Canadians, National Partners

NDLR — La lettre suivante, écrite par un ministre anglican de Winnipeg, le Rév. W. C. Turney, a été publiée dans la "Tribune" de Winnipeg le samedi 27 novembre.

The British Empire (or Commonwealth) is founded on the principle of being fair to minorities. May it never depart from that principle! And may Canada be foremost in upholding that principle.

Yvon Landry seems to have heard some hard and unjust statements about French-Canadians and their rights. Ninety per cent of Manitobans have never faced the question of French-Canadians' language rights. A large percentage of our school pupils will tell you that French is their favorite subject. It is also true that very large numbers of Manitobans are enjoying the use of the French language without any suggestion of interference.

I am descended from four lines of (English language) United Empire Loyalists, but I firmly believe that the Loyalists' efforts would have been in vain if the French-Canadians had not made a firm stand for the King at the time of the American revolution. If they had not made such a stand there would probably be no British territory in this hemisphere.

French-Canadians are our partners and fellow Canadians. On strict arithmetic they are a minority, but in true Canadian spirit they often put us to shame. The fact that Mr. St. Laurent is our Prime Minister proves that the majority of our citizens are not prejudiced against Quebec. Taxes are an old subject of dispute, but Canadians of both languages are large minded enough to find a settlement of the Quebec tax problem.

La polygamie soulève des protestations en Indonésie

Bien que la polygamie soit autorisée officiellement par la religion musulmane, le mariage du président Sukarno avec une deuxième femme a donné lieu à des commentaires et de vives discussions dans la presse. Les associations féminines particulièrement ont protesté. Toutes ces réactions montrent bien que la femme indonésienne musulmane prend conscience de sa dignité et désire le mariage monogame.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Prestige de la France rehaussé à l'étranger. — L'Amérique du Sud menacée par les communistes. — Les martyrs du Vietnam.

Le représentant permanent de la Russie soviétique aux Nations unies, M. Andrei Vyshinski, est mort la semaine dernière, à l'âge de 71 ans, d'une crise cardiaque. Cet homme, au verbe haut et agressif, avait tenu le poste de ministre des Affaires étrangères de la Russie, alors que M. Molotov remplissait des fonctions qui n'ont jamais été clairement définies. Lorsque M. Molotov est revenu au ministère des Affaires étrangères, M. Vyshinski a repris son poste aux Nations unies.

C'était un orateur virulent, dont les adversaires admiraient, paraît-il, l'habileté et le sans-gêne. Mais on se souviendra surtout de Vyshinski comme procureur qui envoya au poteau d'exécution quelques centaines de communistes de tout premier plan (amiraux, généraux, ministres, chefs de services, etc.), lors des purges sanglantes d'après 1930, purges qui consolidèrent les positions de Staline comme dictateur absolu. Je ne puis guère louer un homme qui a fait preuve de pareille cruauté. Maintenant qu'il a paru devant le souverain Juge, son sort est fixé pour toute éternité.

Comme les morts tombent vite dans l'oubli, Vyshinski a été remplacé par M. Malik, qui n'est pas un inconnu aux Nations unies. La politique communiste poursuivra sa route inexorablement.

Prestige de M. Mendès-France

Le récent voyage de M. Mendès-France au Canada et aux Etats-Unis a été couronné de succès, s'il faut en croire les dépêches. Au Canada, le premier ministre de France a jeté les bases de prochains entretiens commerciaux entre les deux pays. Aux Etats-Unis, sa mission était plus délicate. Il s'agissait d'augmenter le prestige de la France compromis par l'attitude de l'Assemblée nationale sur la question du réarmement allemand. On dit que M. Mendès-France a réussi à rétablir le triangle France-Angleterre-Etats-Unis, à un moment où les deux grandes nations anglo-saxonnes dominaient seules la politique du monde occidental. Il se peut aussi que M. Mendès-France jouisse d'une publicité soufflée. Il est assez facile de faire la réputation d'un homme public, quand les agences de presse et les principaux journaux de deux ou trois pays se mettent de la partie. Quoi qu'il en soit, il semble pour le moment que M. Mendès-France ait mis à profit les occasions qui lui ont été offertes. C'est le prestige et la puissance de la France qu'il faut servir avant tout. Car il n'est pas bon que la politique anglo-américaine soit sans contre-partie.

Lutte à l'infiltration

Au congrès panaméricain tenu à Sao Paulo, Brésil, le secrétaire de la Justice aux E.-U., M. Herbert Brownell, a déclaré: "La lutte contre le communisme dans l'hémisphère occidental, ainsi que l'amélioration des relations économiques entre les pays de ce continent, retiennent tout particulièrement l'attention de mon secrétariat". Il a ajouté: "Le gouvernement des Etats-Unis désire vivement encourager les placements de capitaux nord-américains à l'étranger, notamment au Brésil, et cherche à développer les échanges commerciaux entre les deux pays; dans ce but, nous sommes même prêts à modifier notre législation". Ce second aspect de la politique américaine est intéressé. L'envahissement de l'Amérique du sud par les capitaux américains peut déplaire aux pays étrangers. Ce qu'il faut surtout retenir de la déclaration de M. Brownell, c'est le désir des Etats-Unis de combattre l'infiltration communiste dans les pays du continent américain. L'Amérique du sud est menacée par les menées subversives. Il y a danger que plusieurs pays sud-américains se tournent un jour contre Washington. M. Eisenhower doit s'efforcer de pratiquer une politique de vigilance et d'amitié.

Les martyrs du Vietnam

Le Vietnam communiste a déjà ses martyrs, comme il fallait s'y attendre. D'après l'agence missionnaire Fides, sept membres des Missions étrangères de Paris, le supérieur des Franciscains de Binh, la supérieure du Carmel de Thanh-Hoa et une religieuse de Notre-Dame des Missions seraient morts en captivité. Des religieux belges de la Société des Auxiliaires des missions ont été enchaînés aux pieds et aux mains. Tel est le sort qui attend sans doute de nombreux autres missionnaires. Lors de l'armistice indochinois, qu'on a accueilli faussement comme une immense victoire de la paix, ce sont ces saints missionnaires et des centaines de milliers de catholiques qu'on a sacrifiés. Or, l'armistice demeure extrêmement précaire. Il y a lieu de craindre que les sacrifices inouïs qu'on a consentis à une fausse paix ne servent qu'à consolider les gains communistes et à permettre à un régime satellite de Moscou de persécuter les prêtres et les fidèles.

Nouvelles du Japon

Le premier ministre japonais, M. Shigeru Yoshida, qui a fait un récent voyage au Canada et aux Etats-Unis, est en mauvaise posture. C'est la troisième fois qu'il refuse de comparaître devant une commission parlementaire chargée d'étudier les accusations de connivence entre les membres de parti et des chantiers maritimes. M. Yoshida a prétexté la maladie pour refuser de se justifier. Or, ses partisans viennent de le démettre comme chef du parti libéral. Si la crise politique poursuit son développement normal, le gouvernement devra remettre sa démission à l'empereur et il y aura de nouvelles élections générales. Il faut suivre avec intérêt ce qui se passe au Japon. Ce pays occupe en Asie une position comparable à celle de l'Allemagne de l'Ouest en Europe. Un Japon prospère et bien armé pourrait être un allié de toute première valeur, alors qu'un Japon victime des crises intérieures et du marasme économique pourrait devenir un instrument de choix entre les mains du Kremlin.

Pose de la 1ère pierre d'un collège à Hong-Kong

Wah Yan College est un collège secondaire fondé par les Pères Jésuites irlandais à Hong-Kong, dans des locaux provisoires cédés par l'administration diocésaine. Sa naissance date de 1922, mais sa croissance a été telle qu'il s'est dédoublé, et en 1953 une succursale a été établie à Kowloon dans de splendides bâtiments qui abritent 2,300 élèves chinois. C'est le "New Wah Yan College". Mais le vieux Wah Yan continuait, toujours surpeuplé, dans des locaux désuets.

Le 7 octobre dernier, Mgr Riganti, P.I.M.E., vicaire général du diocèse, en l'absence de S. Exc. Mgr Bianchi, évêque de Hong-Kong, a béni et scellé la pierre commémorative d'une nouvelle construction, dans un site merveilleux sur une colline qui domine la rade d'une centaine de mètres. Les plans donnent l'impression de quelque chose de grandiose en préparation.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Trois mémoires présentés au nom des ouvriers du Canada.

OTTAWA — Les mémoires soumis au cabinet fédéral par nos principales associations canadiennes ont été particulièrement nombreux ces derniers temps. Les grands syndicats ouvriers du pays, notamment le Congrès canadien des Métiers et du Travail, le Congrès canadien du Travail et la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, ont tour à tour présenté au premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, et aux membres de son gouvernement des suggestions destinées à améliorer le sort de la classe ouvrière et partant de tous les Canadiens.

Ce fut ensuite la Chambre de Commerce du Canada qui est venue devant le gouvernement fédéral offrir ses suggestions. La Fédération des maires et municipalités vient de revendiquer à son tour les mesures susceptibles de venir en aide aux municipalités qui sont aux prises avec des difficultés financières encore plus graves que celles de la majorité des provinces.

Un point commun

Dans tous ces mémoires, l'on trouve un point commun: la crainte du chômage au Canada et l'on a fait, de part et d'autre, des suggestions en vue d'éviter que le nombre des sans-travail prenne des proportions réellement alarmantes.

Le premier ministre n'a fait aucune promesse à aucun de ces organismes. Dans les deux derniers cas, l'entrevue a eu lieu entre les membres du gouvernement et les délégués des associations en cause, à huis clos.

A l'issue du dernier entretien, les délégués de la Fédération canadienne des maires et municipalités étaient visiblement heureux des pourparlers qu'ils ont eus avec M. St-Laurent.

Des travaux publics

Si l'on s'en tient aux déclarations faites aux journalistes par les représentants des municipalités à l'issue de l'entrevue qu'ils venaient d'avoir avec M. St-Laurent et une douzaine de ministres, il est clair que le gouvernement fédéral est décidé de prendre les mesures qui s'imposent pour créer plus d'emplois au Canada.

Depuis quelques années, le gouvernement canadien avait mis de côté temporairement l'exécution de certains travaux publics afin de ne pas concurrencer l'industrie privée dans la construction, alors que la main-d'oeuvre et les matériaux de construction étaient plus rares qu'ils le sont actuellement. Il semble bien que le fédéral soit décidé de donner suite à ces projets maintenant. Cette décision est de nature à plaire à plusieurs au pays.

L'aide aux municipalités

Quant aux municipalités, le gouvernement fédéral, même s'il n'a pris aucun engagement précis, voudrait leur venir en aide de plusieurs façons, à condition que cela puisse se faire dans les cadres de la constitution. Les municipalités sont des créatures des législatures provinciales.

C'est ainsi, par exemple, que le fédéral accordera des subventions plus considérables aux municipalités où se trouvent des édifices du gouvernement canadien. Ces octrois sont accordés pour remplacer l'impôt foncier dans les villes où il y a des immeubles fédéraux.

Toujours selon l'impression des délégués de la Fédération des maires et municipalités, le gouvernement fédéral entend venir aussi en aide aux gouvernements des villes, en diminuant dans certains cas la taxe de vente.

En somme, l'exécutif de la Fédération canadienne des maires et municipalités est sorti confiant et satisfait de l'entretien qu'il a eu avec les autorités fédérales. On estime que l'attitude du gouvernement fédéral sur ces trois points importants, à savoir le chômage, les subventions accrues du fédéral aux villes où se trouvent des immeubles fédéraux, et certains changements dans le domaine de la taxation qui concerne directement les municipalités, sera d'un grand secours aux gouvernements des villes.

Au cours de l'entrevue, certains délégués ont suggéré que le fédéral entreprenne sans retard la mise en oeuvre de grands projets en vue de la suppression des passages à niveau. On sait que la ville de Québec tient à l'exécution d'un tel projet qu'elle réclame d'ailleurs depuis des années. On a signalé alors que de tels travaux seraient fort appréciés par tous les Canadiens, car ils pourraient se faire à l'échelle nationale. Ce serait un bon moyen d'atténuer le chômage et de répartir les travaux publics dans tout le pays.

Question constitutionnelle

La situation constitutionnelle des municipalités a été un point également abordé lors des entretiens. Le rôle des municipalités dans certains cas serait beaucoup trop onéreux en comparaison avec leurs revenus. Aussi la Fédération songe-t-elle à la tenue d'une conférence qui grouperait les représentants du fédéral, des provinces et des municipalités en vue précisément de mieux équilibrer leur tâche à leurs moyens financiers. A ce sujet, on a fait remarquer toutefois que la compétence fédérale se limitait, en ce qui concerne les municipalités, au chômage, aux impôts fédéraux et aux taxes ou subventions en guise de taxes pour les immeubles fédéraux.

Le mémoire a été présenté au cabinet par M. Donald MacKay, président de la Fédération canadienne des maires et municipalités. Toutes les provinces étaient représentées. Du Québec, on remarquait entre autres: MM. Wilfrid Hamel, maire de Québec, Horace Boivin, maire de Granby, Edward Wilson, maire de Verdun, et Gaston Hardy, de Shawinigan.

Le gouvernement St-Laurent, qui est actuellement à préparer la législation pour la session qui débutera le 7 janvier 1955, tiendra compte des suggestions que viennent de lui faire ces organismes qui représentent au total des milliers de Canadiens.

M. Edmond Bernard, conférencier de l'Alliance Française le 6 déc.

M. Edmond Bernard, attaché culturel près l'Ambassade de France à Ottawa, donnera, sous les auspices de l'Alliance Française, une conférence intitulée "La situation de la langue française dans le monde", le lundi soir 6 décembre, au collège de St-Boniface, à 8 h. 30.

Le public est invité. Après la conférence, il y aura réception dans la salle du collège, pour les membres et les invités.

Les billets de non-membres pour la conférence sont de 50 sous. On pourra se les procurer à la porte, ainsi que les cartes de membres.

Biographie

M. Edmond Bernard est né en 1903. A peine nommé professeur, il est entré au Service de la Direction générale des Relations culturelles près le Ministère des Affaires étrangères, à laquelle il n'a jamais cessé depuis d'appartenir.



M. Bernard a passé presque toute sa carrière en Roumanie où il a été successivement professeur à Orades-Mare, à Cluj, puis secrétaire-général de l'Institut français à Bucarest. C'est un des meilleurs spécialistes français du roumain et il est l'auteur de deux traductions très appréciées qui ont paru chez Marcel Didier, à Paris. M. Bernard a quitté la Roumanie dans le courant de l'année 1947 seulement. Il a exercé ses fonctions à Lisbonne avant d'être nommé à l'Ambassade d'Ottawa.

Soirée du Cercle Molière à l'Institut Collégial St-Joseph, le 10 décembre

La deuxième soirée de la saison se tiendra le vendredi 10 décembre, à l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface.

Les membres du Cercle pourront entendre M. Edmond Bernard, des relations culturelles près l'ambassade française d'Ottawa. Le conférencier parlera des "Femmes savantes" de Molière. Il y aura également divertissement musical et film en couleurs "Un vrai paradis", fourni par le service touristique français. Ce film est une description des châteaux du val de Loire et nous sommes sûrs que les assistants l'apprécieront.

Les membres seront admis à la soirée du 10 décembre sur présentation de leur carte. L'entrée pour les non-membres est de cinquante cents.

Progrès constants de la bibliothèque

La bibliothèque de St-Boniface s'avère un succès grandissant. Les deux sections de la bibliothèque continuent de progresser et chaque mois accuse un nombre plus élevé de lecteurs, tout comme de volumes.

Il y a actuellement 2,356 abonnés à la section française: 1,306 adultes et 1,050 enfants. La circulation au cours du mois d'octobre a été de 3,173 volumes: 1,928 volumes pour adultes et 1,185 volumes pour enfants. Ces chiffres encourageants démontrent un progrès constant et ordonné. Le personnel affecté à la bibliothèque est actuellement composé de quatre personnes à temps régulier (dont trois de langue française).

A la dernière réunion des administrateurs, il a été question de chercher de nouveaux locaux car les locaux actuels ne conviennent plus.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Notre frère Simon D. s'est assuré une place mémorable dans les annales de la chevalerie par la création d'une nouvelle expression officielle. L'on ne saura jamais si oui ou non il faut attribuer sa trouvaille à l'inattention ou à la nervosité mais cela n'empêchait pas les confrères de savourer l'incident maintenant historique. A un moment donné, en effet, ce cher frère a transformé une formule de trois mots en une de deux mots. Au lieu de crier "Qui va là?", il a réussi à dire "Qui? Voilà". Il est assez rare qu'une question trouve sa réponse si rapidement. Peut-être faut-il attribuer ce style télégraphique à l'empressement de Simon pour rencontrer ces nouveaux confrères.

•

Bravo au frère Jean-Louis pour une initiation épatante.

Ce n'est pas une nouvelle idée mais c'en est une qui connait une renaissance vigoureuse. L'on peut dire que "c'est dans l'air". Il s'agit en effet de la discussion de la possibilité d'avoir un local propre aux chevaliers à St-Boniface, soit par voie de location, soit par voie de construction. Ce serait un effort commun des conseils bonifaciens qui aiderait à ramener au bercail certaines brebis qui errent au large. Malheureusement, la discussion de cette question ne portera pas fruit à moins qu'elle se fasse publiquement aux assemblées des conseils concernés. Le soussigné veut tout simplement pousser l'idée de l'extérieur pour la faire discuter à l'intérieur.

Félicitations aux frères Forest, Soulodre, Bergeron et Bélanger, nouveaux abonnés à la B.U.P. (Babies United Press).

APRES-TOUT

2 groupes d'enfants de St-Boniface participent au "Children's Theatre"

Une fois de plus, la contribution des deux groupes français de St-Boniface au "Children's Theatre" a remporté un vif succès. En effet, la très nombreuse assistance qui se pressait à la salle du collège de St-Boniface le vendredi soir 26 novembre dernier témoignait hautement de son intérêt envers le théâtre pour les jeunes.

La soirée était sous la présidence de M. Georges Forest. Parmi les invités d'honneur on remarquait: le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang, le R. P. J. Fortier, S.J., les religieuses Chanoinesses des Cinq Plaies, qui ont charge de l'école du Précieux-Sang, et Mme P.-E. LaFlèche, représentant son mari, M. le Dr P.-E. LaFlèche, président de l'Association d'Education.

Directrices

Mme Speers, déléguée du "Children's Theatre", présenta le R. P. G. Ramaekers, S.J., qui fut l'adjudicateur des deux pièces au programme: "Blanche Neige", sous la direction de Mme E. Ragot, et "Je veux voir le Père Noël", dirigée par Mme J. Déprés. L'une et l'autre de ces directrices contribuèrent à faire de cette soirée un vrai régal artistique. Toutes deux méritent des éloges pour le dévouement qu'elles manifestent pour former chez les enfants le goût du théâtre, ce qui n'est pas toujours tâche facile.

Remarques de l'adjudicateur

Dans ses remarques, l'adjudicateur fit ressortir les qualités des deux pièces et de chacun des acteurs qui les interprétèrent. Il fit également quelques observations utiles relativement à certaines imperfections remarquées chez les uns comme chez les autres.

Bref, l'ensemble fut une réussite et l'assistance retourna émerveillée d'une si belle soirée donnée par de si jeunes acteurs.

Soirée de l'Union Nationale Française

Ce soir, samedi 4 décembre, à 8 h., dans la salle des Canadiens de Naissance, 230, avenue Provencher, l'Union Nationale offrira une soirée récréative semblable à celle du 6 novembre. On vous assure que rien ne manquera pour faire de cette soirée la meilleure veillée de l'année. Vous aurez de la bonne musique par Art Young et son orchestre.

Un succulent goûter vous sera servi.

Durant la soirée se fera le tirage habituel.

Prix du billet: 75c et $1.25.

Venez en grand nombre à cette belle soirée et amenez-y tous vos amis.

Michèle Morgan, vedette dans "Maria Chapdelaine"

Mercredi soir prochain, 8 décembre, au théâtre de St-Pierre, et jeudi, au théâtre Paris de St-Boniface, on présentera un film qui devrait attirer un grand nombre d'amateurs. Il s'agit de "Maria Chapdelaine", basé sur le livre immortel de Louis Hémon.

Michèle Morgan, qui joue le rôle de Maria, a comme partenaires Françoise Rosay, Philippe Lemaire et autres artistes de valeur. Le film a été tourné dans la région du Lac St-Jean, scène du roman de Hémon. On vante la beauté des scènes de la campagne canadienne: scènes du printemps, de l'hiver avec ses neiges. On loue surtout le jeu de Michèle Morgan qui incarne une vivante et touchante Maria Chapdelaine.

La direction demande encore une fois à la population de langue française d'encourager les films français.

Le Ciné-Club présente "Justice est faite"

Le film, "Justice est faite", sera présenté à la salle académique du collège de St-Boniface, le dimanche soir 5 décembre, à 7 h. 15, sous les auspices du Ciné-Club.

Ce film, qui a mérité le "Grand Prix" au concours international de Venise, est un drame de conscience, le premier qui traite du problème de la justice et le fonctionnement du système de jury.

Un chef-d'oeuvre

André Cayatte en est le réalisateur et Claude Nolliers tient le rôle de la belle et majestueuse accusée, qui est le centre d'attention dans toutes les scènes. Ce chef-d'oeuvre du genre au point de vue de la technique montre bien la supériorité du cinéma sur le livre dans l'exposition d'un problème comme celui de l'euthanasie.

L'emploi de la caméra permet en effet des prises de vue frappantes, qui font saisir le problème et en apprécier plus profondément la solution. Invitation à tous les membres du Ciné-Club d'assister à la présentation de ce film.

25 ans d'enseignement

CHICOUTIMI — Les villes de Jonquière et de Kénogami viennent de fêter les 25 ans d'enseignement de M. Michel Savard, inspecteur général des écoles primaires de la province. On lui a remis une bourse rondelette à cette occasion, ainsi que des fleurs à son épouse, au cours d'un banquet qui réunissait toutes les sommités civiques et religieuses des deux villes soeurs.

Le jubilaire et son épouse sont originaires de la région du Saguenay.



Le **T. R. P. Léo Deschatelets**, supérieur général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, de passage à St-Boniface lundi dernier, a présidé à la bénédiction de la statue de la "Vierge du Sourire" destinée à être placée dans la grotte extérieure du Juniorat de la Ste-Famille. A sa droite, sur la photo, paraît le buste de S. Exc. Mgr Charles-Eugene de Mazenod, fondateur des Oblats, en 1816. Cette communauté, qui compte aujourd'hui 7,000 membres dans 46 pays du monde, exerce son apostolat depuis plus d'un siècle dans l'Ouest canadien. (Cliché Tribune)

Superbe concert de la Sinfonietta

Dimanche soir dernier, en présence d'une salle remplie, la Sinfonietta a donné un superbe concert d'orchestre et de chant. L'événement a eu lieu à la salle des Fils Natifs, avenue Provencher, et était sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire. Ce concert est un régal annuel que la population de St-Boniface doit à M. Marius Benoist et à l'Union des Musiciens de Winnipeg. La chose est rendue possible grâce aux droits des enregistrements.

Morceaux interprétés

L'orchestre, composé d'une quarantaine de membres, a donné comme oeuvres principales des passages substantiels de "l'Arlésienne" de Bizet et du "Sigurd Jorsafal" de Grieg. En plus, l'orchestre s'est fait entendre dans divers morceaux plus courts d'autres auteurs classiques.

L'orchestre a accompagné plusieurs chanteurs: soli, duos et choeur. Mme Rolande Garnier a chanté à trois reprises et a été vivement goûtée de l'assistance, surtout dans "Ouvre ton coeur" de Bizet et un majestueux aria de Haendel. En plus, plusieurs jeunes chanteurs de St-Boniface se sont fait valoir: Mlle Marielle Lavoie et M. Maurice Lafrenière dans un duo de Messager; Mlles Fabiola Desrosiers et Cécile Frédette dans deux numéros aussi bien réussis; MM. Claude Cloutier et Marcel Ferland dans un extrait du "Roi d'Ys".

M. l'abbé d'Eschambault

M. l'abbé A. d'Eschambault, président de la Société d'Enseignement Postscolaire, a vivement félicité les artistes et a souligné l'importance du rôle que M. Benoist remplissait parmi nous. M. l'abbé d'Eschambault a insisté sur les valeurs culturelles et leur importance dans notre vie nationale.

M. Oliver Day, président de la branche des musiciens de Winnipeg, a également pris la parole pour remercier les participants. C'est la huitième ou neuvième année que ce concert est offert à la population de St-Boniface.

Formation d'une ligue interurbaine de gouret

Dimanche dernier, 28 novembre, un groupe de représentants de quelques paroisses ou groupements se réunissaient au presbytère de St-Emile, chemin Ste-Anne, pour organiser une nouvelle ligue de hockey. Il a été décidé d'aligner quatre équipes, soit celles de St-Emile, du Sacré-Coeur de Winnipeg, du Sacré-Coeur des Belges et d'un groupe de jeunes du chemin Dawson.

Les activités de la ligue débuteront le lundi 3 janvier. Il y aura deux parties par semaine. Les trois équipes victorieuses joueront les parties semi-finales et deux équipes championnes se rencontreront à la fin.

Cette ligue de gouret suscite beaucoup d'intérêt et tout promet une saison intéressante et fructueuse. La prochaine réunion aura lieu le 12 décembre et on fera alors le choix des officiers de la ligue.

MADRID — Le Bureau d'information missionnaire communique des données intéressantes sur la mortalité des missionnaires dans la conquête spirituelle de l'Afrique.

En quinze ans, de 1891 à 1905, 143 missionnaires ont donné leur vie pour les missions du Congo Belge; sur ce nombre, 104 avaient moins de 35 ans.

Décès

MME ALEXIS PINVIDIC

Le dimanche 14 novembre, Mme Alexis Pinvidic (née Clara Lachance) mourait à l'hôpital St-Boniface, à l'âge de 70 ans et 10 mois. Elle avait subi une intervention chirurgicale 12 jours auparavant.

Les funérailles eurent lieu à la basilique de St-Boniface, le mercredi 17 novembre.

Les porteurs furent MM. Gérard Lacroix, Edouard Chabot, Marcel Roussin, Zéphirin Lachance, Lucien Lacroix et Félix Boulet.

La défunte laisse dans le deuil 3 fils, Emile et Léon, de Detroit, Mich., et Henri, de Weyburn, Sask., et une fille, Mme Georges André, de Makinak, Man., ainsi que 2 frères, Alphonse et Gédéon Lachance, et une soeur, Mme Alexandrine Dubé.

Remerciements

Les familles Pinvidic et André désirent remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur deuil récent.

Des tribus indiennes ravagées par l'alcool

VICTORIA — Maintenant que les Indiens peuvent se procurer plus facilement des breuvages alcooliques, les morts violentes augmentent parmi eux, a déclaré récemment M. W. S. Barclay, surintendant régional pour le département des Affaires indiennes.

Des rapports démontrent que des accidents d'autos ont été causés par l'alcool. En 1952, il y eut 100 morts violentes parmi les 30,000 Indiens de la Colombie Britannique, et 79 en 1951.

Précisions . . .

Une inexactitude s'est glissée dans l'article publié dans ce journal la semaine dernière sur l'école du Précieux-Sang.

Mme E. Ragot, qui dirige le Jardin d'Enfants "Les Heures Claires", s'est occupée de l'entrainement des élèves du Précieux-Sang qui participèrent au concours de diction.

Mme J. Déprés, directrice bien connue de la troupe La Coulisse, se charge de préparer les enfants de l'école du Précieux-Sang qui prennent part aux représentations données sous les auspices du "Children's Theatre".

Ces deux dames méritent des félicitations pour l'appui qu'elles apportent aux religieuses Chanoinesses dans leur oeuvre d'éducation.

Retraites fermées

Programme des retraites

DECEMBRE

3-6: Dames ukrainiennes.

7-10: Hommes des vicariats forains nos 6 et 7: Fannystelle, Haywood, Holland, St-Claude, Treherne, Bruxelles, Mariapolis, Notre-Dame de Lourdes, St-Alphonse, St-Léon, St-Lupicin, Somerset, Swan Lake, Dunrea. Prédicateur: R. P. M. Dussault, O.M.I.

10-12: Gardes-malades des hôpitaux St-Boniface et Miséricorde. Prédicateur: R. P. C.-E. Paquette, O.M.I.

14-17: Hommes des vicariats forains nos 2 et 3: Letellier, Morris, St-Jean-Baptiste, Ste-Elisabeth, St-Joseph, Ile-de-Chênes, Lorette, Otterburne, St-Malo, St-Pierre. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Emission mariale

Le plus important programme de la semaine, voire le plus important de l'année, sera sans doute le reportage de Lourdes sur les cérémonies présidées par S. E. le cardinal Paul-Emile Léger. Sous le titre "Emission mariale", on entendra, le mercredi soir 8 décembre, de 7 h. 30 à 9 h., sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, un reportage radiophonique de Lourdes sur la clôture de l'Année mariale, suivi de sketches écrits spécialement pour cette occasion par des scripteurs canadiens bien connus. La première partie comprend un reportage des cérémonies de Lourdes, où S. E. le cardinal P.-E. Léger, archevêque de Montréal et légat papal, présidera au nom de Sa Sainteté les cérémonies de clôture de l'Année mariale qui se dérouleront ce jour-là dans la basilique française. La mise en ondes de ce reportage recueilli directement sur les lieux à l'intention des auditeurs canadiens par la radiodiffusion française a été confiée à Lucien Côté. Les sketches qui composent la seconde partie ont été écrits par Guy Dufresne, Félix Leclerc, Françoise Gaudet-Smet, Henry Deyglun et Alec Pelletier. Ils seront mis en ondes par Guy Maufette.

A l'opéra

Le dimanche 5 décembre, vous entendrez l'opéra italien, Lucia de Lammermoor de Donizetti. L'opéra du dimanche après-midi vous est toujours présenté avec les hommages de Luke's Heating Equipment Ltd.

Le choc des idées

Lundi soir, 6 décembre, de 8 h. 30 à 9 h., revient à l'horaire du réseau pour la onzième année consécutive l'émission "Le choc des idées". Les seize émissions de cette série seront consacrées à l'étude des problèmes de la forêt, de la terre et de la mer. "Le choc des idées" est réalisé par le Service de la radiophonie rurale de Radio-Canada en collaboration avec l'Union catholique des cultivateurs et la Société canadienne d'éducation des adultes. L'émission "Le choc des idées", dit M. Armand Bérubé, directeur de la radiophonie rurale, s'adresse, dans la mesure du possible, à toute la population et vise à intéresser tous les auditeurs quoique évidemment à des degrés divers. Cette année encore, le programme du "Choc des idées" propose une série de problèmes d'un intérêt vital pour les agriculteurs, les forestiers et les pêcheurs. Si vous avez des commentaires ou des suggestions à faire, vous êtes priés de les envoyer à l'adresse suivante: "Le choc des idées", Société Radio-Canada, Case Postale 6000, Montréal, P.Q.

Légendes de Noël

Cette série d'émissions que vous entendrez de 11 h. 05 à 11 h. 30 du matin, du lundi au samedi, nous oblige de supprimer les mardis "Le courrier de Radio-Parents", ainsi que le programme "Allô Manitoba" qui est un programme de requêtes. Ces deux émissions vous reviendront aussitôt que la série des "Légendes de Noël" sera terminée.

Activités des Dames Auxiliaires du Collège St-Boniface

Les Dames Auxiliaires du Collège St-Boniface ont recommencé leurs activités pour 1954-55. Le nouvel exécutif se compose comme suit: présidente, Mme Louis Larivière; vice-présidentes, Mmes Arthur Leclerc et Charles-E. Huot; trésorière, Mme Barnabé; secrétaire, Mme Charles Daoust.

Lors de leur première assemblée, les Dames ont eu le plaisir de rencontrer le nouveau recteur du collège, le R. P. Oscar Boily, S.J., et leur modérateur, le R. P. Favreau. Répondant à la demande du R. P. recteur, les Dames Auxiliaires collaborèrent à l'organisation de la soirée de réception en l'honneur du nouveau président de l'Université du Manitoba, M. H. Saunderson. Cette réception fut très bien réussie.

Entre autres organisations prochaines, mentionnons notre partie de cartes qui aura lieu le 21 janvier. Nous comptons sur les Dames Auxiliaires de la campagne pour nous aider à faire un succès de cette soirée.

Les Dames Auxiliaires continueront, comme par le passé, à confectionner des ornements liturgiques, etc., pour le collège.

Le bilinguisme essentiel à l'éducation . . .

(Suite de la première page)

nada est un pays bilingue; le second: il compte deux groupes religieux importants — celui des catholiques et celui des protestants.

"La Reine-Mère"

"Le Canada est un pays bilingue. Sa Majesté la Reine-Mère, lors de son récent passage à Ottawa s'est plu à définir le caractère bilingue de notre pays lorsqu'elle a dit: 'La Reine est heureuse, autant que je le suis, de penser que le Canada et, de fait, le Commonwealth entier, sont enrichis par le doux parler de France, par votre littérature, vos chansons, votre ténacité et votre loyauté séculaire, et par l'amour que vous portez à votre sol natal. Elle songe à toutes ces richesses dont vous avez doté la grande nation que vous avez fondée, et à l'édification de laquelle vous avez si noblement participé. Aujourd'hui votre pays est un vivant exemple de l'unité dans la diversité, le fruit d'une compréhension honnête, d'une tolérance mutuelle et d'une dévotion aux idées de justice et de paix dans le monde'.

"La Reine-Mère a donc réaffirmé l'existence de la langue et de la culture françaises au Canada et le rôle important qu'elles jouent dans notre pays. Un tel témoignage venant d'une autorité aussi digne de respect nous dispense de commentaire. Les Français ont fondé le Canada, ils ont continué à y vivre et à y prospérer, non seulement dans le Québec, mais d'un océan à l'autre, et cela en dépit de multiples obstacles. Leurs descendants de langue française sont établis ici, et ils ont l'intention de continuer à y demeurer. L'on ne saurait méconnaître leur nombre et leur influence."

"Il semble donc tout à fait logique que quiconque veuille occuper au Canada un rang social au-dessus du simple plan économique doive nécessairement savoir parler parfaitement l'une des deux langues officielles et, de plus, en connaître une seconde assez bien, ou au moins comprendre facilement la langue de l'autre groupe majoritaire. Et pourtant, où peut-on trouver ailleurs dans les centres anglais du Manitoba une institution d'enseignement supérieur pour jeunes filles qui puisse revendiquer ce droit, à savoir: inculquer cette double culture à ses élèves, et qui le fasse avec autant de compétence que l'Institut Collégial St-Joseph? La plupart de nos institutions de ce genre ne se soucient même pas d'envisager le problème. Conséquemment, après deux ou trois ans d'étude du soi-disant français du 'High School', un grand nombre de nos citoyens en vue — hommes et femmes — doivent avouer qu'ils ignorent pratiquement la deuxième langue officielle du pays."

Connaissance précieuse

"Au cours de la carrière que vous allez embrasser, l'on vous demandera, dans vos contacts journaliers, comment il se fait que vous possédez si bien le français et l'anglais. A cela n'hésitez pas à répondre: 'C'est que j'ai reçu mon éducation dans une institution où l'on forme des Canadiens authentiques'.

"Cette connaissance des deux langues vous sera précieuse plus tard pour favoriser une saine entente entre les groupes catholiques et protestants au pays. Sans aucun préjugé de notre part, l'on peut affirmer que le temps est encore éloigné où les protestants de langue anglaise feront l'effort voulu pour apprendre le français et tenter ainsi de comprendre la population catholique pourtant nombreuse au Canada. C'est donc vous, qui par votre connaissance de l'anglais, constituerez le lien entre les deux éléments religieux du pays, et cela pendant de nombreuses années encore. Ce moyen, vous l'utiliserez à l'avantage des deux éléments, car il servira à éliminer le grand obstacle de l'ignorance et des préjugés qui existe précisément parce que les contacts personnels, au moyen de la conversation surtout, ne se font presque pas en français entre les protestants anglais et les catholiques de langue française. A titre de Canadiennes françaises authentiques, qui possédez une maîtrise sûre de l'anglais, vous pourrez converser librement avec ces personnes, lesquelles très souvent sont désireuses de connaître la vérité et de se libérer de leurs préjugés."

TARENTE, Italie — Une nouvelle démission retentissante d'un dirigeant communiste vient d'être enregistrée dans la région de Tarente. Il s'agit cette fois d'Angelo Gigante, organisateur et secrétaire du Parti communiste à Palagianello.



Lors d'une visite que fit **le duc d'Edimbourg** à une usine de pneus de Birmingham, en Angleterre, un employé de cette manufacture lui expliqua les détails minutieux que comporte la fabrication des pneus. Le duc, comme on le voit, paraît tout intéressé. Ceci contredit quelque peu ce qu'un journal londonien disait récemment, à savoir: que les membres de la famille royale passaient leur temps "à se tourner les pouces". (CW)

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dim.
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—La musique parmi nous
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Le ciel par-dessus les toits
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—Silhouettes can.
6.10—Carnet social
6.15—Maison des Ret. - causerie
6.25—Nouvelles
6.30—Les voix du ciel et de l'enfer
7.00—Nos futures étoiles
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—Chansonnettes
8.30—Match intercités
9.00—Radio journal
9.15—Travaux d'histoire
9.30—Petites symphon.
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Annonces éclairs
8.40—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Charades Gold S.
9.30—Les beaux jours
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Allo Manitoba
11.30—La voix du Qué.
11.35—Allo Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.25—Nouvelles
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.10—Cond. des routes
1.20—Prév. du temps
1.30—Au clavier
1.40—Marché
1.45—Lettre à une can.
2.00—Opéra
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.30—Annonces éclairs
3.35—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Michel Strogoff
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Concert léger
6.45— Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

4.45—Fémina
7.30—Blague à part
8.00—Nos nations au micro (Italiens)
8.15—Boîte à chansons
8.30—Tour de chant
9.15—Les Pères Blancs
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.15—La voix du Qué.
11.20—Le courrier de radio-parents
P.M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Hommes illustres
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—Revue des arts et des lettres
9.15—C. de la Lande
9.30—Naissance du poème
10.00—Concert symphon.

MERCREDI

10.50—A votre santé
P.M.
4.45—Fémina
7.30—Sur toutes les scènes du monde (à toutes les deux semaines)
7.30—A propos de livre
7.45—Parlons ballet
8.00—Carrefour
8.15—Chansonnettes
8.30—Concert léger
9.15—Université
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.45—Sur nos ondes
7.30—La parade des chansonnettes
8.00—Carrefour
8.15—Boîte à chansons
8.30—Au bord de la rivière
9.15—Journal d'un père de famille
9.30—Chronique de la vie conjointe
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

4.45—Fémina
7.30—Studio
8.00—A. Ferland orchestre
8.15—Le coin du disque
8.30—Les idées en marche
9.15—Les affaires de l'Etat
9.30—Nature du sol... visage de l'homme
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Disques pour enfants
P.M.
2.00—Opérettes
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaieté du jour
5.45—L'heure de l'Immaculée
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Mag des sports
8.00—L'album des as
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.05—L'heure exquise

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire

Beau succès du souper paroissial tenu à La Salle le 21 novembre

LA SALLE — Notre souper paroissial, qui eut lieu le dimanche 21 novembre, eut, comme celui de l'an dernier, un très beau succès. Le comité d'organisation qui se composait de Mme Marie Lagacé, comme présidente, assistée de Mmes Henri Gousseau et Henri Cormier, ainsi que de Mme Pierre Simard, secrétaire, fit preuve de beaucoup de dévouement. La réussite de ce souper est aussi due à la générosité des paroissiens et autres donateurs, de même qu'à l'ardeur déployée au travail par les dames et demoiselles, sans oublier les messieurs.

Un grand merci s'adresse à tous nos bons amis des paroisses voisines qui vinrent nous encourager.

Le tirage d'un tapis, qui eut lieu à l'issue du souper, favorisa Mme Henri Gousseau, de La Salle.

A la table d'honneur l'on remarquait: M. Bulteau, p.s.s. du Grand Séminaire de St-Boniface, MM. les abbés V. Beaulieu, de Starbuck, Adélard Couture, de St-Boniface, et Gustave Couture, curé de La Salle; MM. Edmond Brodeur, M.A.L., de St-Adolphe, H. Shewman, M.A.L., de Morris, et Henry Magarell, maire de la municipalité de Macdonald, accompagnés respectivement de leur épouse; puis M. G. Cormier, syndic.

Va-et-vient

Mme Ernest Rochon, accompagnée de 2 de ses enfants, se rendit à Dunrea, Man., où elle assista au mariage de sa soeur, Mlle Maria Boulet, le samedi 20 novembre.

M. et Mme Charles Lecomte et leur petite fille, de Ste-Rose, de même que M. et Mme Henri St-Godard, de St-Boniface, étaient de passage dernièrement chez leurs parents, M. et Mme Omer Comeau.

M. Jos. Boulet, de Dunrea, est actuellement en promenade chez sa fille, Mme Wilfrid Côté.

Mme Armelle Lagacé, de St-Norbert, a passé la fin de semaine du 20 novembre chez son amie, Mlle Marcelle Cormier.

Mme Brûlé, de l'Ile-de-Chênes, est en repos chez sa fille, Mme Gérard Comeau, depuis quelque temps.

M. Wilfrid Côté recevait la visite de sa mère, Mme Pierre Côté, ainsi que de son frère, de Haywood, le dimanche 21 novembre.

Mme Emma McCarthy, de La Broquerie, était de passage chez son frère, M. Pierre Simard, en fin de semaine.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Séance des Elémentaires

Le dimanche 14 novembre, les élèves des Eléments latins et Eléments français donnaient une séance de classe à leurs confrères plus anciens. La fanfare du Juniorat ouvrit la séance par l'O Canada, suivi de trois autres morceaux bien goûtés par l'auditoire.

Pierre Marcon, dans sa fonction de maître de cérémonies, se tira bien d'affaire dans la présentation des différents morceaux.

Laurent Delaurier donne une récitation intitulée "Le loup et le jeune mouton"

Cette récitation fut suivie d'une petite pièce comique "A la Poudrière". Denys Marion jouait le rôle du soldat Filandreux, Louis Gosselin celui du caporal, Constant Painchaud celui du sergent, et Raymond Bérard celui du soldat Michecrue. Tous les quatre faisaient leurs débuts sur la scène et chacun a su bien rendre son rôle.

Guy Grégoire exécuta avec talent la récitation "L'inventeur".

Dans une "Soirée de famille", organisée par Denys Marion et Denys Hupé, les hôtes et les invités surent intéresser leur auditoire. Denys Marion raconta 2 historiettes; Denys Hupé joua deux morceaux sur son accordéon; Louis Gosselin exécuta avec brio deux chansons de son répertoire; Armand McCarthy raconta l'histoire de deux voleurs; Roger Wanlin fit vibrer les cordes de son violon; Adrien Jubinville agrémenta la soirée en jouant de la musique à bouche, et Claude Bisson, s'inspirant de Jean Narrache, nous raconta sa visite au cimetière.

Cette soirée était sous la direction du R. P. Ephrem Pelletier.

* * *

Canada ou Etats-Unis?

Le dimanche soir 21 novembre, les élèves de la classe de Méthode intéressaient leurs confrères par un débat. Le sujet du débat était le suivant: "Le Canada est un pays plus intéressant à habiter que les Etats-Unis".

Par vote des élèves, Henri Beaupré fut l'organisateur et le directeur des activités. Les participants étaient divisés en deux groupes de cinq orateurs, chaque groupe étant dirigé par un capitaine. L'affirmative était défendue par les candidats suivants: Gabriel Roy, capitaine, Gérard Glenn, Fernand Normandin, P. St-Hilaire et Antonio Bisson.

La négative était soutenue par: Philippe Jubinville, capitaine, Edmond Paradis, Paul-Aurèle Lemoine, Louis Ritchot et Claude Lacasse. Les discours étaient limités à cinq minutes et la réplique à deux minutes.

Tous les orateurs s'acquittèrent de leur rôle avec entrain et compétence. La victoire fut accordée aux défenseurs de l'affirmative par les trois juges: les RR. PP. M. Lavigne, Charles Comeault et Ephrem Pelletier, O.M.I.

Une abondante collation récompensa les orateurs.

La fanfare, sous la direction du R. P. L. Godbout, se fit entendre dans trois morceaux très goûtés. Le R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial, ainsi que le R. P. A. Beaudin assistaient au débat.

* * *

Chevaliers de Colomb

Près d'une centaine de Chevaliers de Colomb se rendaient au Juniorat, le dimanche 21 novembre, pour la messe de 8 h. 30. Le déjeuner eut lieu au cafeteria. Le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur, célébra la messe des Chevaliers et prononça une courte allocution. Les RR. PP. J. Morin, J. Soulodre et E. Pelletier entendirent les confessions. Le R. P. Louis Aubin recevait les Chevaliers à la porte.

* * *

Récollection et initiation

Le samedi soir 20 novembre, le R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial, prêchait un sermon de récollection à tous les junioristes, en préparation de l'initiation de plusieurs élèves dans l'Association Missionnaire de M. I.

Le dimanche 21 novembre, à 4 h. 15 p.m., dans une pieuse cérémonie à la chapelle, 28 élèves étaient reçus membres du premier degré dans l'Association. Les membres acceptent de participer à l'apostolat missionnaire par la prière et l'aumône, en union d'esprit et de coeur avec les Pères Oblats. Les membres de l'Association Missionnaire participent à des privilèges appréciables. En plus de gagner de nombreuses indulgences plénières et partielles, les associés participent aux mérites des prières, des souffrances et bonnes oeuvres des 6,000 Oblats répandus dans le monde. Tous les jours, dans chaque maison oblate, des prières spéciales sont récitées aux intentions des membres de l'Association. Tous les laïcs, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles, peuvent s'enrôler dans l'Association Missionnaire de Marie Immaculée.

Voici les noms des junioristes reçus dans l'Association, le 21 novembre: René Courcelles, D. Delaurier, Jean Lanoie, Marc Alarie, Eugène Bernardin, Claude Bisson, Fernand Dion, Edouard Fleury, Raymond Fleury, Roger Fréchette, Georges Gareau, L. Gosselin, Roger Wanlin, Dana de Landreville, Denis Jubinville, Edmond Lacasse, Louis Lajoie, Armand McCarthy, Maurice Péloquin, Ovide Poirier, Albert Vandale, Albert Vermette, Albert Smith, Théodore Roch, Gérald Roch, Laurent Bisson, Laurent Delaurier, Alphonse Gaborieau.

Le R. P. Paul Piché présidait la cérémonie; les assistants étaient Louis Jolicoeur et Fernand Gobeil.

Le directeur de l'Association au Juniorat est le R. P. Armand Joyal.

* * *

Statue de Rome

La statue pour la grotte est enfin arrivée après un voyage de deux mois. C'est une réplique très exacte de la "Vierge au Miracle" vénérée par le fondateur des Oblats, Mgr de Mazenod, dès l'année 1822 à Aix, France. La statue originale est actuellement à la maison générale de Rome. La copie en ciment pour la grotte du Juniorat fut exécutée à Rome. La bénédiction de la statue aura lieu le 8 décembre.

AVIS

Le photographe officiel de "La Liberté et le Patriote" est M. Gene Gauthier, de 489, rue Giroux, St-Boniface, Man.

Seules les photos prises par M. Gauthier, dans St-Boniface et les villages avoisinants, porteront, à l'avenir, la ligne de crédit. Les photos prises par un autre photographe dans le district susmentionné, ainsi que les articles illustrés par ces photos, paraîtront au taux régulier des annonces.

De nombreux bienfaiteurs assurent le succès du bazar d'Otterburne

OTTERBURNE — Il nous est impossible de connaitre les noms de toutes les personnes qui ont gagné des prix à notre bazar. Cela se comprend quand on sait que, pendant deux soirées, tout un monde a participé continuellement à une dizaine de jeux.

Gagnants au bingo

Voici les noms des gagnants au bingo: Mlle Alice Hamonic, de St-Malo, chaise-tabouret, don de T. J. Pounder et Co. Ltd.; Mlle Marie-Anne Carrière, valise, don de J.-H. Turenne, d'Otterburne; Mlle Evelyne Delorme, de St-Joseph, cendrier, don de la Compagnie Armco Drainage; Mme Shields, d'Emerson, lampe de bureau, don de Tourist Hotel; Mme Joseph Poirier, service à café, etc., don de Canada Safeway Ltd.; Mme Denis Audet, don de Gédéon Brisson; Mme Yvon Arpin, de St-Malo, chaise, don de Rosco Metal Products Ltd.; Mme C.-Auguste Roy, cadran, don de R. Stanners, de St-Boniface, et un gallon d'antigel, don de Bérard et Frères, de St-Pierre; M. Claude Lussier, chaufferette électrique, don de Paul Robidoux; M. Rémi Clément, gallon "Prestone", don de Grunthal Motors; M. Gérard Gobeil, "Teddy Bear", don de Western Paint Co., et porte-folio, don de Westeel Products; M. Victor Boulet, un crucifix, don de la maison Létienne; M. Omer Théroux, chemise, don de Chez Huot; le R. F. Leclerc, clefs à machineries, don de M. Chornoboy, de Grunthal; M. Yvon Marion, de Rockford, Alta, lampe, don de J.-H. Turenne, d'Otterburne; M. Pierre Laroche, crucifix, don de la maison Gaspard; le R. F. Marcil, C.S.V., marteau, don de C. T. Loeroen et Sons Ltd., de Steinbach.

Donateurs

Nous avons également reçu des dons des personnes ou maisons d'affaires suivantes: Wilson Stationery, J. H. Ashdown Hardware, Canada Packers Ltd., Roy et Frères, St-Pierre, Eudore Cahill, St-Pierre, Tony Leduc, St-Pierre, Hôtel Caron, St-Pierre, la Cie Kiewel, St-Boniface, la Cie Grunthal Kraft, Magasin Mulaire, St-Pierre, la pâtisserie Pelland, St-Boniface, St. Boniface Hardware, Pharmacie Paquin, Bijouterie Bourbonnais, St-Boniface, Tonkin, Winnipeg, Modern Dairies, Manitoba Sugar, Garage Martel, St-Pierre, Magasin McLeod, Penner Tire and Rubber Co., Steinbach, la boulangerie St-Pierre, Soubry Grain and Feed Co., Lyceum Photo Studio, Mme Amédée Fontaine, St-Pierre, Graham Cleaners Ltd., Black's Garage Grunthal, St. Pierre Lumber, Cusson Lumber Co., T. Eaton Co., J.-T. Carrière, Otterburne, W.-A. Loiselle, St-Pierre, Georges Robidoux, St-Pierre, Dan's Cafe, St-Pierre, Mme Rosalie Morin.

En plus de ces généreux donateurs, il y a les familles de la paroisse qui ont fourni des objets pour le magasin des dames et tout ce qui a servi à l'excellent et magnifique banquet du dimanche.

A tous, un grand merci.

Fête de l'Immaculée

Les élèves de l'école Centre d'Otterburne, voulant célébrer de façon toute spéciale la fête de l'Immaculée Conception, donneront une grande représentation de la merveilleuse histoire des "Trois enfants de Fatima", le 8 décembre, à 8 h. du soir, à la salle paroissiale. Venez en foule, en ce dernier jour de l'Année mariale, rendre hommage à la Vierge et recueillir son pressant message.

Powerview

Le samedi 20 novembre, M. et Mme H.-J. Parent et Lorraine se rendaient à St-Boniface pour assister au mariage de leur fille et soeur, Alice, avec M. Terrence O'Donoghue Smythe. La cérémonie eut lieu dans la basilique.

La fille d'honneur était Mlle Georgette Savoie; le garçon d'honneur, M. Paul Regnier, et les huissiers, MM. Robert Currie et Dennis Parsons.

Après un voyage à Powerview, le couple partira pour la France où M. Smythe sera stationné avec l'aviation canadienne.

Partie de cartes

Notre 2ème partie de cartes eut lieu le dimanche 28 novembre et donna la somme de $126. Mme Antoine Berthelette et M. Edouard Kemball remportèrent les premiers prix de cartes; Mme Philippe Dupont et le jeune René Normand, ceux de consolation. Mme Georges Cyr et M. Robert Boivin gagnèrent la cagnotte, et M. Edouard Kemball, le prix d'entrée.

Les lampes, chandeliers et coussin raflés allèrent à Mme J. McLeod, M. Henri Pelland et Mme Maurice Mousseau, respectivement.

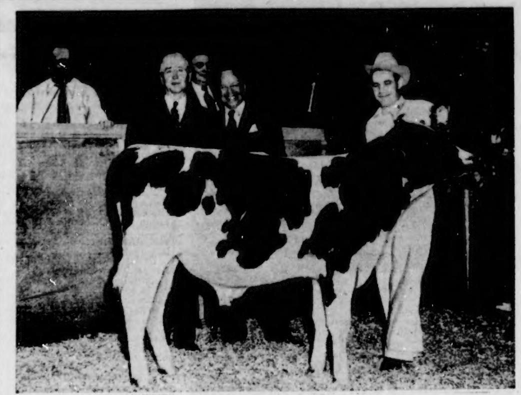
Malade

Nos voeux de prompt et complet rétablissement à Mme Menu, malade à la maison depuis de longues semaines.

Saint-Charles

Malgré les circonstances adverses, nos officiers organisateurs de la grande campagne archidiocésaine, MM. Camile LaFlèche, président, et Léonard McMillan, vice-président, ont fait un beau travail dans la paroisse.

Il est à noter que, par suite d'erreur, le nom de M. Camille LaFlèche a été omis dans les rapports officiels de la campagne.



Le centre d'attraction durant la vente d'animaux à la Foire d'Hiver de Toronto est le taureau holstein Rosafe Signet, qui fut vendu à **J. J. F. McCague**, d'Alliston, Ont., pour $20,000. Ce prix est le plus élevé jamais payé pour un taureau au Canada depuis 1946. Cette année-là, un autre taureau holstein fut vendu pour le prix-record de $40,000. L'ex-propriétaire de Rosage Signet, **Hector S. Astengo**, possède des fermes à Brampton, Ont., et en Argentine. Il doit voyager continuellement entre ces deux endroits pour gérer ses fermes. On le voit ici au milieu des trois hommes qui se trouvent derrière le taureau. Près de lui, à gauche, apparait le nouveau propriétaire de l'animal, M. McCague. (CPC)

M. et Mme C. Leclaire célèbrent leur jubilé d'or à Saint-Laurent

ST-LAURENT — M. et Mme Charles Leclaire célébraient le 50e anniversaire de leur mariage, le samedi 20 novembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La journée débuta par une messe célébrée par le R. P. P. Chatelain, O.M.I., curé, qui leur donna la bénédiction et leur fit renouveler leurs promesses de mariage.

Après la messe, tous les invités se dirigèrent vers la demeure de M. et Mme Georges Erstelle (Emma, fille ainée des jubilaires) où ils reçurent de nombreux cadeaux et félicitations; de là, ils se rendirent chez leur fils, Adélard, qui demeure dans la maison où se fit leur première noce; là, il y eut grand diner. Plusieurs de leurs parents et amis étaient venus de Winnipeg, de St-Lazare, de la Saskatchewan, etc.

M. Jean-Baptiste Leclaire, frère de M. Leclaire, est venu avec son épouse, de St-Lazare, Man. Ils ne s'étaient pas rencontrés depuis au delà de 50 ans.

La soirée se passa avec entrain; on y dansa les danses du bon vieux temps. Tous s'en donnèrent à coeur joie jusqu'à une heure assez avancée.

M. et Mme Leclaire ont 11 enfants dont 7 filles et 4 fils. Tous étaient présents à l'exception de Mme B. Hallette (Blanche), de la Colombie Britannique, qui ne put venir. Ils ont aussi 43 petits-enfants et 13 arrière-petits-fils.

Les jubilaires sont partis lundi pour visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Louis Labelle (Madeleine), de Wapella, Sask., ainsi que tous leurs parents de St-Lazare. Ils reviendront pour Noël.

Remerciements

M. et Mme Leclaire remercient bien cordialement, par la voix du journal, tous ceux et celles qui ont fait de cet anniversaire une journée inoubliable. Ils remercient aussi pour tous les cadeaux et souhaits qu'ils ont reçus à cette occasion.

• • •

Mlle Marguerite Carrière, de Winnipeg, est venue passer la fin de semaine en visite chez sa mère, Mme Eugénie Carrière, et chez ses frères et soeurs, MM. et Mmes Edgar et Yves Lambert.

Naissance

M. et Mme Yves Lambert sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils à l'hôpital Général de Winnipeg, le samedi 27 novembre.

ON DEMANDE

Pour le début de janvier: institutrice qualifiée expérimentée, pour l'école Théobald, no 1415, 9 élèves, grades I à VIII inclusivement. Ecole située à 1 mille de la grande route no 23. Edifice moderne; Hydro; chauffage à l'huile automatique; toilette à l'intérieur. Salaire: $2,400.00. **S'adresser à R. Bessette, secrétaire, C. P. 111, Somerset, Man. Tél.: 314—3.**

559-37C.

St-Pierre-Jolys

Remerciements

M. Léon Eliet et sa soeur remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil qui vient de les frapper par la mort de leur frère, Abel.

Mlle Emilienne Gosselin épouse M. Robert Rodrigue à St-Malo

ST-MALO — Le 20 novembre, à 10 h., en l'église de St-Malo, M. l'abbé G. Poitras, curé, bénit le mariage de Mlle Emilienne Gosselin, fille de M. et Mme Antoine Gosselin, avec M. Robert Rodrigue, fils de Mme Arthur Rodrigue, de St-Pierre, et de feu M. Rodrigue. M Antoine Gosselin servait de témoin à sa fille et M. Pierre Rioux, à son neveu.

La mariée fit son entrée dans l'église au son d'une marche appropriée, jouée à l'orgue par Mlle Paule Hébert. Elle était vêtue d'une robe de tulle trois-quarts avec boléro. Son bouquet se composait de roses rouges. Au début de la cérémonie, Mlle Gosselin se rendit à l'autel de la Ste Vierge pour y lire la consécration. L'accompagnaient comme filles d'honneur, Mlle Marie-Josèphe Gosselin, sa soeur, et Mlle Jeannette Rodrigue, soeur du marié.

Mlle Marie-Renée Maynard chanta l'"Ave Maria", suivi de quelques autres cantiques exécutés par la chorale.

La réception eut lieu à la salle de St-Malo où se rendirent plus de 300 invités.

MM. et Mmes Albert et Henri Rodrigue, ainsi que M. et Mme Paul Rioux, vinrent de Sarnia, Ont., pour le mariage de leur frère et neveu.

Noces d'argent

Le 19 novembre marquait le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Cyrille Hébert. Une foule nombreuse de parents et d'amis se réunit à la salle de St-Malo pour fêter les jubilaires. Une adresse fut lue par M. Guy Hébert et M. Jos. Hébert présenta une bourse. M. Cyrille Hébert remercia les invités.

Causerie et cinéma missionnaires à St-Adolphe, par le R. P. Gaudet

ST-ADOLPHE — C'est avec un vif plaisir et un intérêt non moins marqué que les paroissiens, les religieuses et leurs élèves envahirent la salle paroissiale, dimanche soir dernier, 28 novembre, pour entendre le R. P. V. Gaudet, O.M.I., provincial des Oblats en Bolivie, de passage au Canada. Le distingué visiteur nous apportait les saluts de l'un des nôtres, le R. P. Aimé Aubin, O.M.I., missionnaire en ce pays lointain. A l'aide de projections cinématographiques, le révérend Père nous décrivit la vie nationale, civile et missionnaire en Bolivie, de même que la géographie extraordinaire de ce pays. Sa causerie familière, agrémentée d'humour, nous révéla les difficultés et les tracas des missionnaires, de même que leurs joies, ainsi que la misère de leurs ouailles, dont la plus grande provient de ce qu'ils sont depuis de nombreuses années dépourvus de prêtres. Les assistants étaient tout yeux et tout oreilles pour suivre le R. P. Gaudet dans les différentes péripéties de ce voyage en pensée qui nous permit de vivre une soirée d'intimité avec le Père Aubin.

Merci au R. P. Gaudet et bienvenue encore au milieu de nous.

4ème congrès de l'Union des Fermiers du Man.

La 4ème convention annuelle de l'Union des Fermiers du Manitoba sera tenue dans l'église Grace de Winnipeg, les 6, 7 et 8 décembre prochains. La campagne de recrutement qui s'est faite dans toute la province au cours des dernières semaines a été un succès sans précédent. Nombreux sont les nouveaux membres qui se sont inscrits dans l'organisation, de même que ceux qui ont renouvelé leur adhésion à l'Association. Aussi espère-t-on que le nombre de délégués à la convention, cette année, égalera ou même surpassera celui de l'an dernier, qui était de 1,560.

Personnalités

L'ouverture officielle se fera le lundi matin 6 décembre, à 10 h., par le président provincial, M. J. Schultz. Immédiatement après, S. H. le maire Garnet Coulter, de Winnipeg, souhaitera la bienvenue aux congressistes. Dans l'après-midi du même jour, à 4 h., l'hon. Douglas Campbell, premier ministre du Manitoba, prononcera une allocution.

Les assises se termineront le mercredi soir 8 décembre, par une grande soirée sociale à l'hôtel Marlborough.

Droit de vote de pays de gauche à l'UNESCO

MONTEVIDEO — La Chihe populaire, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne ont obtenu le droit de vote à la session plénière de l'UNESCO.

Au cours du vote en session plénière, la Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologne ont obtenu 48 voix et il y a eu 11 abstentions. Huit pays étaient absents au cours du vote. Ces trois pays admis à voter payeront le retard des annuités de contribution à l'organisme.

De son côté, la Chine communiste a obtenu 42 voix. On a enregistré 12 voix défavorables et il y a eu 9 abstentions. Sept pays étaient absents au cours du vote.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unite Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnes, aux dates et heures indiquees:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 7 déc.	Ile-de-Chênes	Résidence de Mme D'auteuil	1.30— 3.30 p.m.
Mer. 8 déc.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 9 déc.	Niverville	Ecole	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 10 déc.	Ste-Geneviève	Résidence de Mme V. Ganier	10.30—12.00 a.m.
Ven. 10 dec.	Lorette	Local de l'Unite	1.30— 3.00 p.m.

Bûcherons canadiens en Nouvelle-Zélande

TORONTO — Cent Canadiens ont été choisis pour aller travailler dans les camps de bûcherons de la Nouvelle-Zélande, et 1,400 autres ont fait leur demande en vue de se joindre à eux.

Les 100 bûcherons ont été recrutés par des représentants d'industries néo-zélandaises avec l'aide du service national de placement et des annonces dans les journaux, dans seize villes différentes.

Plus de 3,000 personnes ont répondu et la moitié d'entre elles ont jusqu'ici rempli les formules d'application.

Les Canadiens embauchés recevront de $45 à $50 par semaine, mais le salaire assez bas est compensé par l'assurance de travail à l'année longue.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	94.4	95	96	96.4	96 3/8
C.W. no 3	89.2	89.6	94.4	91.2	91.4
Fourrage no 1	82.8	83.2	83.8	84.2	84
Fourrage no 2	80.2	80.6	81.2	81.8	81.4
Fourrage no 3	77.4	78	78.4	79	78.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	136.2	136.6	136.2	136.2	136
C.W. no 3 6 rangs	132.2	132.6	132.6	132.2	132
Fourrage no 1	122.2	122.2	123.2	123.6	123.4
Fourrage no 2	121.6	121.6	122.6	123.2	123
Fourrage no 3	119.2	119.2	120.2	120.6	120.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	123 1/8	122 3/8	124.2	124 1/8	122 5/8
C.W. no 3	118 1/8	117 5/8	119.2	119 1/8	117 5/8
C.W. 2 rej.	116 1/8	115 5/8	117.2	117 1/8	115 5/8
C.W. no 4	99.4	99	100.4	100 3/8	98.6
Ergot	97.4	97	98.4	98 3/8	96.6
Sur voie net	123.2	123	124.4	124 3/8	122.6
AVOINE —					
Décembre	85 1/8	85.6	86 3/8	87.2	87.4
Mai	84.4	84 3/8	85 1/8	86 1/8	86 1/8
Juillet	82 1/8	82 3/8	82 1/8	83 3/8	83 1/8
ORGE —					
Décembre	120 1/8	130.6	121.6	122 1/8	121 7/8
Mai	117	118.2	119.4	119 7/8	120 3/8
Juillet	113	113.6	114.2	114 7/8	115 1/8
LIN —					
Décembre	287 1/8	290.4	294.2	296.2	293.2
Mai	292	296.2	300	302	298.6
Juillet	290.2	292.4	298.2	300	296.6
SEIGLE					
Décembre	123.4	123	124.4	124 3/8	122.6
Mai	128 1/8	127.6	129.4	128 3/8	128 1/8
Juillet	127.4	127 3/8	128.4	128 3/8	126.6

En Colombie Britannique

Mme M. Girard, de Maillardville, est décédée à l'âge de 82 ans

MAILLARDVILLE — Le mardi 16 novembre mourait presque subitement Mme Mélina Girard, âgée de 82 ans. Elle résidait ici depuis 35 ans.

La défunte laisse dans le deuil ses enfants: Théoline, à la maison, Mme Juliette Morgan et Mme C.-L. Currier, de Seattle, Mme J. Linney, de Prince Rupert, Mme R. Daignault, de Long Beach, Cal.; un frère, M. Ludger Gauthier, de la paroisse, et une soeur, Mme Rosalie Ricard, de Montréal, ainsi que 5 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en l'église Notre-Dame de Lourdes, le samedi 20 novembre. Le R. P. Curé fit la levée du corps. La grand-messe solennelle fut chantée par le R. P. Félix-J. Surette, O.F.M., assisté, comme diacre, du R. P. Albéric Fréchette, O.F.M., curé, et, comme sous-diacre, du R. P. Ladislas Frytek, O.F.M.

Au choeur de chant on remarquait le R. F. Maurice Dignard, O.F.M., M. Uldéric Charpentier, Mme Robert Boileau, accompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot.

Les porteurs étaient MM Louis Boileau, Léo Gagnon, Jack Thomas, Stuart Alsbury, Larry Reid et Gustave Van Nerum.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Pierre de New Westminster, près des restes de son époux décédé il y a 25 ans. Le R. P. Curé se rendit au cimetière bénir la fosse.

Education

Le lundi soir 15 novembre se réunissaient, à la bibliothèque paroissiale, tous les présidents de nos différentes associations paroissiales, soit le Cercle Canadien Français, l'Association des Parents et Maitres Catholiques, la J.O.C., le Club "Opportunity", les Dames de Ste-Anne, la Ligue des Femmes Catholiques anglaises et les Chevaliers de Colomb. Leur but était de former dans chaque association un comité d'Education Catholique rattachée à l'Association Archidiocésaine de l'Education Catholique en Colombie, afin de défendre nos droits en bloc auprès du gouvernement. Toutes les associations sont à s'organiser selon un plan uniforme dans toutes les paroisses du diocèse.

Mariage

Le samedi 20 novembre, à 10 h. 30, fut célébré le mariage de Mlle Réna-Marie Finnigan, fille de M. et Mme Patrick Finnigan, de cette paroisse, avec M. Carl Harvey Patrick Kanoke, nouvellement converti, fils de M. et Mme Clinton E. Kanoke, de Lulu Island, C.B. Le R. P. A. Fréchette, O.F.M., curé, officiait au mariage.

Le cortège nuptial se composait de Louina Finnigan et John Baumeister, qui agirent comme témoins, d'Alda Finnigan et Glarence Finnigan et de Shirley Finnigan et William J. Cochrane. Le père de la mariée la conduisit à l'autel.

M. et Mme Joseph Faucher et Mme Trefflé Vachon chantèrent plusieurs cantiques pendant la messe, accompagnés à l'orgue par Mme Sylvio Chabot. Le R. P. Curé fut invité à bénir la table au souper, qui eut lieu chez les parents de la mariée.

Le jeune couple habitera à Squamish, C.B.

Baptêmes

Le 21 novembre: Adèle-Lucille, fille de J.-Edmond Bélanger et de Louise-Joséphine Gaudreau. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Schwab.

Le 21 novembre: Marie-Ange-Linda, fille de Gérard Binette et d'Emilda Ramsay. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Poirier.

Le 21 novembre: Philippe-Robert, fils d'Eugène Vilac et d'Helenan Kehn. Parrain et marraine, M. et Mme Normand Willis.

• • •

Nous avions récemment la visite de M. Gérard Fillion, rédacteur du journal "Le Devoir", qui fut reçu par quelques membres du Cercle Canadien-Français. Il était accompagné du R. P. Z. Bélanger, P.S.S., de Vancouver, et du R. P. G. Leduc, O.M.I.

Le lundi 22 novembre, c'était grand congé à l'école élémentaire, à l'occasion du jubilé d'or de profession religieuse de la T. R. M. Provinciale de nos Mères Ursulines.

→ Les RR. PP. LaFlèche et Garneau ont . . .

(Suite de la première page)

prières et de leurs souffrances. Le diocèse compte aussi 69 religieuses indigènes, y compris les soeurs réfugiées.

Le R. P. LaFlèche

Le R. P. LaFlèche, âgé de 56 ans, est arrivé en Chine il y a 21 ans. Il est originaire de Winnipeg. De 1935 à 1936, il a travaillé à la station missionnaire de Tasukia (Kiangsu), qui comptait alors 2,500 catholiques. En 1946, il fut transféré à Tangshan, où il est demeuré jusqu'en 1950. Les Rouges prirent la ville de Tangshan la semaine qui suivit son arrivée là-bas, à l'été de 1946. Ils n'y restèrent qu'une semaine pour recueillir de la nourriture et des fonds, se retirant ensuite dans les montagnes. Ils revinrent l'année suivante, en novembre 1947. Cette fois, ils incendièrent l'école secondaire à la mission catholique, dépouillant l'église des vêtements liturgiques, de tous les accessoires religieux et de divers meubles. Ils se retirèrent au bout d'une semaine. Ce fut en novembre 1948 qu'ils s'emparèrent définitivement de Tangshan, où on les trouve solidement installés.

Dès 1949, le R. P. LaFlèche fut empêché de visiter les chrétiens du pays. En avril 1950, on le soumit à un procès public, puis on le fit un jour parader dans les rues pendant trois heures. Trois mois plus tard, il demanda la permission de se rendre à Suchow, et les hauts fonctionnaires communistes de Chine, qui voulaient se débarrasser de lui, l'y autorisèrent en juillet 1950.

Le R. P. Garneau

Le R. P. Maurice Garneau, âgé de 40 ans, est originaire de la ville de Québec. Parti pour la Chine en 1939, il fut ordonné à Zikawei en 1945. Ses supérieurs lui donnèrent une obédience pour Suchow en 1947. Il enseigna à l'école secondaire de Hsin-Hsin, jusqu'à ce que les Rouges s'emparent de la place en 1950.

Le R. P. LaFlèche rejoignit le R. P. Garneau à Suchow, en 1950. Leur liberté n'y fut pas sévèrement entravée avant août 1953, alors que débutèrent les vexations rapportées plus haut.

Cours de M. Falardeau à l'Université de Toronto

QUEBEC — M. Jean-Charles Falardeau, de la faculté des sciences sociales de l'Université Laval, a donné, du 29 novembre au 1er décembre, une série de cours à l'Université de Toronto, sous les auspices de la fondation Gray, destinée à faire mieux connaitre la contribution du Canada français à la culture nationale.

Vancouver

A l'A.J.C.

Voici le résultat des élections annuelles de l'A.J.C., notre association de jeunesse à St-Sacrement: président, Elie Savoie; vice-président, Louis Beaubien; secrétaire-archiviste, Guy Drolet; secrétaire-financière, Murielle Loiselle. Nos félicitations au nouveau conseil!

Troupe Molière

La séance dramatique et musicale de la troupe a définitivement été fixée au 11 décembre, à la salle paroissiale du St-Sacrement. Voici les noms des acteurs qui figureront dans la pièce "Les chaussons de la duchesse Anne": la duchesse, Aline Baril; Armelle, Cécile Savoie; Jocelyne, Tania Saltikov; Herminie, Roberta Tisseur; dame Barbeline, Mme P.-Marcel Boisvert; mère Pictou, Mme A. Vedel; Lois, Jeanne Pilloud.

Tournee de conférences

M. Gérard Fillion, directeur du "Devoir", en tournée de conférences dans tout l'Ouest canadien pour le Club Canadien, a bien voulu visiter Maillardville et rencontrer les paroissiens de St-Sacrement. On se souvient qu'à l'instigation de M. Gérard Fillion et de M. Pierre Laporte, le "Devoir" a lancé l'été dernier parmi ses lecteurs une souscription qui, menée à bonne fin, rapportait en quelques semaines la jolie somme de $21,000.

Le dimanche soir 21 novembre, devant un groupe de paroissiens de St-Sacrement, le directeur du "Devoir" donna une causerie familière, pleine d'humour et d'enseignements, sur la situation de la province de Québec par rapport aux autres.

MONTREAL — L'école supérieure St-Stanislas de Montréal a remporté le trophée d'efficacité générale "Horace Boivin".

Duncan

Cercle Canadien

Le vendredi 19 novembre, M. Lucien Michaud, président du Cercle Canadien, invitait ses compatriotes à une soirée sociale, à sa demeure. Nombreux furent ceux qui répondirent à cet appel.

Pour le bridge les vainqueurs furent Mme F. Jutras et M. Antonio Lamontagne. Au 500, le sort favorisa Mme A. Quesnel, M. C. Cyr et M. F. Moulin (prix de consolation). Au cribbage, les gagnants furent Mme D. Bergeron, M. H. Léger et M. A. Painchaud (prix de consolation).

Un délicieux goûter fut servi par Mmes Lucien Michaud et Antonio Lamontagne.

Les RR. PP. R. A. Lombard et L. Nourry, S.M.M., s'étaient fait un devoir et un plaisir de venir passer la soirée avec les membres du Cercle. Nos remerciements à notre président et à son épouse pour leur cordial accueil.

Partie de cartes, à N.-D. de Lourdes, organisée par les Filles d'Isabelle

N.-D. DE LOURDES — Le dimanche 14 novembre avait lieu, dans la salle paroissiale, la première partie de cartes de la saison. Elle était organisée par les Filles d'Isabelle du cercle Notre-Dame, aidées des Chevaliers de Colomb.

La soirée était sous la présidence de Mme Cyprien Lesage et le maître de cérémonies fut M. Albert Delaquis.

Les heureux gagnants des nombreux prix furent: prix d'entrée des dames, Mme Jean Durand; prix d'entrée des hommes, M. Albert Chaperon. Ces deux prix avaient été donnés par une fille d'Isabelle. Prix de cartes des dames — 1er prix, Mlle Berthe Weicker, don de Mlle Marianna Bazinet; 2ème prix, Mlle Angèle Augert, don de Mlle Denise Augert; prix de cartes des hommes — 1er prix, M. Marcel Weicker, don de M. Pierre Charrière; 2ème prix, M. Auguste Pantel, don des Chevaliers de Colomb; prix de tombola, M. Jean Le Gourriérec, prix donné par M. et Mme Marcel Boulic.

Au cours de la soirée, nous eûmes l'occasion d'entendre Mlle Cécile Lamoureux dans un morceau d'accordéon et Mlle Rose-Marie Brais qui exécuta "La chanson des blés d'or". Ensuite, des jeunes filles de la paroisse nous présentèrent une comédie en un acte "La tante Zéphyr". Après le programme récréatif, un délicieux goûter fut servi.

Nous remercions tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée, soit par leur présence, soit par leurs contributions.

Fête de l'Immaculée

La paroisse s'apprête à célébrer avec beaucoup de piété la fête de la Vierge Immaculée, sa patronne. Un triduum préparatoire sera prêchée les 5, 6 et 7 décembre, et les Quarante Heures, les 8, 9 et 10, grouperont à nouveau les paroissiens au pied du Sacré-Coeur et de Marie.

La paroisse prépare également une séance dans laquelle on présentera "L'enfant du Gave", de Raymond-Daniel; c'est une reconstitution historique en dix tableaux des apparitions de Lourdes. La date de la représentation vous sera donnée plus tard, mais d'avance nous vous y invitons cordialement.

A l'école

Tableau d'honneur pour instruction religieuse pour octobre:

Grade XII: Cécile Comte, 98%; Alixe Chanel, 97.

Grade XI: Jeannine Barten, 96%; M.-Ange Girouard, 91; Dolorès Fouasse, 89.

Grade X: Raymonde Comte, 75%; Louisa Durand, 74.

Grade IX: Annette Bazin, 100%; Sylvia Boulic, 98.

Grade VIII: Jean Brisson, 89%; Simone Bazin, 88; Germaine Deleurme, 86.

Grade VII: Irène Deleurme, 99%; Simone Jamault, 98.

Grade VI: Robert Delaquis, 98%; Edith Château, 97; Luc Durand, 93.

Grade V: Lilliane Delaquis, 96%; Christiane Bazin, 90; Jocelyne Delaquis, 89.

Grade IV: René Tarko, 100%; Gilberte Robitaille, 100; Roger Lesage 99.

Grade III: Irma Delaquis, Lorraine Dupasquier, Roger Lafrance, Lorraine Laurin, Charlotte Lejeune, Annette Thorimbert, 100%.

Grade II: Lorraine Roch, Suzanne Pelé, Raymond Le Moullec.

Grade I: Carole Le Néal, Roger Sibilleau, Noyale Avanthay.

Rafle d'un petit agneau

Le 25 novembre dernier, les étudiants de l'école du village furent tout heureux de connaître le magnifique résultat de leur vente de billets sur un petit "agneau-gâteau". Il a rapporté la belle somme de $46.50. Aussi, tous les écoliers veulent-ils renouveler leurs mercis sincères aux personnes qui leur ont montré tant de générosité. L'heureuse gagnante fut Laurence Lejeune, du grade VI, et comme elle était du même coup vendeuse de son billet gagnant, elle mérite double prix. Nos félicitations!

Cet argent aidera certainement beaucoup aux divers mouvements d'Action catholique à l'école.

Saint-Labre

Funérailles

Le jeudi 18 novembre eurent lieu les funérailles de M. Arthur Grenier, autrefois de St-Labre. Le service fut chanté par M. l'abbé Ubald Lafond.

Çà et là

La soirée du 24 octobre, qui a été organisée par les familles Jean Gerardy, Mme Rémi André et Mme B. Gisiger, a rapporté un profit de $60.00. Un merci sincère aux organisateurs et à tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

Nous souhaitons un prompt retour à la santé à M. Guillaume Dubois, de Florzé, qui a subi une opération à l'hôpital de St-Boniface.

Le petit Léon Poiron est sous traitement à l'hôpital de Ste-Anne, souffrant de brûlures. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Joseph Kirouac, de Vermillion Bay, Ont., ont rendu visite à Mme Rémi André.

Mme Henri Boivin, ainsi que M. et Mme Jos. Yvon ont été rendre visite à M. et Mme Louis Lorteau, de Sioux Lookout, Ont. M. et Mme Yvon rendirent visite également à M. et Mme Jos. Kirouac, de Vermilion Bay, Ont.

Dernièrement, Mme Rémi André a visité sa fille, la Rév. Sr Marie-St-Rémi, de St-Ambbroise, ainsi que Mmes Arthur et Jean-Paul Laberge, de St-Boniface.

Partie de cartes

Le dimanche 21 novembre eut lieu la 2ème série de parties de cartes organisée par les familles: Mme Julien Gérardy, Fernand Gérardy et Marcel Gérardy. Le profit fut de $71.00.

Les prix de cartes furent gagnés par MM. Alphonse Grenier et Pete Futunick, Mmes Alphonse Grenier et Antoine Gauthier. Les prix de rafle échouèrent à M. Antoine Gauthier (une caisse de pommes) et à M. Edouard Beaulieu ($5.00).

Nous remercions sincèrement les organisateurs, ainsi que tous ceux qui sont venus les encourager.

Mlle Maria Boulet, de Dunrea, épouse M. Toutant, de Carberry

DUNREA — Le samedi 20 novembre, à 7 h. du matin, M. l'abbé J. Bertrand, curé, unissait dans les liens du mariage Mlle Maria Boulet, fille de M. et Mme Alphonse Boulet, de cette paroisse, avec M. Paul Toutant, de Carberry.

La mariée fit son entrée au bras de son père, aux sons d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'un costume gris et portait un chapeau de feutre bleu paon. Elle avait un bouquet de corsage de fleurs naturelles.

Après la bénédiction nuptiale, une messe basse suivit pendant laquelle M. et Mme Gérard Boulet firent entendre des cantiques appropriés.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu dans l'intimité, à la demeure de M. et Mme A. Boulet, pendant laquelle M. le curé proposa le toast aux mariés.

Après le déjeuner, quelques chansons de circonstance furent rendues avec brio par M. le curé, ainsi que par les nouveaux époux, Mlle Ella Toutant, de Treherne, soeur du marié, Mmes Damien Perron et Ernest Rochon, soeurs de la mariée, et M. André Boulet, son frère. Puis quelques invités reconduisirent les heureux époux à Belmont où ils prirent le train pour un voyage dans la province de Québec. A leur retour, ils résideront à Carberry.

Veillée-surprise

Le lundi 15 novembre, les membres de la chorale, voulant prouver leur reconnaissance à Mlle Maria Boulet pour ses longues années de dévouement dans le choeur de chant, organisèrent une veillée-surprise qui eut lieu à la demeure de M. et Mme A. Boulet, oncle et tante de l'élue de la fête. Comme gage d'affection et d'estime, ils lui présentèrent une magnifique lampe de table.

Les membres de la chorale sont peinés de perdre une aide si précieuse; aussi auront-ils de la difficulté à s'habituer à son absence.

Autre réception

Le mardi soir 16 novembre, une autre veillée en l'honneur de Mlle M. Boulet avait lieu au presbytère où l'élue de la fête reçut encore de jolis cadeaux. Etaient présentes: Mmes Richard Roy, Arthur Paradis, Edwin Aquin, J. Delaronde, Oliva et A. Boulet, Jos. Bisson et N. Fortier.

Nos malades

Mme Henri Beaupré est de retour de l'hôpital depuis quelque temps déjà et en bonne voie de guérison.

Mme Lionel Aquin est aussi de retour à son foyer après quelques jours passés à l'hôpital de Killarney; elle reprend des forces graduellement.

Mme B. Légaré prend du mieux après une attaque de mauvaise grippe.

Va-et-vient

A l'occasion du mariage de Mlle M. Boulet, M. et Mme Damien Perron, de Montmartre, Mme Ernest Rochon, de La Salle, Mlle Ella Toutant, de Treherne, et Mlle Gabrielle Boulet, de McCreary, s'étaient rendus à Dunrea

Mlle Gertrude Boulet, qui était à Montmartre depuis quelques mois, est de retour dans sa famille.

M. et Mme Arthur Parent ont eu le bonheur de recevoir la visite de leurs filles, les RR. SS. Alice et Luce-Marie, de St-Boniface, et de leur fils, Joseph.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Athanase Lavoie, qui sont les heureux parents d'une fille, née à l'hôpital de Killarney le lundi 15 novembre.



Ste-Anne des Chênes

Croisade eucharistique

Le 26 octobre, les élèves des grades I à VII ont fait une réunion de Croisade à la salle paroissiale, sous la direction de la Rév. Sr H. Lussier et de Mlle Desautels. Les parents, plusieurs jeunes gens et jeunes filles y assistaient et ont pu se rendre compte de la valeur formatrice de ce mouvement d'Action catholique. Le R. P. Laplante, curé, le R. P. Hudon, vicaire, et la Rév. Sr Cécile Rioux, supérieure, ont, par leur présence, montré une fois de plus l'intérêt qu'ils portent à la jeunesse. Félicitations aux organisatrices et aux enfants et merci aux parents d'être venus si nombreux.

Cours d'Education populaire

Tous les soirs de la semaine du 15 novembre, le R. P. Vicaire et quelques jeunes de la paroisse ont suivi le cours d'Education populaire qui s'est donné à La Broquerie.

Incendie

M. Rosaire Desrosiers a vu sa maison incendiée le 13 novembre. Les paroissiens se sont tous portés à son secours pour lui permettre de rebâtir. Sympathies à la famille éprouvée et félicitations à tous ceux qui ont coopéré d'une si charitable façon.

Partie de cartes-surprise

Les dames Auxiliaires ont donné, le dimanche 21 novembre, une partie de cartes-surprise au profit de notre hôpital. Les recettes ont été de $228.00. Ces dames remercient tous ceux et celles qui ont bien voulu faire un succès de cette soirée.

Çà et là

Le 18 novembre, près de 200 parents et amis se sont réunis à la salle paroissiale pour fêter M. Arthur Massicotte, conseiller de la municipalité de Ste-Anne, à l'occasion de son mariage.

La Rév. Mère Clarilda Fortin, supérieure provinciale des Soeurs Grises, de St-Boniface, visitait le couvent de Ste-Anne, la semaine dernière. Elle était accompagnée de sa secrétaire, la Rév. Sr Evangéline Mayrand.

Baptême

Le 21 novembre: Marie-Diane-Adèle-Elise, fille de Gérard Roy et de Lucienne Fillion. Parrain et marraine, Elie et Adèle Fillion.

Mariage

Le 13 novembre, M. Solas Michaud épousait Mlle Simone Charrière. Furent témoins: MM. Hervé Michaud et Joseph Charrière. Ce mariage fut béni par le R. P. Curé. Les mariés demeureront sur une terre dans la paroisse.

Tran van Vy et son épouse **Van tri Lim**, villageois catholiques de la province de Buichu, au Vietnam, furent blessés le 27 octobre dernier lorsque le Vietminh rouge fit feu sur deux bateaux portant des réfugiés de la zone du Vietminh. Selon l'entente de Genève, le Vietminh avait promis solennellement "d'autoriser et d'aider" tous ceux qui désireraient quitter la zone. On voit ici les deux blessés recevant les soins du **R. P. Dominic Khue**, prêtre vietnamien. (NC)

Messe chantée lors du mariage Moriaux-Roussin à Ste-Amélie

STE-AMELIE — Il y eut grand-messe de mariage chantée à 10 h. 30, le mardi 23 novembre, par M. l'abbé Charles Vachon, curé, lorsque Mlle Odile Roussin, fille de M. et Mme Eustache Roussin, épousa M. Germain Moriaux, fils de M. et Mme John Moriaux. La mariée était accompagnée de son père; sa soeur, Lorette, était fille d'honneur.

La mariée portait une longue robe blanche avec voile court et la fille d'honneur une toilette de couleur corail. M. E. Soucy, oncle du marié, l'accompagnait, remplaçant son père qui était à l'hôpital. M. Léopold Roussin était garçon d'honneur.

La marche nuptiale fut jouée par Mme J.-L. Corbeil. La réception eut lieu chez M. et Mme Moriaux.

MM. et Mmes Frédéric, Gustave et Jos. Marion, de Dryden, Ont., sont venus assister au mariage.

Va-et-vient

M. et Mme Antoine Vandenpoele et Joseph sont allés en ville pour quelques jours.

Mme Florent Vandenbosche est allée à Winnipeg pour une semaine, chez des parents.

M. et Mme Meinrad Stomp et leur fils, Jimmy, de Winnipeg, ont passé une semaine chez des parents.

MM. A. Pinette, R. Ramsay et Maurice Soucy, employés à Winnipeg, sont venus pour la fin de semaine dernière.

Mme Harry Fuller s'est absentée durant une couple de semaines pour affaires et aussi pour visiter des parents.

M. Raymond Therrien est venu de Dryden, Ont., pour quelques jours.

Souper paroissial et bazar

C'est le dimanche 14 novembre qu'eut lieu notre souper paroissial. Il y eut de nombreux convives et, grâce à la générosité et à la bonne entente de tous les paroissiens, ce fut un vrai succès.

Les prix furent gagnés comme suit: le cirque, don de Dauphin, par M. Elie Duruisseau, de Laurier; la douillette, par M. L. Pinette; le gâteau aux fruits, don de Mme John Moriaux, par Mlle M.-Agnès Peeters, et la poupée, par Mlle Aline Landry. Grand merci à tous les donateurs et à tous ceux qui vinrent nous encourager.

Le souper et le bazar ont rapporté $460.90.

Fannystelle

Baptême

Lorraine-Marie-Anita, fille de M. et Mme Cyrille Poirier. Parrain et marraine, Roland Lavigne et Renée Poirier, cousin et soeur de l'enfant.

Malade

Nous sommes heureux de revoir parmi nous M. Marcel Arnal qui, après avoir passé une dizaine de jours à l'hôpital, se remet tranquillement.

Invitation

Attention! paroissiens et amis des alentours: les dames de Ste-Anne organisent une grande partie de cartes pour le dimanche 12 décembre. Elle commencera à 8 h. Il y aura bingo, rafle, etc., du plaisir pour vieux et jeunes. Un délicieux goûter sera servi. Venez en grand nombre encourager une bonne oeuvre.

La Broquerie

Dans la semaine du 15 au 19 novembre, notre gérant de la coopérative de consommation, M. Camille Dubois, a assisté à des cours sur la coopération qui se donnaient à Winnipeg. Son frère de St-Malo fut son remplaçant.

La Ste-Catherine

Le 25 novembre au soir, en la salle paroissiale de La Broquerie, il y eut grande fête à l'occasion de la Ste-Catherine. La soirée commença par une partie de cartes suivie d'une vente de la tire et d'articles divers, durant laquelle quelques-uns de nos artistes exécutèrent des chants et des déclamations. Un délicieux goûter fut servi. Les recettes serviront à terminer le calvaire de notre cimetière.

St-Norbert

Tableau d'honneur au couvent

Français

Grade I: Lucienne Tellier.
Grade II: Jeanne Morissette.
Grade III: Agnès Gousseau.
Grade IV: Cécile Danais.
Grade V: Denise Lord.
Garde VI: Irène Bonneau.
Grade VII: Jeannette Sicotte.
Grade VIII: R.-Marie Vermette.
Grade IX: R.-Marie Collette.
Grade X: Olive Vermette.
Grade XI: Bernadette Deschênes.
Grade XII: Marguerite Bibeau.

Bonne volonté à parler français

Cercle M. de Verchères; Annette Bouchard, Marie Bissonnette, R.-Marie Collette, Cécile Vachon.

Les nôtres de Transcona font face aux problèmes d'un milieu mixte

(Suite de la première page)

leur propre gré. La raison de ce choix est qu'à "l'Assomption" elles ont l'avantage de recevoir une instruction religieuse et française. Deux d'entre ces élèves espèrent pouvoir poursuivre leurs études à l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface. Et pour alleger le fardeau financier des parents, elles voyageront par autobus matin et soir.

Pour leur part, plusieurs parents ne reculent devant aucun sacrifice lorsqu'il s'agit de l'éducation catholique et française de leurs enfants.

Nous songeons à cette famille, particulièrement, qui a tenu à gratifier ses trois garçons d'une instruction bilingue. Aujourd'hui, deux d'entre eux sont gradués d'université et gagnent honorablement leur vie, l'un à Los Angeles, l'autre à Saskatoon, comme ingénieurs mécaniciens. Le troisième est également à Los Angeles à l'emploi d'une compagnie de chemin de fer, et il ne trouve pas que le français qu'il a appris à l'école de l'Assomption et qu'il a parlé à la maison, lui nuise aujourd'hui. La maman est fière de proclamer: "Je ne sais pas si mon garçon aurait pu garder sa position à Saskatoon s'il n'avait pas su les deux langues. Sur cinq candidats dont quatre unilingues, deux de langue anglaise et deux de langue française, seul le nôtre était bilingue et c'est pourquoi il a obtenu la position."

Le père, qui est malade, ne peut travailler depuis trois ans. Alors que ses garçons fréquentaient encore l'université, à Montréal, ce courageux père de famille contribuait au support de l'école publique ainsi qu'à celui de l'école paroissiale, et déboursait en même temps une forte somme pour l'instruction spécialisée de ses fils. "On n'est pas plus mal pour ça", ajoute-t-il en souriant.

"Ça lui ferait du bien"

Il y a aussi cette jeune mère de famille qui exige que ses deux enfants, âgés de 14 et 10 ans, aillent à l'école paroissiale quand l'école "Central" est juste à l'arrière de la maison. Ses deux garçons servent la messe ensemble, viennent déjeuner chez eux et retournent joyeusement à l'école. "Je dois souvent leur rappeler de parler français entre eux", dit-elle, "car à force de s'entretenir en anglais avec leurs amis, il leur devient difficile de converser en français." Si l'avenir sourit à cette famille, la jeune mère rêve d'envoyer l'aîné de ses fils au Collège de St-Boniface. "Ça lui ferait du bien", dit-elle.

Dévouement des religieuses

Les Rév. Soeurs Oblates dirigent l'école N.-D. de l'Assomption depuis sa fondation. Cette année, 4 religieuses enseignent à 126 élèves répartis en 9 grades, pour un salaire global de $175.00 par mois. Elles sont, cependant, logées gratuitement.

Ces dévouées religieuses dispensent l'enseignement bilingue aux élèves en suivant les programmes du ministère de l'Instruction publique de la province et de l'Association d'Education. Les institutrices suivent autant que possible le programme de l'école publique sans quoi, disent-elles, nous perdrions nos élèves. Les rapports de l'inspecteur sont bons.

Parce que l'école paroissiale est la seule école catholique de la ville, elle accepte aussi les élèves de nationalité anglaise, polonaise, italienne et ukrainienne. A ceux-ci, les religieuses enseignent le français, ce qui vient compliquer, par le fait même, l'horaire déjà surchargé. La Rév. Sr Directrice, qui a la responsabilité des grades 7, 8 et 9, doit faire la classe de 1 h. 15 à 4 h. 15.

Renouvellement constant

L'enseignement du français exige, chez celles qui le dispensent, un renouvellement constant de courage et de foi patriotique car les élèves ont tellement d'autres préoccupations. Cette année, cependant, les religieuses constatent que les jeunes étudiants sont mieux disposés à l'étude de la langue et y tiennent davantage.

En 1953, l'école a remporté un prix provincial de l'Association au grade 5. Il y a 2 ans, elle a participé au concours de diction à St-Boniface, et si faire se peut, elle répétera son geste cette année encore. Mais il lui est impossible de prendre part au Festival de la chanson française, en raison du surcroit de travail que s'imposent déjà les institutrices dans l'enseignement.

Les parents canadiens-français qui doivent supporter leur école sont, pour la plupart, employés du chemin de fer. Ils défraient la taxe scolaire qui sert exclusivement à balancer le budget de l'école publique. Les familles qui envoient des enfants à l'école paroissiale doivent contribuer $2.00 par mois pour le premier enfant, et 50 cents par élève pour les autres. Plusieurs se trouvent dans l'impossibilité de rencontrer ces obligations et la paroisse doit avoir recours à ses revenus généraux afin d'équilibrer le budget de l'école. Le seul avantage dont jouit la paroisse est l'exemption de taxe sur l'édifice scolaire proprement dit. Le terrain et les utilités publiques demeurent sujets à l'impôt.

Remède contre l'isolement

Les religieuses enseignantes comptent parmi leurs élèves un nombre toujours croissant de jeunes qui proviennent de familles dont les parents sont de langue ou de religion mixtes. M. Paul constate ce fait et en attribue la cause au manque de "milieu social" organisé, où les jeunes Canadiens français pourraient se rencontrer au lieu d'aller se perdre dans la masse anglo-protestante de Winnipeg. Lui-même accepte un poste de directeur à la Société Historique de St-Boniface dans le but exprès de se maintenir en contact avec la population canadienne-française de St-Boniface. Son rêve serait la formation d'un groupe de chefs provenant de centres français isolés, qui s'occuperait activement de la chose religieuse et de la chose nationale en établissant les deux sur un pied d'égalité, pour arriver à créer ce milieu social et culturel canadien-français qui aiderait les jeunes à conserver leur mentalité propre et leur foi religieuse.

M. Paul aime à rappeler ce souvenir où son grand garçon exprima le désir de suivre des cours de français à la petite école afin de se perfectionner dans les deux langues. Aujourd'hui, ce jeune homme poursuit une belle carrière musicale à Montréal et fait honneur aux siens. Puisse son exemple encourager d'autres jeunes de sa paroisse originaire à faire leur chemin dans la vie sans sacrifier leur attachement à la langue de leurs ancêtres.

Bruxelles

Remerciements

La famille Gustave Hutlet désire remercier, par la voix du journal, tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, par leurs prières, leurs offrandes ou leur assistance aux funérailles de son regretté père et grand-père. Un merci tout spécial à la chorale, à la fanfare de Bruxelles et aux membres présents de la fanfare de Holland.

St-Georges

Partie de cartes

La troisième partie de cartes de la série eut lieu en la salle paroissiale, le dimanche 14 novembre.

Les gagnants aux cartes furent: Mme Eva Quesnel et M. P. Boulet. Les prix de consolation échouèrent à Mme Dumaine et à M. Roméo Bruneau. Le prix d'entrée fut remporté par M. J. Lessard. M. Zéphyr Chèvrefils gagna le billet de $10.00 et M. Philippe Dupont, de Powerview, $5.00.

Çà et là

M. et Mme Eugène Wilcott, de Winnipeg, étaient en promenade dans la paroisse dernièrement.

M. et Mme Joseph Gagné et Antoine accompagnaient M. et Mme Eméric Bouvier à St-Pierre, récemment.

M. et Mme Rodolphe Dufault, de la Saskatchewan, ainsi que M. Léo Chèvrefils, de Vancouver, visitaient leurs parents, M. et Mme Zéphyr Chèvrefils, dernièrement.

C. S. B.

Le Coin du Collège

VOL. XXVIII—No 10

Autour de la semaine

Ce qui m'a surtout frappé la semaine dernière, c'est qu'il y a eu trois séances et trois séances bien organisées. Premièrement, on est allé présenter une soirée familiale aux Soeurs et aux vieillards de l'hospice Taché. Comment expliquer cette nouveauté? Mardi après-midi, les servants de l'hospice rendaient visite à M. l'abbé Roland Blais, grand ami de plusieurs collégiens, et lui parlaient du grand succès de la soirée. Marchand — "Pourquoi ne venez-vous pas la présenter ici?" — "C'est que le Père Préfet..." Le lendemain, c'était tout arrangé. M. l'abbé avait vu la Supérieure, la Supérieure avait téléphoné au Père Préfet, et... mercredi soir, nous étions à l'hospice!

Le vendredi soir 19 novembre, cette même soirée est présentée aux séminaristes et aux parents des élèves. Mais on peut dire que ces deux soirées ne sont que des microbes en comparaison de la grande séance d'élocution qui eut lieu le samedi après-midi 20 novembre. Cet inoubliable tournoi d'éloquence apporte aux Versificateurs un peu de nervosité et aux Méthodistes de l'éblouissement et de la consternation. Que de talents chez ces rustauds de Versificateurs!

Marcel LACROIX,
Versification.

• • •

Température intense

"Le joueur professionnel est-il utile à la société?", c'est le thème du dernier débat de la J.C.A. (jeunesse collégiale artistique). Richard Mageau loue avec une admiration un peu naïve les qualités du joueur de profession. C'est le contraire que déclare Jean Daoust, animé d'un saint zèle contre les sportifs. André Gobin, aux épaules triangulaires, soulève les arguments de son ami, Mageau, et les appuie d'exemples concrets. Le surchauffé Turcot prend la parole. Une brise d'applaudissements le rassied à la fin d'un traité très compliqué. L'homme à la langue d'argent, André Martin, affirme que les personnalités frappantes (sic) du monde entier font écho à ses gémissements de leur geste d'intérêt (? !). Conclusion: le joueur professionnel est définitivement utile à la société.

Ernest DUPONT

• • •

Chez les petits

Georges Knysh s'est décidé à jouer à la crosse. Il commence par se trouver une crosse, ensuite une balle, et le voilà à sa première pratique. Le lendemain, même effort. Résultat, il vient d'être embauché dans un club des petits.

André LAGASSE

• • •

Littérature

Voici un examen (humoristique) de littérature française. Le concurrent qui aura toutes ses réponses bonnes recevra de la part du **Coin** une récompense. Les réponses paraîtront dans le prochain numéro du **Coin**. 1) Quel est le plus profond des écrivains français? 2) Le plus élevé? 3) Le plus noir? 4) Le plus contrefait? 5) Le plus joueur? 6) Le plus tempérant? 7) Le plus avisé? 8) Le plus militaire? 9) Le plus rasant? 10) Le plus incomplet? 11) Le plus forestier? 12) Le plus champêtre? 13) Le plus fin? 14) Le plus serré?

• • •

Les routiers

Le samedi soir 20 novembre, à 7 h. 30, huit routiers quittent le donjon. Ils partent en excursion, oh! pas bien loin, tout de même assez loin pour quelques-uns. Chemin faisant on bavardait, quand tout à coup, le chef Georges Ste-Marie propose de dire le chapelet: quinze minutes de marche sur les rails du chemin de fer, à la noirceur, c'est long! Peu après on entre dans le bois. Sans lumière, à la file indienne, on marche près d'une demi-heure, on s'arrête et on décide que l'endroit est propice pour faire le feu. Les haches résonnent dans le bois. Bientôt montait dans les ténèbres de la nuit une flamme d'abord gênée, mais qui, de plus en plus, se raffermit. Vingt minutes après, tous mangent avec coeur et appétit, oui, après une telle marche! Le repas fini, chacun y va de son opinion sur les problèmes sociaux de St-Boniface pendant près d'une heure. Ensuite vient le tour du chant. Il y a un vieux dicton: "Un peuple qui ne chante pas est un peuple mort".

Les Routiers sont bien vivants. Mais il est temps de penser au retour. Le feu éteint, la troupe se remet en marche. Tous hâtent le pas en pensant au bon lit de la maison. On prend tous les raccourcis imaginables. Enfin, à 2 h. 30, las et prêts à dormir vingt-quatre heures, on entre dans St-Boniface. Sont routiers, les collégiens: Gilles Marcoux, Clément Gauthier, Ernest Létourneau, Florent Arnaud, Edouard Desautels, Gilles Savoie, Raymond Hébert, Marcien Ferland, Louis Beaulieu et Jean-Louis Hébert.

Florent ARNAUD

• • •

Futurs orateurs

Le Versificateur avait choisi une récitation à son goût, l'avait apprise par coeur. Un de ses compagnons qu'il a choisi comme professeur lui a fait des remarques et lui a suggéré des gestes. Il faut soigner la diction (40 points), les tons (20) les gestes (20), la mémoire (20). Ont eu les premières places: René Piché, Georges Knysh, Richard Roy, Raymond Arnould, Arthur Dufault, André Lagassé. Les juges étaient les Pères Lalonde, Gendron, Quinn et Barbin.

René PICHE

• • •

L'action des chefs

"L'action des chefs ne doit pas se limiter aux réunions", a dit le président de la J.E.C., lors de la réunion du dimanche 22 novembre. Assistaient à cette réunion: le R. P. Lucien Hardy, S.J., le président, Pierre-Paul Morin, les chefs, Léo Verrier, Gilbert Desrosiers, Jean-Louis Rocan et Paul Roy.

"Cette action, continue le président, doit se transmettre par des contacts fréquents. Toujours poussé par des motifs surnaturels, un chef doit posséder une mentalité apostolique, des convictions fermes, et il doit faire pénétrer le Christ dans sa vie. Comme un véritable apôtre, il s'engage personnellement à connaître la vérité et à la répandre ensuite dans son milieu. Un manque de vie intérieure et de générosité gêne l'action de certains chefs. En somme, le chef d'Action catholique doit se préoccuper surtout de la vie spirituelle dans son milieu."

Après Noël, les jécistes seront convoqués en réunion plénière. Au mois de mars, la J.E.C. se propose de revenir sur le problème de l'amour étudié avec intérêt l'an passé. Les jécistes constatent avec regret qu'avec l'évolution de l'industrie, la transformation sociale de notre milieu s'éloigne de plus en plus de l'esprit évangélique. C'est pourquoi dès le collège, les jécistes sentent le besoin de s'engager tout de suite dans une lutte surtout positive pour se donner eux-mêmes au Christ et lui présenter un monde meilleur.

P. R.

Les sports

On se prépare avec grande joie à l'arrivée de la saison du hockey. Notre grand club, sous la direction du Père Derôme, se rend régulièrement à l'amphithéâtre pour pratiquer. Il sera en forme pour l'ouverture des parties régulières. Cependant, la crosse tient encore sa place et n'entend pas la céder. Jamais elle n'a suscité un intérêt aussi passionné. (L.V.) Tous les clubs sont dans les semi-finales ou finales.

Ces derniers jours, les Méthodistes et les Humanistes se combattent pour voir qui va être le champion. Ces parties sont jouées trois dans cinq, c'est-à-dire que le premier club qui gagne trois parties est le champion. Jusqu'ici les Humanistes en ont gagné deux, les Méthodistes une. Il y eut une autre partie sensationnelle, illustrée par le match de boxe Dureault-Turcot, mais qui a été nulle. Chaque partie entre ces deux clubs est un vrai massacre. Plusieurs sont envoyés au pénitencier. Georges Duguay, de Belles-Lettres, avec son tempérament bouillant, se fâche très vite, mais en même temps aide beaucoup son club, dont il est le meilleur joueur, d'après moi.

Chez les Méthodistes, les meilleurs joueurs sont Lansard et Bernard Painchaud qui combattent hardiment contre la férocité de Duguay. Moi, je trouve que les deux clubs sont assez égaux et je souhaite bonne chance à ces deux clubs. Je les remercie aussi de nous avoir si bien amusés pendant la dure saison de l'automne.

Ronald HINCE

Concours JFM

Grand concours de langue française

Concours no 8

Nous présentons aujourd'hui le huitième d'une série de concours sur la langue française. Ce concours est organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Des prix intéressants seront offerts chaque semaine aux gagnants. On demande de bien remplir les conditions indiquées plus bas.

Premier prix offert par la Rév. Mère Générale des Missionnaires Oblates, St-Boniface.

Deuxième prix offert par le Juniorat de la Ste-Famille, St-Boniface.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. Traduire en bon français les termes suivants.
2. Faire parvenir sa copie avant le 11 décembre à:
Les Jeunes Franco-Manitobains
Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.
3. Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés plus tard dans "La Liberté et le Patriote".

1. J'ai été skaté au rink l'autre jour.
2. Y en avaient qui faisait du figure skating.
3. D'autres se pratiquait à shooté une puck.
4. Dans l'autre rink à côté, y en avait qui curlaient.
5. Dans la game de hockey, Paul a eu une penalty pour du boarding et une autre pour du roughing.
6. George a fait trois goals dans la second period.
7. Les fans sont venus wild pis y ont jumpé pardessus les boards, quand il y a eu la fight sur la glace.
8. Mind you, c'était une game rough; le referee s'est fait casser la gueule.
9. Notre goaler s'est fait fessé sur l'épaule pis y s'est cassé le collar-bone.
10. Le manager a sacré le coach dewors après la game.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

Saint-Boniface

Dirigé par les MARIANISTES

Consécration de l'école

Rien mieux qu'une consécration solennelle de l'école ne pouvait clôturer dignement l'Année mariale.

Pour répondre au désir du Pape qui veut la consécration au Coeur Immaculé de Marie, non seulement des individus mais des nations et de tous les groupements sociaux, nous avons décidé de faire quelque chose digne de Notre-Dame.

Le 7 décembre, à 3 h. de l'après-midi, tous les élèves de l'école se rendront donc à la basilique, où aura lieu cette consécration de l'école.

Pareille consécration n'a vraiment de sens que si elle a été dûment préparée à l'avance. Cette préparation se fera au cours de la grande neuvaine à l'Immaculée Conception. Tous les jours de cette neuvaine, maîtres et maîtresses, s'inspirant d'une circulaire rédigée par les soins de l'aumônier de l'école, feront comprendre le sens et les exigences de cette consécration, au cours du "quart d'heure marial" quotidien.

Ainsi préparée, cette consécration ne sera pas une simple formalité mais un vrai engagement de vie chrétienne.

• • •

Nouvelles de Rome

S. Exc. Mgr M. Baudoux nous écrit de Rome pour nous dire combien il est enchanté de son séjour prolongé à la Maison Générale des Marianistes.

Il a pu admirer une maison de construction récente offrant toutes les commodités tout en conservant son caractère monastique.

La chapelle surtout a fait l'admiration de Monseigneur. Elle a été conçue par un architecte marianiste sur un plan original. Sur le maître-autel se trouve une réplique de la célèbre statue de Notre-Dame du Pilier de Saragosse, devant laquelle le Père Chaminade, sur une inspiration du ciel, conçut, pour la première fois, l'idée de fonder les Marianistes et les Filles de Marie.

• • •

Une belle statue

Le grade X du Frère L. Reile, S.M., a voulu marquer la fin de l'Année mariale par la bénédiction d'une belle statue moderne de la Vierge, provenant des ateliers de L. Guardo, de Montréal.

La cérémonie eut lieu le vendredi 26 novembre, de 8 h. 30 à 9 h. du matin. Le programme débuta par quelques réflexions sur la statue, par L. Juskow. R. Roussin parla ensuite de Marie, mère de la jeunesse. Suivit un poème sur Marie, la Rose Mystique. R. Beaulieu fit l'historique de la Médaille Miraculeuse dont la fête tombe le 27 novembre. Faute de temps on ne récita qu'une dizaine du chapelet vivant. Le Père Behr, S.M., bénit alors la statue, assisté par R. Van Belleghem, R. Volk et E. Warnier. Puisse Notre-Dame de la Jeunesse garder ses grands fils.

• • •

Visite au Musée

De nombreux élèves de Provencher ont rendu visite au musée historique de St-Boniface. Voici les impressions de quelques élèves du grade VII de M. C. Fournier.

Vous savez tous qu'il y a un musée à St-Boniface. Il se trouve à l'Hôtel de Ville. Mais combien parmi vous sont allés le visiter? Y êtes-vous allés? Sinon, allez-y. L'admission n'est que de dix sous pour les enfants et de vingt-cinq sous pour les adultes. Il y a là les ossements des fils de La Vérendrye et de ses compagnons, le fusil et le cercueil de Louis Riel et beaucoup d'armes anciennes. Mme Lane, gardienne du musée, nous a servi de guide.

G. CHARETTE

Il y a dans ce musée des choses qui ont servi aux premiers colons. On y voit des photos de personnages illustres. On peut y voir les vêtements de Mgr Provencher et de Mgr Taché. On y admire des collections de monnaies qui ont servi aux défricheurs. Le musée est un centre éducatif et historique de notre ville et de notre province. Nous nous efforcerons d'aider à son développement.

G. DUFAULT

Dans une chambre du musée se trouvent des articles de L. Riel, le cercueil dans lequel il a été transporté de Régina à St-Boniface, la malle dans laquelle il mettait ses affaires. On voit aussi un bout de la corde qui a servi à la pendaison de Riel, la statuette qu'il tenait en main quand il fut exécuté. Vous devez aller voir ce musée car il est vraiment instructif.

D. PRUD'HOMME

Dans ce musée il y a bien des choses à admirer. On y trouve quelques vêtements de Mgr Provencher et de Mgr Taché, le premier orgue des Soeurs Grises. Il y a aussi là le pistolet avec lequel L. Riel fut tué. C'est intéressant de visiter ce musée. Je vous conseille d'y aller. Vous en jouirez beaucoup.

L. ROELAND

• • •

Noël routier

Les Routiers ont l'habitude de marquer les fêtes de Noël d'une façon qui leur est propre.

Fidèles à leur devise: "Servir", ils se proposent, cette année, à l'occasion de Noël, de visiter un certain nombre de familles pauvres et de leur apporter quelque secours.

Ils font appel à votre générosité. Tout don en argent ou en nature (habits, produits alimentaires, friandises, jouets) sera bienvenue. Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Les Routiers passeront aux endroits où ils auront envoyé une carte pour s'annoncer.

Si toutefois d'autres bienfaiteurs se trouvaient dans l'embarras, pour savoir ou déposer leur don, qu'ils téléphonent à Georges Ste-Marie, 400, rue de la Morénie (tél.: 20-8796).

D'avance, les Routiers vous remercient et vous disent: "Joyeux Noël".

Vol. 6, no 6 — 2-11-54

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 9 à 12 inclusivement

Activité des cercles

Lors de sa dernière séance, le 14 novembre, le cercle anglais nous présenta un programme aussi intéressant que varié: lecture, poésie, composition, débat, critique littéraire, reportage et nouvelles.

Pour terminer, le Frère modérateur fit la remarque pertinente suivante: que ce qu'il y a de français chez nous demeure; qu'on ne déforme jamais les noms qui nous viennent d'un passé aussi glorieux que le fut celui de nos ancêtres. Si le bilinguisme est nécessaire de nos jours, il faut que ce ne soit pas au détriment de notre race et de notre langue.

De son côté, le cercle français centra toutes ses énergies sur une seule idée maîtresse, le livre.

Il faut louer le président actuel, Léonide Alarie, pour tout le dévouement qu'il a manifesté dans la préparation de ce fameux programme du 24 qui avait pour but de mettre le livre en lumière, d'en faire connaître le but, l'usage ici-même et l'utilité que nous pouvons en retirer actuellement et plus tard dans la vie. A peine la moitié des élèves profitent habituellement du service actuel de la bibliothèque, a-t-on dit. Les suggestions proposées pour l'amélioration de cet état de chose sont actuellement à l'étude: périodes fixes de lecture basées sur les notes de succès en classe, prolongation de l'étude du soir deux ou trois fois la semaine, choix des livres non par l'élève mais par une autorité compétente, etc.

• • •

Coup de balai

Viser la cible avec des flèches, quel plaisir! Un immense panneau, de confection préfecturale s'il vous plait, occupe encore une place dans la salle de récréation, mais il a vécu ses jours de tortures.

Pendant tout près de 2 mois, jeunes et moins jeunes se sont evertués à le toucher, à le piquer, à le transpercer. Plusieurs fois, la pauvre cible dut être remplacée jusqu'à ce qu'un beau matin on vit le jour à travers le panneau lui-même, tellement les chasseurs avaient acquis d'adresse.

Après cette vie de souffrances, on revêtit cet écran de pourpre et de couleurs chatoyantes et tout le long de la semaine le sacrifice non-sanglant y fut illustré par de magnifiques photographies représentant les différentes parties de ce sacrifice.

Comme la cible agonisait, une nouvelle industrie naissait: l'industrie des balais pour la patinoire. Des branches, des manches, de la broche, un peu d'habileté, voilà ce qu'il a fallu pour la créer. Cependant, elle aussi vint nous rappeler la mort et s'éteignit doucement, sans bruit, on ne sait trop quand!

Aujourd'hui, le 28 novembre, a lieu l'inauguration de la patinoire. Est-ce cela qui nous a valu la visite intéressante de M. Emmanuel Godin? Souriants, comme toujours d'ailleurs, nos deux inséparables, Albert Morin et Philippe Perrin, profitèrent du mois des morts pour rendre visite à leurs anciens copains.

• • •

Nos Anciens nous écrivent

Il semble que la plume ou la muse du frère Légaré acquiert une pointe de finesse et de poésie plus accentuée, à mesure que la nature se dépouille du vieil homme dans la chaleur du noviciat, lisez plutôt.

"... si la plume fut muette, le coeur a télégraphié bien des fois à son Alma Mater, où il savait vous rencontrer.

"... Je suis heureux de vous dire, après cette expérience, et ce sera une joie pour votre coeur de Père, que je constate chaque jour davantage, que le noviciat n'est pas comme je me l'étais un peu imaginé, une sorte de géhenne où l'on se sent étouffé, où il faut faire mourir le moi à petit feu, dire adieu à ses initiatives personnelles, obéir au signe, à la lettre comme le soldat prisonnier des Boches. Au contraire, le noviciat est une vraie petite famille où l'on apprend à mieux vivre et à mieux aimer, où l'on apprend la vraie notion des valeurs. Le noviciat n'est pas une mort prématurée non plus, c'est l'épanouissement de toute notre personnalité morale et intellectuelle. On ne fait pas mourir le 'Moi', mais on le met à sa place. Vie intérieure, alimentée par des exercices de règle, conférences, travaux intellectuels, travail manuel, jeux, promenades, table bien servie, enfin tout ce qu'il faut pour être heureux; le vestibule du ciel quoi!"

Dans une lettre adressée au R. P. supérieur lui aussi, le Frère Courcelles ajoute: "Je me rappelle que vous étiez venu nous parler de vocation. Il faudra en parler souvent cette année, nous vous seconderons par nos prières afin qu'elles se multiplient."

Oui, puissions-nous réciter la prière recommandée par notre archevêque, avec plus d'attention et de piété afin que Dieu suscite de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses qui feront la gloire de l'Eglise et l'honneur du Manitoba français.

Grande campagne pour un Noël chrétien en Grande-Bretagne

LONDRES — Il y a quatre ans, un groupe de laïcs de Grande-Bretagne avait commencé une campagne ayant pour but de ramener le Christ comme point central de la célébration de la fête de Noël. Ils commencèrent en 1950 en posant 3,000 affiches. En 1953, le nombre s'éleva à 16,000 et en 1954 il y aura, par toute la Grande-Bretagne, dans les rues, dans les vitrines, les hôpitaux, les fabriques, les maisons, 100,000 affiches qui représentent la naissance du Christ.

La campagne est financée par une vente de livres et de vignettes en couleurs. Depuis le début de la campagne, il y a une augmentation considérable dans la vente de crèches de Noël et de cartes de Noël religieuses.

Un Oblat est nommé préfet apostolique

MANILLE — Le R. P. Francis J. McSorley, O.M.I., originaire de Collingswood, New-Jersey, a été nommé préfet apostolique de Sulu, Philippines. Il résidera à Jolo.

Cette préfecture fut erigée il y a un an; on en a détaché le territoire de la prélature nullius de Cotabato, dont le chef spirituel est un Canadien de naissance, S. Exc. Mgr Gérard Mongeau, O.M.I.

La mère du nouveau préfet apostolique a reçu le titre de "mère catholique de l'année", en 1948, aux Etats-Unis. Celle-ci a eu 15 enfants, dont le nouveau préfet — l'aîné — 3 autres religieux prêtres et 4 religieuses. Mgr McSorley est missionnaire aux Philippines depuis 1939; il a été interné par les Japonais de 1942 à 1945.

Lutte intensifiée contre la littérature obscène aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le comité de l'Episcopat américain sur l'organisation nationale de la littérature décente vient de signaler que, l'an dernier, les campagnes à l'échelon local contre la propagation de la littérature obscène se sont multipliées. D'autre part, les éditeurs manifestent une opposition plus organisée contre ces campagnes; c'est que ce genre d'écrits continue d'être une entreprise florissante.

La Journée de l'Association d'Education du Manitoba

STE-AGATHE

Total perçu: $541.50
216.6% de l'objectif

Percepteurs: Henri Bourassa, Raymond Courcelles, L.-D. Nolette, Léon Dorge, I. Lemoine, J.-A. Labelle, Donat Joyal.

$25.00: J.-A. Lemoine, Jos. St-Onge, Gustave Lévesque, Théobald Joyal, Arthur et Rosaire Péloquin, René Pilon, Donat Joyal, Isidore et Emmanuel Lemoine, Mgr J.-C. Paillé, Jean Sorin, Chevaliers de Colomb.

10.00: Corinne Brémaud, inst., Marguerite Joyal, inst., Cécile Courcelles, inst.

5.00: Léon Dorge, Paul Joyal, Chevaliers de Colomb, Paul Aubry, Roland Aubry, Alphée Dorge, Louis-Edouard Dumesnil, Gertrude Joyal, Marie-Thérèse Joyal.

3.00: Henri Bourassa, Amédée Alarie, Gérard Bilodeau, Léo-Paul Chartier, Ernest Courcelles, Antoine Alarie, Signard Beaudoin, Maurice Lemoine, Ed. Lemoine, Albert Lécuyer, Henri Lemoine, Clovis Beaudry, Euclide Olivier, Mme Rosa Dorge, Théophile Joyal, Emile Joyal, Sam. Guertin, L.-D. Nolette, E. Olivier, Auguste Brémault, J. Laporte, J.-A. Labelle, Mme J.-A. Labelle, inst., Matthieu Lemoine, Richard Olivier, Eugène Nolette, Adolphe St-Onge, Hilaire Gratton, Paul Lemoine, Noël Gratton, Adolphe Lemoine, Anonyme, Edphat Dorge, Télesphore Dorge, Léo Lemoine, Jean-Marie Lapalisse, Marcel Brémaud, Albert Péloquin, Annette Péloquin, Arthur Gratton.

2.00: Martial Fenez, Emmanuel Bilodeau, Raymond Courcelles, Roland Gagnon, Raphaël Courcelles, Josaphat Dorge, Arthur Fontaine, H. Beaudry, Hormisdas Alarie, Gérard Lemoine, Arthur Nolette, Mlle Anna Toupin, Gaston Brémault, Marie-Josèphe Lapalisse, Oscar Rochon, Edmond Joyal, Angèle Brémaud, Ignace Dumesnil, Marie Péloquin, Joseph Lapointe.

1.50: Anthime Courcelles.

1.00: Alfred Lévesque, Henri Pinsonnault, Edmond Fontaine, J.-Aimé Courcelles, Louis Lévesque, Gérard Beaudoin, Omer Courcelles, Denis Courcelles, Télesphore Courcelles, Télesphore Pilon, Albert Courcelles, Raymond Lemoine, Auguste Gauthier, R. Nolette, Louis Brémaud, Armand Gratton, Joseph Dumesnil, C. Connelly, Léon Courcelles, Albert Girouard, Aldéric St-Onge, Pacifique Courcelles, Louis Courcelles, Arthur Gratton, Emmanuel Nolette, Adrien Ouimet, Julien Brémaud, Raymond Lapointe.

.50: Alexis Beaulieu, Aimé Robert, François Phaneuf, Joseph Daoust.

• • •

BRUXELLES

Total perçu: $159.50
90.85% de l'objectif

$25.00: Mgr H. Lapointe, P.D., M. Jos. Doyon.

10.00: F. Hacault.

7.00: Famille J.-A. Fraser.

5.00: J.-L. Hacault.

4.00: D. Desrosiers.

3.00: A. Simoens, L. Cousin, G. Baccus, H. Hacault, Mme Alb. Mangin, Jos. Mangin, P. Spitaels, S.-H. Foidart, Ad. Foidart, Alb. Hutlet, Alb. Marginet, L. Mangin, J. Foidart, F. Robidoux, Ch. Deruyck.

2.00: B. Hilhorst, M. Van Den Bosche, H. Robidoux, H. Cousin, Famille Dhout.

1.75: Ad. Doyon.

1.25: V. Hutlet.

1.00: Laura Baccus, J. Depape, A. Depaw, L. Baete, E. Mangin, L. Simoens, Agnès Hacault, G. Simoens, E. Devos, Aug. François, Ad. Deurbrouck, G. Mangin, A. Spitaels, P. Hutlet, J. Grift.

.50: B. Bourdeaud'hui, M. Cabernel, Jul. Deurbrouck.

9.00: Contributions diverses.

• • •

LA BROQUERIE

Total perçu: $351.15
100.3% de l'objectif

$25.00: M. l'abbé Léon Roy.

10.00: R. Mignot.

5.00: Laurent Dubé, Joseph Tétrault, Gérabbert Nadeau, Joseph Cyr, Alphée Kirouac, G. Boily.

4.00: Lucille Freynet, inst., C. Boily, Alp. Côté.

3.00: Eug. Rocan, H. Grégoire, Alf. Choiselat, Joseph Fabas, Cyp. Savard, Arthur Balcaen, Eug. Champagne, Alex. Jodoin, Louis Cyr, Jos. Lord, J.-E. Bohémier, Mme A. Normandeau, Jos. Balcaen, Marc Brémaud, Mme R. Freynet, A. Grimard, Marc Bédard, Aimé Vielfaure, Gérard Tétrault, Georges Gosselin, Philippe Laramée, Louis Laurencelle, Henri Brémaud, Eug. Laurencelle, A. Vielfaure, Arthur Freynet, Edmond Rocan, E. Simard, R. Simard, Léon Gauthier, J. Bonin, E. Gauthier, Georges Choiselat, Camille Dubois, Elp. Normandeau, H. Normandeau, Léo Boisjoli, E. Decelles, Mme J. Gosselin, Alex. Simard, E. Lambert, Jean Granger, Louis-Joseph Granger, Honoré Kirouac, J.-W. Verrier, A.-J. Nadeau, Edouard Taillefer, Arthur Boily, D.-H. Normandeau, Henry McCarthy.

2.00: Maurice Rocan, R. Boily, Louis Champagne, C. Champagne, Damase Kirouac, Alphonse Michaud, Camille Jolicoeur, A. Fournier, F. Pelletier, Alphonse Boily, Ed. Fisette, M. Emond, Edgar Freynet, inst., W.-A. Carrière, G. Laurencelle, Gérard Simard, V. Gamache, Lionel Langelier, Alfred Champagne, inst., Ph. Gagnon, Gabriel Choiselat, Paul-Emile Gagnon.

1.50: Denis Nadeau, Louis Granger, Guy Taillefer.

1.00: Eug. Verrier, Joseph Pelletier, S. Véroneau, D. Véroneau, José Troisfontaines, M. Gagnon, J.-M. Mulaire, Joseph Laurencelle, Eloi Gagnon, Gérard Wenden, M. Boily, J. Beaupré, G. Kirouac, N. Fournier, V. Martel, M. Boisjoli, J. Jolicoeur, Léopold Henrie, E. Henrie, A. Mireault, M.-A. Granger, Ovide Normandeau, Lina Balcaen, Jos. Mireault, Fernand Balcaen, Thos. Michaud, L. Crousaz, D. Courcelles, W. Harel, Mme M. Vielfaure, Lina Vielfaure, Mme O. Balcaen, G. Emond, H. Bérard, Sévérin Côté, Maurice Petit, Roland Gosselin, Joseph Laramée, Lucien Laramée, A. Therrien, E. Vien, A. Verrier, H. McCarthy, A. Laramée, G. Carrière, Pierre Laramée, Roland Gauthier, Adélard Gauthier, Jean Carrière, Louis Fournier, Alp. Kirouac, Georges Savard, P.-Z. Boisjoli, Alp. Therrien, Jean Taillefer, L. Paquin, Alfred Chartier, Adélard Jolicoeur, Eugène Kirouac, Edmond Verrier, Jacques Mireault, Armand Fréchette, Emile Boily, M. Nadeau, Edmond Vielfaure, Ovide Vielfaure, R. Vielfaure, P. Boily.

.75: Martin Mireault.

.50: E. et Vic. Bisson, E. Neault, M. Gagnon, T. Gagnon, S. Bisson, Léo Vielfaure, Jos. Taillefer.

.35: Elz. Fiola.

.25: E. Grenier, H. Nicolas, Denis Larivière.

2.30: Anonyme.

• • •

SOUTH-JUNCTION

Total perçu: $53.50
107% de l'objectif

Percepteur: A. Brisebois.

$25.00: A.-O. Beaudry.

5.00: M. l'abbé A.-J. St-Laurent, Mme Jean Morin, inst.

3.00: J.-A. Lavergne, R. Dubois, Charles Dubois.

2.50: Thomas Gobeil.

2.00: Albert Van Kooten.

1.00: Arth. Brisebois, Ad. Brisebois, Narcisse Moquin, D.-H. Beaudry, André Prévost.

• • •

ST-PIERRE-JOLYS

Total perçu: $571.55
95.25% de l'objectif

$50.00: Edmond Préfontaine.

25.00: Mme Eugène Turenne, Liguori Gauthier, m.v., Antoine Préfontaine, Dr Maurice Gydé, Auguste Caron.

10.00: Théophile Turenne, H. Hébert, Léopold Turenne.

5.00: G. Chénard, Alb. Turenne, H. Martel, E. Mulaire, M. Audette, E. Turenne, H. Dandenault, L. Fontaine, Z. Desharnais, Lucille Tougas, inst., R. Préfontaine, D.-A. Carrière, F. Lavergne, P. Rioux, sr, M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé, M. l'abbé Raymond Roy, Aug. Proulx, Edgar Fourneaux, Ant. Bérard, Ad. Turenne, G. Roy.

4.00: J.-E. Lafrance, Jacques Préfontaine, A. Robidoux.

3.65: Ed. Massicotte.

3.00: Josaphat Desaulniers, P. Roy, P. Sabourin, D. Audette, A. Desharnais, O. Desharnais, L. Gagné, H. Hébert, E. Cahill, H. Desharnais, P. Côté, Mme Th. Dandenault, inst., R. Lambert, M. Hébert, V. Sicotte, W. Hébert, Guy Mulaire, C. Cahill, Jos. Fréchette, F. Sarrasin, Gilles Mulaire, O. Lambert, A. Dupuis, L. Curé.

2.00: A.-J. Fontaine, Arthur Rioux, Ad. Lapointe, Lionel Gagné, A. Banville, R. Rochon, L. Lambert, G. Arpin, M. Bérard, Mme F. Gagné, S. Préfontaine, L. Gélinas, O. Gagné, T. Lacroix, A. Morissette, O. Carrière, Aug. Vermette, Phil. Laroche, L. Carrière, N. Tétreault, Jos.-B. Mulaire, Ad. Côté, R. Bélanger, Jos. Larivière, X. Joubert, Paul Willems, Ad. St-Hilaire, W. St-Hilaire, Jos. Doutremont.

1.75: M. Martel.

1.50: H. Joubert.

1.00: Mme A. Rodrigue, G. Rodrigue, Mme A. Marquis, A. Gobeil, Jos. Pilotte, O. Laurin, J. Rodrigue, L. Gagnon, L. Perron, A. Héppelle, L. Pelletier, D. Audette, L. Leblanc, A. Audette, P. Rioux, A. Bourgeois, A. Gagné, R. Banville, Victor Joubert, B. Miller, L. Dandenault, M. Banville, D. Bohémier, G. Lavergne, Ed. Hébert, L. Vermette, P. Lahaie, P. Desharnais, E. Sibileau, J. Garand, R. Carrière, F. Novak, A. Carrière, Famille Eliet, Col. Lafrance, L. Gautron, R. Lambert, F. Côté, U. Perreault, M.-Alf. Perreault, F. Vinet, W. Neveux, L. Péloquin, L. Gagné, M. Lacroix, F. Grégoire, J. Guénette, Jos. Chouinard, O. Chouinard, H. Chouinard, M. Chouinard, W. Bérard, O. Guénette, L.-F. Carrière, Ed. Laroche, Mlle C. Laroche, W. Carrière, Imelda Cahill, Jos. Desaulniers, Ad. Valois, Henri Bellerive, A. Fontaine, R. Hupé, E. Ritchot, Eu. Ritchot, Mme O. L'Heureux, Adh. Lamoureux, Jos. Bérard, M. Tessier, O. Sabourin, Eug. Fréchette, Eug. L'Heureux, Alf. Fontaine, Y. Lemire, E. Langham, E. Neveux, A. Chalas, Yvonne Roy, Emile Delorme, A. Lebleu, Jos. Lambert, O. Lapointe, Art. Lapointe, H. Bosc, J. Gratton, C. Desrosiers, Y. Desaulniers, Rita Gauthier, Blandine Bédard, R. Bédard, C. Courcelles, Arm. Courcelles, D. Joubert, Jos. Lahaie, J. Lahaie, A. Ruest, Léo Ruest, H. Labelle, Phil. Turenne, Jos.-D. Turenne, O. Trudel, Léo Trudel, A. Rioux, R. Joyal, Louis Geysel.

.50: J. Perreault, Thérèse Bérard, Claire Gauthier, R. Bruneau, E. Gagnon.

.40: Léonard Poirier.

.25: Anonyme.

ST-GEORGES

Total perçu: $30.00
20% de l'objectif

Percepteur: M. l'abbé Louis Morin, curé.

$10.00: Mlle Catherine Dupont.

3.00: M. Arthur St-Pierre.

17.00: Autres paroissiens.

ST-EMILE

Total perçu: $64.25
85.66% de l'objectif

$25.00: M. l'abbé d'Eschambault.

4.00: W. Schick.

2.00: Abel Bonneteau, Adélard Chénier, Louis Guillaume, Jules Mager, Denis Riel, Noël Ritchot.

1.00: Robert Ayotte, Emery Blais, Edouard Chénier, Edmée Chénier, Maurice Colle, Charles Hallett, Edouard Hérie, Léon Lamotte, Halida Lavallée, Louis Mager, Paul Mager, Agnès Noiseux, Charles Noiseux, Raoul Noiseux, Louis Riel, Luc Riel, Ulysse Riel, M. St-Germain, Mad.-J. Sholberg, Helen Sholberg.

.50: Maxime Cardinal, Marcel Elémond, Adélard Lavallée, A. Wielgat, Louis Wolfe.

.25: Peter Baetson, Jean Fontaine, Gajsa Gadjdosik.

• • •

POWERVIEW

Total perçu: $118.50
47.40% de l'objectif

Percepteurs: L. Jubinville, Raoul Vincent, Jos. Vincent, M. l'abbé M. Messier.

$25.00: M. l'abbé M. Messier, curé, Herménégilde Parent.

5.00: L. Jubinville, Ed. Kemball, J.-L. Desilets, Armand Desilets.

4.00: Paul Desilets.

3.00: François Lafrance, Louis Larocque, Joseph Vincent, Régis Rheault.

2.00: Georges Cyr, Jos. Turcotte, Albert Stevens, Orius Alarie, Isidore Chèvrefils, Roland Duvak, Alain Lafrenière.

1.00: Lionel Desilets, Mme A. Sawchyn, Alfred Dupont, Albert Tardiff, Charles Tardiff, Gérard Bourgeois, Paul Alarie, Louis Tardiff, Léo Fenez, Jos. Sauvé, Mme Louise Menu, Alfred Allard, Robert Boivin, Albert Pelland, Emile Doyon, Pierre Péreux, Raoul Vincent, Robert Guay.

.50: Roméo Chagnon.

• • •

ILE-DE-CHENES

Total perçu: $102.50
68.33% de l'objectif

Percepteurs: Lucien Brûlé, Adélard et Alfred Carrière, Fernand et Lucien Trudeau.

$5.00: M. l'abbé D. McDougall, curé.

4.00: Paul Trudeau.

3.00: Alexandre Arnould, Joseph Beauchemin, Jules Beauchemin, Adélard Carrière, Raoul Carrière, G. Corriveau, Athanase d'Auteuil, Féréol d'Auteuil, Joseph d'Auteuil, Alexandre Dufault, Edouard Lacroix, Ludovic Lacroix, Pierre Leclaire, Alexina Manaigre, Mme Lucie Petit, Georges Trudeau, Théodore Trudeau.

2.00: Gérard Beauchemin, Robert Beauchemin, Joël d'Auteuil, Joseph Demarcke, Aimé Dumaine, Léon Govaerts, Albert Lamoureux, Pierre Lavallée, Achille Trudeau, Fernand Trudeau, Jérôme Trudeau, René Trudeau, Félix Trudeau.

1.50: Augustin Trudeau.

1.00: Denis Beauchemin, Lionel Beauchemin, Roméo Beauchemin, Antonio Brûlé, Honoré Brûlé, Rémi d'Auteuil, Raoul Dumaine, Frank Haddock, J.-Albert Hogue, Albert Lacroix, Thomas Lacroix, Mme Mathilda Mondor, Emile Petit, Lucien et Rosaire Trudeau.

• • •

Notre-Dame de Fatima

Total perçu: $27.50
110% de l'objectif

Perceptrice: Mlle Cécile Sorin.

$10.00: Mlle Cécile Sorin.

1.00: Adélard Chèvrefils, Hector Fontaine, G.-G. Gentes, Rémi Vincent, Raymond Desbiens, R. P. J. de Rocquigny, O.M.I., Paul Desbiens, Andrew Neggers, Charles Desbiens, Philippe Dubé, Z. Granger, Albert Leclerc, Jos. Leclerc, Lucien Lussier, Paul Leclerc, Pierre Leclerc, Anonyme.

.50: U. Alarie.

Concours JFM

Réponses et gagnantes du concours no 5

Pork chops:	Côtelettes de porc.
Hamburger steak:	Boeuf haché, bifteck à la hambourgeoise.
Beef stew:	Ragoût de boeuf, boeuf à la mode.
Hot dog:	Chien chaud, "corbillard".
Beef steak:	Bifteck.
Spare ribs:	Entrecôtes.
Chicken pie:	Pâté au poulet.
Balôné:	Saucisson de Bologne.
Roast beef:	Rôti de boeuf, rosbif.
Sirloin:	Aloyau, faux-filet.
Boneless chicken:	Poulet désossé.
Pork loins:	Longes de porc.
Leg of mutton:	Gigot.
Tenderloin:	Filet.
T-Bone Steak:	Bifteck à l'os-T.

LES TROIS GAGNANTES

1. Ilene D'Hoore, école Richard, Somerset, Man.
2. Denise Rubigny, école du Sacré-Coeur, Winnipeg.
3. Georgette Durand, Notre-Dame de Lourdes, Man.

Deux soirées paroissiales marquent l'ouverture de la salle d'Albertville

ALBERTVILLE — Le dimanche 21 novembre eut lieu l'ouverture de notre nouvelle salle coopérative. Notre curé, M. l'abbé J.-A. Coursol, coupa le ruban et adressa la parole. A cette occasion, les dames du club "Homemakers" avaient organisé un souper à la volaille avec bazar, partie de cartes, bingo, pêche, etc. Le lendemain, une soirée sociale se tenait dans la salle.

Grand merci aux dames qui nous ont servi un banquet succulent et aux paroissiens pour leur générosité, leur coopération et leur bonne entente, ainsi qu'à tous ceux qui ont bien voulu aider d'une manière ou d'une autre à l'organisation de ces deux jours qui furent un réel succès. Le profit net s'élevant à $690.00 servira à défrayer en partie les dépenses de finition de notre salle.

Après le repas du dimanche, il y eut vente d'articles de fantaisie, partie de cartes, bingo, etc. Les prix aux cartes furent distribués comme suit: dames — 1er, Mme Aristide Guillet, de Prince-Albert, 2ème, Mme Albert Rapin, d'Albertville; hommes — 1er, M. Maurice Pellerin, 2ème, M. Edmond Lavoie. Plusieurs autres personnes furent favorisées au bingo. Le prix d'entrée, une montre-bracelet, don de M. Berchmans Gaudet, propriétaire de Strohan Jeweller, de Prince-Albert, alla à M. Lucien Gignac. Mme Buchanan, de Weirdale, fut la gagnante du couvre-lit, et M. Adélard Leduc, du tablier.

A la soirée du lendemain, tous s'amusèrent à coeur joie. M. L. Pavilick, de Weirdale, fut l'heureux gagnant d'une horloge électrique, donnée par la coopérative de Prince-Albert comme prix d'entrée.

Nous tenons à remercier sincèrement tous nos amis de Prince-Albert et des voisinages qui sont venus nous encourager.

Ça et là

M. et Mme Lucien Brossard se sont rendus à Humboldt pour visiter leurs parents, M. et Mme Bernard Saretski.

MM. et Mmes Donald Painchaud et Gérard Gobeil et Mlle Clara Gobeil ont visité leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Maurice Renaud, de Zenon Park.

Mme Don Wassill, de Zenon Park, visita son père, M. Henri Pellerin.

M. et Mme Arsène Gagnon, de Duck Lake, M. et Mme Edward Bergen, de Central Butte, Mlle Lucille Gagnon et M. Raphaël Paulhus, de Prince-Albert, ont visité leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Jean et Arthur Pellerin et Armand Gobeil.

Notre ancien curé, le R. P. O. Langevin, O.M.I., de Jackfish Lake, accompagné de sa soeur, Mlle Madeleine Langevin, et de Mme L'Heureux et Gérard, étaient de passage au presbytère, récemment.

Noces d'argent

Une belle soirée-surprise en l'honneur de M. et Mme Sérias Corriveau et de M. et Mme Tom Carrier fut organisée par leurs parents et amis à l'école Bégin, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage. Les deux couples jubilaires reçurent chacun un service de coutellerie pour 8 personnes.

Nos malades

M. Albert Gobeil, Mlle Irène Gobeil et Mme Joseph Paradis sont à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

Célébration de la Ste-Catherine au Club Canadien de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Il existe chez nos Canadiens français une ancienne coutume qui, chaque année, ramène la gaieté et l'entrain parmi nos groupes francophones. Dans le vieux Québec ou à Prince-Albert, il faut fêter la Ste-Catherine. Aussi, le 24 novembre dernier, quelque 300 jeunes et moins jeunes se sont-ils réunis fraternellement dans la salle Arcade pour se récréer par une partie de cartes, de bingo et par l'arrivée inattendue de certaines demoiselles aux costumes multicolores, coiffant sainte Catherine.

Le début de cette soirée fut rehaussé par la visite bienveillante de M. Edmond Bernard, attaché culturel à l'ambassade de France à Ottawa, et de Mme Bernard, ainsi que de M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg. Invités à prendre la parole par M. J.-G. Crépeau, président du Club Canadien de Prince-Albert, nos charmants visiteurs félicitent nos gens de l'initiative qu'ils ont prise pour fêter comme de vrais Canadiens la fête de Ste-Catherine. Ils louangent aussi les membres du Club Canadien pour la construction de leur nouvel édifice. Enfin, M. Bernard rappelle la présence de la France dans nos plaines et nos foyers, parce que, dit-il, la France est venue aux prémices de votre immense pays, semer sa langue, sa foi, sa culture et son humanisme. Puissiez-vous, continua-t-il, raviver encore et toujours cet héritage ancestral et le transmettre aux vôtres dans toute son intégrité et son harmonie.

M. l'abbé A. Marchildon remercie ces hôtes de leur encouragement et de leurs réconfortantes paroles à l'adresse des nôtres.

A l'issue des discours, M. J.-G. Crépeau présenta, au nom du Club Canadien, un cadeau à M. Bernard; un magnifique bouquet de roses "American Beauty" fut offert à Mme Bernard par une gentille fillette, Lorette Taillefer. Quoique fort touché de cette marque d'affection et de délicatesse, M. Bernard sut trouver d'aimables paroles pour dire ses remerciements, en son nom et au nom de sa charmante épouse. Nos distingués visiteurs, à leur grand regret, durent nous quitter et repartir pour Saskatoon où d'autres activités sociales les attendaient. M. Crépeau les reconduisit là en auto.

Partie de cartes

A la partie de cartes, les gagnants furent comme suit: dames — Mme A. Rousson, 1er prix (85 points); Mme Marcelle Toullelan, 2ème (84); hommes — M. H. Lahaye, 1er prix (85); M. Louis Tessier, de Bellevue, 2ème (82).

Les gagnants au bingo furent MM. D. Lefebvre, de Prince-Albert, E. Deault, de Bellevue, Jean Guillet et Gilbert Périllat, de Duck Lake, René Lavoie, d'Albertville; Mlle Dolorès Vandale, de St-Louis, et Mlle Lorraine Deault, de Bellevue. Le prix d'entrée échoua à M. Guy Grimard, de Prud'homme.

Un copieux souper et la tire traditionnelle furent servis par Mmes P. Legault, A. Guillet, M. Vachon, Forseille et Réal Corriveau et Mlle R.-A. Chamberland.

La musique était sous la direction de M. G. Delaronde.

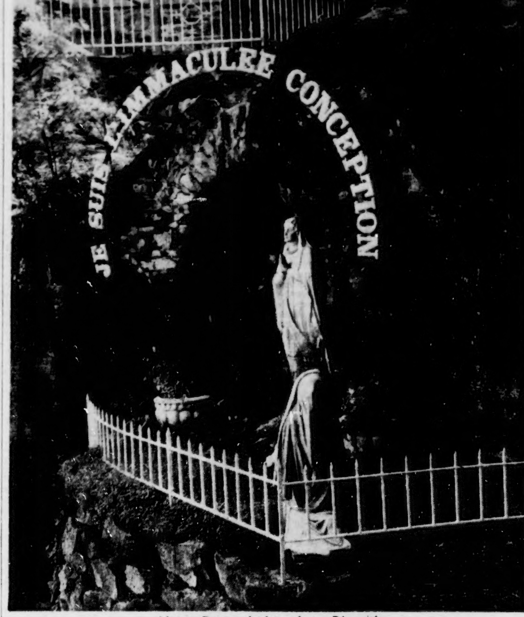
Saskatoon

M. l'abbe O. Lacroix, curé, en compagnie de Mgr Pierre, était de passage chez les RR. PP. J. Panhaleux et J. Lebris, O.M.I.

Etaient de passage au presbytère, récemment: le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., professeur au collège de Gravelbourg; le R. P. A.-E. Robveille, P.S.M., curé de Périgord; M. l'abbe G.-E. Provost, curé de Rosetown; M. l'abbé L. H. Shirley, curé de Kindersley; M. l'abbé L. Leclerc, curé de St-Louis; le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé de Richard, et le R. P. A. Claffey, P.S.M., de Hudson Bay.

Le dimanche 21 novembre dernier, les paroissiens assistaient nombreux à une veillée à l'école St-Paul. Un goûter fut servi durant la soirée par Mmes Masson et Longtin. L'orchestre était aux frais de la famille Turcotte et nous n'avons que des félicitations à leur faire pour la belle musique qu'ils nous ont interprétée.

Nous ne manquons aucune occasion de rappeler à nos paroissiens de venir à leur église, car il y en a un bon nombre qui semblent l'ignorer complètement.



Notre-Dame-de-Lourdes—Rigaud

Notre-Dame-de-Lourdes a sa statue dans une grotte au flanc de la montagne, et depuis 1874, de nombreux pèlerins ont sollicité sa maternelle intercession. Un petit oratoire dédié à la sainte Vierge surmonte le rocher. Pour les cérémonies, les fidèles se rassemblent dans une clairière en contre-bas.

Ce sanctuaire vient de la dévotion d'un religieux du collège Bourget de Rigaud, qui plaça une statuette de Notre-Dame dans une anfractuosité, quelques années après les apparitions de la Vierge en France, à Lourdes. D'abord peu nombreux, les pèlerins vinrent bientôt en si grand nombre et de si loin qu'en 1886 on établit la grotte.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)

Le mariage Corkery-Belcourt a été béni à Laflèche, Sask.

LAFLECHE — M. l'abbé A. Gravel, curé, officiait, le samedi 20 novembre dernier, au mariage de Mlle Adrienne Belcourt avec M. Richard Corkery. La cérémonie eut lieu en l'église Ste-Radegonde, à Laflèche.

La mariée est la fille aînée de M. et Mme Adrien Belcourt et le marié est le fils unique de M. et Mme Dennis Corkery, tous de Laflèche.

La mariée, vêtue de blanc et coiffée d'un voile mi-long, fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était assistée de Mlle Marie Corkery, soeur jumelle du marié, comme fille d'honneur, et de Mme Merle Sproule, soeur de la mariée, comme dame d'honneur.

M. Edmond Belcourt, frère de la mariée, et M. Merle Sproule étaient garçons d'honneur.

MM. Emile Martineau et Eugene Clermont étaient huissiers.

Durant la messe, des solos furent rendus par Mme Angus Morrison, Mlles O. Toupin et M. Minne et M. Raymond Belcourt, frère de la mariée. Mme J. Whitby touchait l'orgue.

Après la cérémonie, un diner fut servi à 130 convives dans la salle paroissiale. Les parents des nouveaux époux recevaient avec eux les invités. M. Raymond Bourassa remplit l'office de maître de cérémonies durant le banquet et la réception.

M. Edmond Belcourt proposa le toast à la mariée et le marié y répondit.

Pour couronner cette réception, on fit jouer un disque fait et envoyé par le frère de la mariée, M. Emile Belcourt, bien connu dans les cercles musicaux de la Saskatchewan et étudiant actuellement à Vienne. Il avait choisi comme chant l'"Ave Maria" de Schubert qu'il dédia aux nouveaux mariés.

L'heureux couple partit ensuite en voyage à Winnipeg et aux Etats-Unis. A leur retour, les jeunes mariés demeureront sur leur ferme, au sud de Laflèche.

Quill Lake

Nos visiteurs

M. et Mme Honoré Plamondon, M. Ed. Paradis, de St-Raymond, P.Q., ont rendu visite à M. et Mme Félix Coppens.

M. et Mme P. Martel, de Montmartre, ont visité M. et Mme Lionel Coppens.

M. et Mme Armand Coppens sont partis passer quelques jours à Saskatoon, pour affaires; ils visiteront leurs parents à Asquith.

M. et Mme Lionel Coppens et leurs enfants sont partis à Régina visiter leurs parents et amis.

M. et Mme E. Kleber, du Pas, ont visité des amis et leurs anciens voisins, M. et Mme F. Coppens, après une absence de 12 ans.

Festival régional et distribution des prix de français à Prud'homme

PRUD'HOMME — Le dimanche 21 novembre se réunissaient, à la salle paroissiale de Prud'homme, les paroissiens de St-Denis, Vonda et Prud'homme, à l'occasion de notre festival régional. Il s'ouvrit à 8 h. 30, par l'hymne national chanté par la foule avec beaucoup d'entrain. M. Jean-Paul Grimard agissait comme maître de cérémonies. Les étudiants des écoles Casavant, Dinelle, Vonda et Prud'homme offrirent un programme varié, intéressant et bien préparé.

Ont pris part au concours de diction: Raymond Martineau, Wilfrid Grimard, Bernadette Baril, Denis Billo, Marie-Claude Durand, Albert Grimard, Lilliane Denis, Marguerite Lepage, Irène Baril, Lucille Bussière, Huguette de Margerie, Lorette Labelle, Donald Préfontaine, Jacqueline Baril, Jean-Paul Grimard.

Les gagnants furent: grade IV — Wilfrid Grimard et Raymond Martineau (ex aequo); grade VI — Marie-Claude Durand; grade IX — Jacqueline Baril.

Les choeurs suivants ont pris part au concours de chant: grades V à X de Vonda, grades V et VI de Prud'homme et grades IX à XII de Prud'homme. L'école séparée de Vonda remporta 574 points sur 700, pour "Les cloches du hameau", et le choeur des grades IX à XII de Prud'homme, 659 points sur 700, pour "Le vieux sapin".

La soirée fut agrémentée par plusieurs numéros hors-concours. Les élèves des écoles Casavant et Dinelle nous présentèrent trois danses de folklore bien réussies. Les élèves des grades I à IV de Vonda nous ont chanté plusieurs jolis chants. Un groupe d'élèves qui ne sont pas de langue française ont voulu contribuer leur petite part au programme. Ils chantèrent "Le coucou" avec beaucoup de savoir-faire. Le programme se termina par "La prière en famille", chanté par le choeur (grades IX à XII) de Prud'homme. Sur le théâtre, M. et Mme Louis Bandet et leur belle famille représentèrent la famille priante, avec beaucoup de charme.

M. l'abbé D. Roy, MM. A. de Margerie et S. Bandet, Mmes H. Masson, L. Loiselle et C. Denis et Mlle C. Poilièvre agissaient comme juges.

Le programme terminé, M. l'abbé Roy distribua les prix de français. Il encouragea nos jeunes à continuer leur bon travail afin de conserver ce beau trésor qu'est la langue française.

Frenchville

Les pensionnaires suivants étaient récemment en vacances dans leurs familles: Laurette et Céline Lavallée, Florence, Laurianne et Gabrielle Ruest et Louis Laverdière.

M. et Mme Adrien Hamel sont allés rendre visite à leur soeur, à Ferland, et ont aussi passé quelques jours de vacances aux Etats-Unis.

M. et Mme Laturnus et leur famille, de Masefield, étaient en visite chez M. et Mme H. Beauchamp, le dimanche 31 octobre. Le lendemain, ils se sont rendus à Moose Jaw pour affaires.

M. Lionel Ruest est allé à Moose Jaw pour traitements médicaux, il y a quelque temps.

M. et Mme Antoine Dorais, de Gravelbourg, étaient récemment en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme W. Hamel.

MM. Morley Wilson et Bleau ont rendu visite à leur beau-frère, M. Fernand Goddu.

M. et Mme Oscar Lambert et Arthur sont retournés à Edmonton et à Vancouver, respectivement, pour y passer l'hiver.

Mlle Jeannette Piquette, de Dollard, est employée chez M. François Goddu.

Mme François Goddu fut hospitalisée à Shaunavon pour opération chirurgicale. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Val Marie

La date de notre bazar annuel au profit de l'église est changée au 6 décembre 1954. A tous une cordiale bienvenue.

M. et Mme Emile Paradis ont visité leur curé, patient à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Mlle Dolorès Sincenne, du couvent de Ponteix, est de retour chez sa mère, Mme Jos. Sincenne, dernièrement.

Les jumeaux Emile et Emilien Perreault sont de retour chez leurs parents, M. et Mme Joseph Perreault.

M. et Mme Johnny Keslerring et leur fille, Phyllis, M. et Mme Prosper Pinel et leur fille, Pauline, M. et Mme Paul Syrenne et leurs enfants assistèrent au festival, à Aneroid, Sask., dernièrement.

St-Hippolyte

Ça et là

M. Amédée Hamel se rendait à Saskatoon, cette semaine, pour voir sa fille, Mme Léo Gratton (Alice), patiente à l'hôpital St-Paul depuis quatre semaines. Il visita aussi son fils, Louis, et son épouse, de Saskatoon.

Vendredi soir, chez M. Paul L'Heureux, avait lieu une soirée pour célébrer les vingt ans de mariage de M. et Mme Maurice Phaneuf. Un service à diner leur fut offert avec les bons souhaits des parents et amis.

M. et Mme Antoine Desmarais, de Cut Knife, et leurs quatre fillettes, dont une, Lucille, du couvent de l'Assomption de Battleford, étaient en visite dimanche chez M. et Mme Napoléon Hamel, parents de Mme Desmarais. Ils visitèrent aussi M. et Mme Lucien Hamel, frère et belle-soeur de Mme Desmarais.

M. et Mme Alcide Hamel et leur fils, Henri, passèrent une soirée chez M. et Mme Napoléon Hamel, soeur et beau-frère de M. Hamel.

M. Léo Polard, Béatrice et Lionel, ainsi que M. et Mme Charles McCaffrey, ont fait un voyage à Saskatoon.

Décès

Nous apprenons la mort de M. Arthur Godfrey, décédé à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Récital de musique donné au couvent de Saint-Brieux

ST-BRIEUX — Les élèves de musique de la Rév. Mère St-Donatien donnèrent un récital, le dimanche soir 21 novembre. Bon nombre de personnes se sont rendues au couvent et ont beaucoup apprécié les divers numéros.

M. Louis Legars adressa quelques mots à la fin de la soirée; il encouragea les élèves à continuer l'étude de la musique et loua les parents de permettre à leurs enfants de l'apprendre. Puis il distribua les certificats aux élèves qui ont passé les examens du Conservatoire Royal de musique. Ce sont:

Grade I: Vivianne Creurer, avec distinction; Louise Mahussier, avec distinction; Neal Morton, avec distinction; Vivianne Carfantan, avec succès; Denise Carfantan, avec succès.

Grade II: Robert Creurer, avec distinction; Jeannine Ferré, avec distinction; Doreen Assié, avec succès.

Grade III: Denise Dubé, avec distinction; Alvina Martin, avec succès.

Grade V: Estelle Lavoie, avec très grande distinction; Lucille Creurer, avec distinction; Denise Senecal, avec distinction; Jeannette Tétreault, avec succès.

Grade VI: Laurette Carfantan, avec distinction; Joan Stuckel, avec distinction.

Grade IX: Annette Fagnou, avec succès; Aline Ferre, avec succès.

Nos malades

Nous souhaitons bon courage et un prompt rétablissement aux paroissiens hospitalisés ailleurs: Mme Rouault et MM. Fagnou et Rudulier, à Melfort; Mme J.-F. Carfantan, à Saskatoon; Laurent Carfantan, à l'hôpital "Shriners" de Winnipeg.

Baptêmes

Raoul-Douglas, fils de Hubert Gallays et de Marguerite Trent, né le 7 septembre.

Leonard-Joseph, fils de Joseph-F. Carfantan et d'Helen Kraelmann, né le 8 octobre.

Rose-Marie, fille de Joseph Thomas et de Pauline Le Jan, née le 12 octobre.

Marie-Yvette-Rose, fille d'Etienne Massé et de Bernice Aubin, née le 15 octobre.

Edward Alexander, fils d'Alexander Mohninger et de Nicolena Pierangeli, né le 29 octobre.

Roger-Arthur, fils d'Arthur Bessette et de Thérèse Briens, né le 9 novembre.

Paul-Bernard-Michel, fils de Jean Assie et d'Agnès Fagnou, né le 3 novembre.

Jeanne-Marie, fille de Lucien Le Jan et de Dolores Wolsfeld, née le 10 novembre.

M. Louis Beauchamp, de Frenchville, épouse Mlle Laturnus, à Masefield

MASEFIELD — Le mercredi 10 novembre, en l'église de Masefield, M. l'abbé A. Krivanek bénissait le mariage de Mlle Leona Laturnus, fille de M. et Mme Jean Laturnus, avec M. Louis Beauchamp, fils de M. et Mme Honoré Beauchamp, de Frenchville.

La mariée portait une robe de tulle "cocktail" et de dentelle; elle tenait un bouquet de roses roses. Son voile court était retenu par un diadème de tulle et d'argent.

Les filles d'honneur étaient Mlles Rose et Lorraine Laturnus, toutes deux soeurs de la mariée. L'une portait une toilette jaune pâle, l'autre, une robe de nylon blanc.

Les garçons d'honneur étaient MM. Guy Beauchamp, frère du marié, et Pious Glass, oncle de la mariée.

Il y avait une foule à la cérémonie nuptiale. Cependant, la mère du marié, Mme H. Beauchamp, n'eut pas le bonheur d'assister au mariage de son fils, ayant été retenue au lit par une attaque de coeur. Toutefois, le soir, elle put se rendre à la réception qui eut lieu au soubassement de l'église de Frenchville.

Les cantiques furent chantés par deux cousines de la mariée et M. l'abbé L. Poulin touchait l'orgue.

A la réception, on remarquait des personnes de Frenchville et des parents de Rosefield, Masefield, Orkney, Val Marie, Régina, Neville, Cadillac, Lac Pelletier et Admiral.

A la table d'honneur figuraient MM. les abbés Lucien Poulin, curé de Frenchville, Oscar Lemay, curé de Meyronne, et Marcellin Ruest, vicaire à Ponteix, ainsi que Mme Glass, arrière-grand-mère de la mariée et l'aïeule des quatre générations dans la famille.

Mme Monchamp et Mlle Gosselin se sont occupées du service et de la disposition de l'aménagement à la table d'honneur, ainsi que Mmes Albert Goddu, Jos. Lavallée et Jean Entem; aussi Richard Goddu et Daniel Ruest servirent le vin. Le maître de cérémonies était M. Lionel Ruest qui dirigea un programme de chant et de musique.

MONTREAL — L'Oeuvre pontificale de la Ste-Enfance a recueilli au Canada français la somme de $278,768.95, de juillet 1953 à juillet 1954. Cette contribution représente une augmentation de $18,552.48 sur celle de l'année précédente.

M. et Mme E. Bernier, de Périgord, ont célébré leur jubilé d'argent

PERIGORD — Une soirée-surprise fut organisée par des paroissiens de Périgord, à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Eugène Bernier. Un service de coutellerie en argent leur fut présenté de la part des parents. Les paroissiens leur présentèrent une lampe électrique en argent.

M. et Mme Eugène Bernier remercièrent les paroissiens pour les jolis cadeaux.

Va-et-vient

M. et Mme John Desroches et leur famille, de Saskatoon, visitaient leurs parents, MM. et Mmes Alfred Desroches et Zénon Dubé. Cette dernière visita ses enfants à Prince-Albert et au Pas, Man., récemment.

M. Adrien Choquette est revenu parmi nous après avoir passé l'été à travailler à la construction des chemins dans le sud de la province.

M. Emile Langlois est revenu dans sa famille après avoir passé l'été dans l'Alberta.

M. Emile Caza est parti travailler à Saskatoon durant les mois d'hiver.

Mlle Claire Côté a accepté un emploi à l'hôpital de Fort Qu'Appelle.

Mlle Yvonne Dulude travaille à Saskatoon.

M. et Mme Don Martfelt et leur fillette, Lalita, de Luseland, ont passé quelques jours chez M. et Mme A. Côté.

M. Louis Dubé et ses enfants Béatrice, Denise et Denis, de St-Brieux, ramenèrent Mlle Corinne Dubé qui passa une semaine chez son oncle.

M. Hubert Arsenault, de Régina, visitait ses parents, M. et Mme Alex. Arsenault.

M. l'abbé Arthur Marchildon, inspecteur des écoles françaises, visitait nos écoles, la semaine dernière.

M. et Mme Albert Comeault, de Calgary, visitèrent la mère de cette dernière, Mme A. Lemaire, et ils la ramenèrent à Calgary pour l'hiver.

Laventure

Jubilés d'argent

Le 31 octobre fut un grand jour de fête pour MM. et Mmes E. Gaboury et Ernest Levasseur. Les enfants des deux familles préparèrent une fête pour leur 25e anniversaire de mariage. Après une journée passée agréablement parmi les parents et amis venus pour féliciter les jubilaires, il y eut une petite soirée chez M. Gaboury. Mlle Denise Levasseur et M. Paul Gaboury lurent une adresse à leurs parents.

Puissions-nous être tous ainsi réunis pour les noces d'or!

• • •

Nos félicitations à Mlle Cécile Lavoie qui a gagné $10.00 au concours de la "Canadian Alphabets".

Festival français de chants et récitations à Duck Lake

DUCK LAKE — Le dimanche 21 novembre eut lieu, à Duck Lake, notre premier festival de "chansons françaises", ainsi que notre "concours de diction".

A cette occasion, nous avions le plaisir d'avoir au milieu de nous M. l'abbé Gilles Contant, professeur au collège Notre-Dame de Prince-Albert, qui agissait comme juge.

Dans un court propos, M. l'abbé Contant fit ressortir le trait saillant de la soirée: la bonne diction de nos jeunes artistes en herbe, l'air épanoui sur toutes les figures de nos étudiants, heureux de se dire Canadiens français et la manière de présenter leur récitation ... sans oublier la "charmante simplicité" de nos chers "benjamins de l'école".

M. l'abbé Contant invita les heureux gagnants à se rendre au théâtre Orpheum de Prince-Albert, le 5 décembre prochain, où aura lieu le grand concours éliminatoire diocésain. La chorale des classes supérieures exécutera en cette circonstance: "La prière en famille", "Le vieux sapin", "Quand j'étais chez mon père".

Nous remercions sincèrement M. l'abbé Contant de son vibrant discours, ainsi que notre dévoué pasteur pour ses paroles d'un ardent patriotisme. Nous réitérons nos mercis bien reconnaissants aux membres de l'A.C.F.C., à MM. les commissaires, à nos chers parents et amis venus en très grand nombre applaudir aux succès des élèves, ce qui est une preuve du vif intérêt qu'ils portent à l'éducation de la jeunesse canadienne-française.

Se sont classées premières au concours de diction: Suzanne Papen, grade XII; Estelle Pelletier, XII; Jacqueline Perrin, XI; Mercédès Forestier, X; Thérèse Gauthier, IX; Yvonne Doucette, VIII; Céline Bergeron, IV; Elaine Baribeau, IV. Félicitations à ces heureux gagnants qui figureront au théâtre Orpheum de Prince-Albert, le 5 décembre prochain.

Visiteurs au pensionnat

Le vieux couvent de Duck Lake recevait en ses murs, le mardi 23 novembre, trois visiteurs de marque: M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, M. Edmond Bernard, conseiller culturel de France à Ottawa, ainsi que Mme Denise Bernard. A 3 h., le personnel de l'école se réunissait à la salle de réception pour présenter ses hommages aux hôtes d'honneur.

Lorraine Fournier, élève du grade XII, rendit très bien l'adresse de circonstance. Estelle Pelletier souhaita la bienvenue à Mme D. Bernard et lui remit un marbre à l'effigie de la Vierge, en souvenir de son passage au milieu de nous.

M. Edmond Bernard intéressa vivement son nombreux auditoire.

Concours français

Grade XII: Suzanne Papen, 87; Lorraine Fournier, 77; Estelle Pelletier, 76.

Grade XI: Marie Baynton, 80; Jacqueline Perrin, 78; Lorraine Bazylak, 78; Marie Authier, 77; Dolorès Pelletier, 71; Yvette Fiolleau, 66.

Grade X: Mercédès Forestier, 83.

Grade IX: Louise Périllat, 88; Thérèse Gauthier, 81; Denise Piché, 79; Jeannetté Pelletier, 77; Eva Fiolleau, 76; Jeannine Fiolleau, 74; Raymonde Doucette, 67; Alphée Fournier, 50.

Le bazar de Dollard rapporte $1160

DOLLARD — Le bazar annuel eut lieu le 7 novembre. Un délicieux souper au poulet et à la dinde fut servi à plus de 400 personnes, et ensuite eut lieu le tirage de divers objets.

Les gagnants furent Mme Murdoch, de Shaunavon (une chaise hôtesse); Mme Grubbe, de Shaunavon (une boite d'épiceries); M. Jean Copeland, d'Ontario (un tabouret de cuisine); M. Bob Harland, de Dollard (une peinture à l'huile); Mme Bellefeuille, de Dollard (une couverture de laine); M. Fred Orr, de Dollard (une serviette de bain). M. Benoit Poisant a gagné le jeu de flèche pour avoir deviné le plus juste le résultat du bazar.

Les dames de l'Autel veulent remercier tous ceux qui ont aidé à faire de ce bazar un tel succès.

Les profits de ce bazar seront employés à la réparation de l'église paroissiale.

Soirée organisée par les jeunes de Bellegarde

BELLEGARDE — Le jeudi 25 novembre, à la salle paroissiale, eut lieu une soirée organisée par les jeunes de la paroisse. M. A. Gervais souhaita la bienvenue et en la fête de la Ste-Catherine, Mlle Rita Poirier chanta "La tire". Puis quelques chants et un morceau d'accordéon furent exécutés.

Il y eut une petite discussion sur la nécessité de l'Action catholique avec explication par M. le curé.

Un programme récréatif suivit. Des petites filles habillées de blanc passèrent avec de la tire. Le tout se termina par un petit goûter. Il y avait une assistance nombreuse.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Henri George et à M. Léonard Donais, patients à Redvers, ainsi qu'à M. Emile George, transporté à l'hôpital de Régina.

Va-et-vient

M. et Mme Henri Wilvers, accompagnés de M. et Mme Earl Peters, se sont rendus à Saskatoon pour une convention. Ils visiteront aussi, au cours du voyage, des parents de Sovereign, Lloydminster et Domremy.

M. et Mme Louis Bauche et Michel se sont rendus à Eastend voir leurs fils et belle-fille, M. et Mme Albert Bauche.

MM. et Mmes Maurice Moreau et Firmin Magotiaux étaient de passage à Minot, la semaine dernière.

M. et Mme Charles Arguin, de Courval, étaient en visite chez M. et Mme Marcel Martine.

M. et Mme Cyrille Paulhus étaient de passage aux Etats-Unis, dernièrement.

Mlle Rose-Hélène Wolensky est de retour après avoir passé quelques semaines chez sa soeur et son beau-frère, M. et Mme J. Gaudet, à St-Boniface.

Mme Pierre Lestage d'Albertville, Sask., est décédée à 90 ans

ALBERTVILLE — Une de nos pionnières d'Albertville, Mme Pierre Lestage, âgée de 90 ans, est décédée à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert.

La défunte laisse dans le deuil 3 fils, Joseph, Auguste et Henri, et 3 filles, Mmes Henri Brunelle (Rose) et Bert St-Amant (Emma), de Prince-Albert, et Mme Aldéric Hébert (Lina), de Prince George, C.B.

Les porteurs furent deux gendres de la défunte, MM. Henri Brunelle et Bert St-Amant, et quatre petits-fils, MM. Wilfrid, Emile et Eddie Lestage et Henri St-Amant. M. Emile St-Amant portait la croix.

Plusieurs parents et amis des environs se sont rendus aux funérailles. On remarquait entre autres, M. Sam Green, de Melfort, et son épouse, petite-fille de la défunte.

Ci-dessus apparait une photo du vieux presbytère de Batoche, Sask., dont le gouvernement fit récemment l'acquisition pour le transformer en musée historique.

Neuvaine et exposition Mariales à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — La paroisse de Willow-Bunch est à préparer de façon spéciale la fête de l'Immaculée Conception. Tous les paroissiens, chacun dans leur famille, font la neuvaine préparatoire, tous les soirs, devant une image ou une statue de Marie, M. le curé ayant distribué une prière spéciale à réciter après le chapelet en famille.

C'est depuis le mois de mai que nos 250 écoliers catholiques se préparent à cette grande fête. Avec l'aide de tout le corps professoral, ils sont à monter une exposition mariale qui promet d'être grandiose. Des centaines d'objets ont été fabriqués: niches, cartes de Noël à sujet marial, compositions, pancartes, etc. L'exposition sera ouverte et bénite par M. le curé le dimanche 5 décembre. Les portes seront ouvertes jusqu'au soir, et ensuite les soirs des 6 et 7 décembre, et le 8, toute la journée. Des juges détermineront les meilleurs travaux et des prix seront donnés aux gagnants. Le local: en haut de la salle des Chevaliers de Colomb.

Le soir du 8, dans la même salle, sera présentée au public une comédie en quatre actes qui promet d'être plus attrayante que toute autre pièce jouée ici, tant par les décors riches qui ont demandé plusieurs semaines de travail, que par les costumes. Cette pièce sera plutôt une récréation qu'une leçon; mais la Vierge qui y figure vous donnera de bons conseils. Ceux qui désirent se procurer des billets réservés voudront bien s'adresser au magasin Rodrigue ou magasin coopératif. Cette pièce sera jouée le 8 au soir et le 12 au soir.

* * *

Le dimanche 5 décembre aura lieu, à Willow-Bunch, une initiation des Chevaliers de Colomb, en anglais. Le soir, un souper sera servi. Tous sont cordialement invités à y prendre part.

Décès

M. Raymond Grégoire, frère de M. Alcide Grégoire, est décédé et fut inhumé la semaine dernière en Abitibi.

M. P. Arsenault est décédé, le jeudi matin 25 novembre, à l'hôpital de Willow-Bunch, après quelques jours de maladie.

Ça et là

M. Antonio Fiset est revenu dernièrement de l'hôpital de Régina. Il va assez bien.

MM. Jean et Paul Boutin, accompagnés de MM. Maurice et Georges Istace, de St-Hubert, sont venus rendre visite à M. et Mme Gérard de Laforest, dernièrement.

M. et Mme Henri Fradette et leurs deux enfants, de Radville, passèrent la fin de semaine chez M. et Mme Albert Martin.

M. et Mme A. Blais, de Swift Current, ont rendu visite à M. et Mme P. Blais, dernièrement.

MM. Charles Skinner et Oscar Sjodin sont allés passer quelques jours à Saco, Mont., dernièrement.

M. Georges Gratton, agent pour la compagnie d'assurances La Sauvegarde à St-Boniface, est actuellement à Willow-Bunch pour affaires.

M. Ludger Duperreault est en promenade chez ses enfants depuis une quinzaine de jours.

M. et Mme Alphonse Prévost, accompagnés de leur fille, Jeanne, sont partis pour Winnipeg rendre visite à des parents et amis.

M. et Mme Léopold Sylvestre sont allés à Moose Jaw, le lundi 15 novembre. Mme Sylvestre demeura quelques jours à l'hôpital de la Providence pour y subir des traitements médicaux. M. Sylvestre retourna le vendredi suivant à Moose Jaw. Il rendit visite en même temps à M. E. Paulhus, patient à ce même hôpital. L'état de santé de ce dernier s'améliore un peu.

M. et Mme Lucien Couture, accompagnés de Mlle Lucette Simoneau, de M. G. de Laforest et d'Alcida Piette, sont allés à Régina, le mercredi 17 novembre. Mlle Simoneau y prit le train pour Mistatim où elle se rendit visiter son frère, Claude, et ses parents, avant de retourner à Cowansville, P.Q.

M. et Mme A.-L. Prévost, de Harptree, passeront l'hiver dans leur maison, au village. Nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous.

M. J.-A. Mathieu et son fils, Charles, sont allés à Régina pour affaires, dernièrement.

La Grande Unité

Récemment fut tenue, dans la salle des Chevaliers de Colomb, une assemblée en anglais, relativement aux problèmes de la Grande Unité Scolaire. MM. Fraser et Léonard Bourdages furent les principaux conférenciers. Une grande partie des citoyens du district scolaire de Willow-Bunch remplirent leur devoir de citoyen en allant voter, le 25 novembre. La majorité des votes fut pour la continuation de la Grande Unité. Nous souhaitons que le bon enseignement donné aux enfants par nos instituteurs compétents, religieux et laïques, se continue pendant longtemps.

Nos malades

Sont à l'hôpital actuellement: Mme Jean Bourdages, Mme L. Lacerte, Mme E. Paulhus, Mlle Paulette Lapaire et M. H. Crawford.

Ont quitté l'hôpital: Mme Baril, Mme Brennen, Mme Marcel Ingrand et Mlle Mariette Beauregard.

Mariage de Mlle Claire Gaucher, de Coderre, avec M. Gerald Wirges

CODERRE — Le mercredi 17 novembre, le R. P. G.-E. Bourque, O.P., bénit le mariage de Mlle Claire Gaucher, fille de M. et Mme Emile Gaucher, avec M. Gerald Wirges.

La mariée entra à l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle portait une longue robe de satin blanc recouvert de nylon brodé de perles avec corsage et boléro de dentelle. Son long voile était retenu par un diadème de perles et son bouquet était composé de roses rouges et de myosotis blancs.

Les filles d'honneur étaient Mlle Gladys Wirges, soeur du marié, qui portait une toilette de tulle et de dentelle rose avec voile et couronne de même nuance, et Mlle Diane Gaucher, soeur de la mariée, qui était revêtue d'une toilette vert pâle. Leurs bouquets étaient composés de roses pâles et blanches.

Les garçons d'honneur étaient MM. Alix Gaucher et Ernest Arguin.

Pendant la messe, de jolis cantiques furent exécutés par les jeunes filles de la paroisse.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle de Coderre où un souper-buffet fut servi à environ 275 invités. M. Lionel Coderre était maître de cérémonies. Le R. P. Bourque voulut bien assister au dîner et prendre la parole.

Le soir, il y eut une veillée à la même salle en l'honneur des jeunes mariés. Pour son voyage de noces, Mme Wirges portait un costume de laine vert foncé.

A leur retour, les nouveaux époux résideront au village, dans un des logis de M. Lépine.

Bazar annuel

Notre bazar annuel a eu lieu les 13 et 14 novembre à la salle de Coderre. Les recettes n'ont pas été si belles que les deux années précédentes, mais elles ont tout de même été satisfaisantes, vu le manque presque total de récolte cette année. Les prix des tirages furent remportés par Mme Armand Gaucher, Mme Andy Mitchell, Mme J.-B. Gaucher et M. Richard Marceau. Plusieurs prix furent aussi offerts au bingo et à la marche des sous.

* * *

Les élèves de l'école publique ont servi un souper aux fèves au lard le 25 novembre, suivi d'une rafle d'un billet de cinq dollars. Ils ont recueilli la somme de $105.00. La gagnante de la rafle fut Mme A. Dyck.

Le même soir, Mme E.-B. Coderre avait invité une douzaine de dames à un thé; elles purent en même temps assister au programme de télévision.

Va-et-vient

M. et Mme Edgar Gaucher et Mme Ernest Brin sont partis pour un voyage de quelques semaines à Toronto où M. Gaucher subira une opération à l'hôpital des vétérans. Ils poursuivront ensuite leur voyage jusqu'à Montréal et différents endroits de la province de Québec.

M. et Mme Armand Gaucher ont visité leur fille, Marguerite, à Lisieux.

Etaient de passage à Coderre, pour le mariage Wirges-Gaucher: M. et Mme Gilbert Gaucher et Mme Laurence Labbie, de Régina, M. et Mme Nick Pitts, Annette Gaucher, Pauline Marcil, Mme Willie Desnoyers, M. et Mme Ulric St-Denis et Louis Peltier, de Moose Jaw, et M. et Mme Noe Blanchard, de Gravelbourg.

Nos malades

Sont à l'hôpital de Gravelbourg: Mme William Cossette, Mme Lester Kinch, Mme Albert Lépine, Noé Alix, Denis Gaucher, Gérald Laverdière et les bébés Roland Huel et Alain Caron.

Perte de la foi chez la jeunesse catholique anglaise

LONDRES — 75% à 90% de la jeunesse catholique des grandes villes d'Angleterre tourne, entre 15 et 20 ans, le dos à la religion. Ce chiffre est le résultat d'une enquête faite par un chef de jeunesse catholique à Londres, M. E. R. Newman.

Comme causes de cette désertion, Newman signale l'apathie totale aussi bien des adultes que des ecclésiastiques, ce qui va parfois de pair avec une condamnation générale de la jeunesse.

Mlle Marie Bourassa épouse M. O. Georget à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le lundi 8 novembre, à 10 h. 30 du matin, en la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, fut célébré le mariage de Mlle Marie Bourassa, fille de M. et Mme Aristide Bourassa, de Laventure, avec M. Oliva Georget, de Domremy. Les témoins furent les pères respectifs des époux.

Les filles et garçons d'honneur étaient Mlle Isabelle Bourassa, soeur de la mariée, et M. Paul Boutin, Mlle Angéline Georget, soeur du marié, et M. Grégoire Bremner, ainsi que Mlle Magdelima Yunwerth et M. Armand Bernier.

Un souper de noces, servi chez les parents du marié, réunit un grand nombre de convives.

La journée se termina par une soirée à la salle de Domremy.

Décès d'un pionnier de Domremy, M. Albert Kusch, âgé de 76 ans

DOMREMY — La mort vient de nous enlever un pionnier de la paroisse dans la personne de M. Albert Kusch, âgé de 76 ans, décédé subitement à Sydney, C.B.

M. A. Kusch n'avait que 7 ans lorsqu'il fit le voyage, par terre, en 1883, de Moose Jaw à Saskatoon. Son père, M. Karl Kusch, avait amené sa femme et ses 6 enfants de Pembroke, Ontario. Ils étaient parmi les premiers colons qui allaient s'établir à Saskatoon et plusieurs firent le trajet à pieds. Le voyage prit un mois; une fois le groupe fut obligé de camper pendant trois jours, en raison d'une tempête de neige. Saskatoon, en ce temps-là, ne comprenait que quelques maisons. La famille Kusch s'établit sur un homestead non loin de cette colonie naissante, sur les bords de la rivière Saskatchewan. On y bâtit une cabane en terre et l'été suivant, Karl Kusch construisit une maison de pierre dont la fondation se voit encore sur la ferme McLeod. Pendant la rébellion de Riel, en 1885, le père, avec son fils aîné, John, reçurent des munitions et des fusils pour défendre leur ferme. Mme Kusch et les autres jeunes enfants, dont Albert, prirent refuge à Saskatoon.

Albert vint à Domremy au commencement du siècle, prit un homestead et y demeura jusqu'en 1946, alors qu'il se retira à Sydney, C.B. En 1905, il avait épousé Mlle Maria Georget, qui lui survit. Il laisse aussi 3 fils, Joseph, de Prince-Albert, Ernest et Albert, de Domremy, et 5 filles, Agnès (Mme C. Tessier), de Hoey, Flora (Mme A. St-Pierre), de Domremy, Rita (Mme Marcotte, de Falher, Alta, Ida (Mme J. Le Sann), de Theodore, Sask., et Yvonne, garde-malade à Victoria, C.B.

La messe de Requiem fut chantée le mardi 23 novembre, dans l'église paroissiale, par M. l'abbé A. Houle, curé, au milieu d'une grande foule venue de près et de loin rendre un dernier hommage à ce pionnier. Il repose dans le cimetière local.

Les porteurs furent ses quatre gendres, son beau-frère, M. E. Cochet, et M. Jos.-A. Georget, son cousin. M. Victor Abel portait la croix.

Souper paroissial

Le souper paroissial tenu le dimanche 14 novembre, suivi de parties de bingo, rapporta la somme nette de $602.00.

Merci au comité des dames et à sa présidente, Mme C. Préfontaine, pour leur bonne organisation et leur coopération, ainsi qu'aux Chevaliers de Colomb.

Le prix d'entrée, un cendrier sur pied en chrome avec briquet, fut gagné par M. E. Boucher, de St-Louis.

* * *

M. et Mme Guy Houle, de Bellevue, passent l'hiver au village. Guy se remet tranquillement de son attaque de polio.

Mme Dandenault, de Kamloops, C.B., est en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme Fernand Rabut.

Monument à la mémoire de Gabriel Dumont, à Batoche, Saskatchewan

BATOCHE — Pour faire suite à la désignation de Batoche comme lieu historique, le comité provincial des sites historiques de l'année jubilaire vient d'annoncer la future construction d'un monument de pierre, avec plaque de bronze, sur la tombe de Gabriel Dumont, chef des forces métisses lors du soulèvement de 1885.

Après la reddition, Gabriel Dumont s'était enfui aux Etats-Unis. Il en revint quelques années plus tard pour vivre sur sa ferme à quelques milles au sud de l'église de Batoche. Il mourut chez son frère, à Bellevue, et fut inhumé dans le cimetière de Batoche, le 21 mai 1906. Pour commémorer son souvenir, on donna le nom de Gabriel à l'école bâtie près de sa ferme, ainsi qu'à la traverse de la rivière Saskatchewan près de là.

Le projet suivant des gardiens du site historique est l'érection d'une plaque à Mlle Onésime Dorval, qui fut longtemps institutrice à Batoche et première institutrice qualifiée de la Saskatchewan. On sait que le premier maître d'école fut le R. P. Julien Moulin, O.M.I., qui avait ouvert une école dans son presbytère, destiné maintenant à être converti en musée historique. L'école actuelle de Batoche porte le numéro 1.

Dumas

M. Gérald Dumont, de l'Aviation canadienne, stationné à McDonald, Man., est retourné à son poste.

M. René Dauphinais, qui vint en visite chez sa mère, durant deux semaines, est retourné à Salma, C.B.

M. et Mme Roland Boulet, d'Alida, sont venus visiter leurs parents.

M. et Mme C.-H. Gariépy sont allés à Montmartre visiter leurs vieux amis, M. et Mme B. Ritchot.

M. Normand Boulet et M. Robert Bilodeau, de Montmartre, étaient récemment de passage chez M. et Mme A. Boulet.

Mariage Decelles-Klein béni en l'église de Saint-Hubert

ST-HUBERT — Le mercredi 24 novembre, en l'église paroissiale, fut célébré le mariage de M. Louis Decelles, de cette paroisse, avec Mlle Margaret Klein, de Régina. Le R. P. J. Bordet, F.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale.

Le chant de la messe et des cantiques furent exécutés par le choeur de chant de la paroisse. Mme F. Couronné touchait l'orgue.

La mariée était accompagnée de M. Jean Decelles, de Solsgirth, Man. Elle portait une longue robe blanche de dentelle et de tulle sur satin avec voile et couronne.

Mlle Victa Decelles, portant une longue robe bleue et couronne de même nuance, était demoiselle d'honneur. Elle était accompagnée de M. Paul Couronné.

Un diner intime fut servi chez Mme S. Decelles, mère du marié. Le souper réunissant environ 70 parents et amis fut servi à la salle paroissiale et suivi d'une soirée à la salle de Langbank.

M. et Mme L. Decelles demeurent sur leur ferme, dans cette paroisse.

Noces de porcelaine

Le dimanche 21 novembre, les parents et les frères et soeurs de M. et Mme Georges Brûlé et leurs familles se réunirent pour les fêter chez eux par un souper-surprise à l'occasion de leur 20ème anniversaire de mariage. M. et Mme Georges Brûlé sont les heureux parents de 13 enfants vivants, une petite leur étant née le 26 novembre.

Ça et là

Le 26 novembre, à l'école, eut lieu la soirée annuelle au profit de l'arbre de Noël. Il y eut divertissements, vente de tartes, goûter et rafle. M. Adolphe Gatin fut l'heureux gagnant d'une dinde.

M. et Mme P. Mansière, de Meskanaw, et leurs enfants ont passé quelques jours parmi nous, quand ils ont reconduit les parents de Mme Mansière, M. et Mme A. Dunand, qui avaient passé quelques semaines chez eux.

Mme F. Beaujot et son fils, Albert, ont passé deux semaines chez M. et Mme J. Driscoll, de Handsworth.

M. et Mme Emile Gatin ont fait un voyage d'une semaine visitant leur parenté à Régina, Mossbank et autres villages au sud-ouest.

L'Université Loyola contre la ségrégation

NOUVELLE-ORLEANS — L'Université Loyola, institution catholique romaine, deviendra apparemment la première école en Louisiane et probablement dans le sud qui fera disparaître la ségrégation raciale dans le sport. Quoique la nouvelle ne soit pas officielle, on a appris que l'université dirigée par les Jésuites avait organisé trois joutes de ballon au panier, avec des équipes comprenant des nègres.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous avons expédié la semaine dernière un bon nombre de brochures contenant les noms des marchands qui ont eu de la publicité sur nos ondes depuis le début du poste. Encore une fois, nous demandons aux responsables de faire la distribution de ces brochures le plus tôt possible. Il est important plus que jamais que nos auditeurs manifestent aux marchands leur appréciation et leur disent qu'ils ont entendu leur réclame sur les ondes de CFNS. Votre poste ne pourra survivre que s'il a beaucoup d'auditeurs et seulement si ces derniers parlent de CFNS aux marchands qui nous encouragent.

Départ et arrivée

Un annonceur qui était au service de CFNS depuis plus d'un an et qui avait travaillé pendant près d'une année à Gravelbourg, Roger Daoust, a remis sa démission à la gérance du poste, la semaine dernière. Il a l'intention de demeurer encore quelques mois dans l'Ouest. Bonne chance Roger! Peu avant ce départ, nous avions commencé à entraîner comme annonceur-opérateur de relève, Marcel Simonot, dont les parents demeurent à Bonne Madone, et qui est étudiant en droit à l'Université de la Saskatchewan. Bienvenue, Marcel, et bon succès. Marcel Simonot travaillera le soir et le dimanche à temps partiel.

Vers Bethléem

Nous avons commencé cette semaine une série d'émissions préparatoires à Noël. Ces émissions portent le titre "Vers Bethléem" et passent en ondes à 1 h. 30, du lundi au vendredi. Le samedi, de 9 h. 05 à 9 h. 30 du matin, notre émission de Noël sera présentée sous les auspices d'hommes d'affaires de North Battleford. Sur semaine, le programme sera commandité par des marchands de Saskatoon. Nous vous invitons à être aux écoutes pour entendre des cantiques et des légendes de Noël.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

CFNS et CFRG, vos deux postes de langue française en Saskatchewan, présenteront bientôt à leurs auditeurs des carnets de poche donnant la liste des commanditaires les plus importants des deux postes depuis leur ouverture. A titre de commentaire sur le don de ce livret, lisons ce qui y est inscrit, par la direction des postes.

"Chers auditeurs et chères auditrices,

Cette brochure vous donne la liste complète des commanditaires les plus importants de votre poste, depuis le début de ses émissions. Ces marchands sont ceux qui ont fait vivre votre poste français jusqu'à maintenant; cette liste est donc très importante.

Vous pouvez vous servir de ce bottin, tous les jours, chaque fois que vous allez au magasin, au garage, etc. A ces marchands, vous pouvez dire que vous êtes heureux d'avoir entendu leur réclame sur nos ondes, ce qui ne vous coûtera rien, et nous aidera beaucoup. Les marchands s'attendent à ce que vous leur disiez que vous avez entendu leurs messages sur les ondes des postes français. En le faisant, vous leur ferez plaisir, et vous donnerez un bon coup de main à votre poste. Si nous voulons du français, c'est à nous de soutenir nos postes, partout et en tout temps.

La direction."

Nouvelles de 1 h. 30

Nos auditeurs ont pu remarquer que les 3 premières minutes du quart d'heure réservé à "nos malades" ont été prises par un bulletin de nouvelles de Radio-Canada. Ces 3 minutes de nouvelles vous font connaître les événements de la dernière heure sur la scène internationale.

"Nos malades"

En parlant de malades... nous rappelons à nos auditeurs qu'ils peuvent, s'ils le veulent, nous envoyer des requêtes pour "nos malades"... en ayant soin de préciser s'ils veulent entendre ces requêtes à l'émission "nos malades"... ou non. Lorsque nous n'aurons pas le temps de passer toutes les requêtes adressées pour cette émission, nous les ferons entendre à notre émission régulière de 2 h. à 2 h. 30.

Lors de notre dernière chronique, nous vous parlions de notre émission "Requêtes et refrains". Comment nommer notre prochaine émission paroissiale? Il y a deux mois, nous aurions dit: "En parcourant Assiniboia, nous rencontrons, etc., etc.", mais depuis ce temps, les choses ont beaucoup changé. Réalisée par Benoit de Margerie, l'émission paroissiale d'Assiniboia comporte surtout de la musique de swing, et à l'occasion, quelques pièces de jazz, en plus de chansonnettes et autre musique chantée. Cette émission, présentée avec les hommages de nos commanditaires de Willow-Bunch, revient sur nos ondes, tous les jours, de 3 h. 15 à 3 h. 45 de l'après-midi.

SASKATOON

Au collège St. Thomas More

Le 26 novembre, les étudiants suivants du collège St. Thomas More et du Club Newman reçurent leurs diplômes du Sénat de l'Université de Saskatchewan.

Bacheliers ès arts

Mlle Jennie Nykolaishen, de Gilbert Plains, Man.; Jacques Benazet, de Paris, France; John Stephen Cizmark, de Wynyard, Sask.; Andrew Muzyka, de Saskatoon, Sask.

Bacheliers en pédagogie

Mlle Dorothy Ann Deverou, de Broderick, Sask.; Mlle Mary Catherine Flynn, d'Aylesbury, Sask.; Lambert George Billesberger, de Cudworth, Sask.; John Ralph Hammel, B.A., de Prelate, Sask.; Donald Francis Koob, B.A., de Lac Vert, Sask.; Hugh Arnold Morrell, de Saskatoon, Sask.; Lambert Schneider, de Revenue, Sask.

Maître ès arts

Marcel-Armand Leblanc, B.A., de Gravelbourg, Sask.

Maîtres en pédagogie

Mlle Dorothy Isabelle Tronrud, B.A., B.Ed., de Swift Current, Sask.; Michael Carl Sosulski, B.Ed., de Weyburn, Sask.

Certificats et diplômes:

Technique clinique du laboratoire

Mlle Frances Marie Madigan, B.A., de Torquay, Sask.

Certificats en médecine (au bout de deux ans)

Mme Mary Roberta Morris, B.A., d'Eston, Sask.; Frederick William Baker, B.A., de Prince-Albert, Sask.; Thomas Cyril Eid, B.A., de Macklin, Sask.; Leo Ewasew, B.A., de Régina, Sask.; Joseph Charles MacMillan, B.A., de Saskatoon, Sask.; Frederick Richard Morris, B.A., d'Eston, Sask.; Alfred-Eugène Thibodeau, B.A., de North Battleford, Sask.; Michael Yandel, B.A., de Southey, Sask.; Zunowie Gerald Zadvorny, B.A., de Saskatoon, Sask.

Certificats de l'Ecole d'infirmières:

Principes pédagogiques appliqués au "Nursing"

Mlle Patricia Hourigan, de Moose Jaw, Sask.

Hygiène publique

Mlle Irene Alisen, de Peesane, Sask.

Certificat en musique

Soeur Marie Eleanor, de Humboldt, Sask.

Le roi Saoud s'oppose aux écoles chrétiennes

CARACHI—Le roi Saoud, de l'Arabie séoudite, a promulgué un décret suivant lequel il interdit à ses ressortissants du monde entier d'envoyer leurs enfants dans les écoles chrétiennes. Toute contravention serait punie de la perte de nationalité, ou, s'il s'agit d'un fonctionnaire d'Etat, de la démission de ses fonctions. Cette décision aurait pour but de protéger la religion des enfants et son éthique islamique.

Distribution des prix de français à Wauchope, Sask.

WAUCHOPE — Le vendredi après-midi 26 novembre avait lieu la distribution des prix du concours de français. A cette occasion, les élèves présentèrent un petit programme de saynètes et de chants appropriés, qui intéressèrent vivement leurs parents venus en grand nombre.

Programme

"Montez toujours", chant par les élèves des grades V à VIII.

Compliment, par Raymond Quennelle.

"Les deux nerveuses", dialogue par Anne-Marie Gaudet et Dolorès Paulhus.

"Bonhomme, bonhomme", chant par les petits garçons.

"Mot, mal, maux", récitation par Arlene Geyzen.

"Le secret du bonheur", saynète.

"Sol canadien", chant par les filles des grades VII et VIII.

"Problème", récitation par Jocelyne Kenler.

"Le Canada, royaume de Marie", saynète.

"O Canada".

La distribution des prix fut présidée par M. Charles Quennelle. On donna d'abord les prix offerts par le comité paroissial.

1er prix — un trophée — gagné par Solange Hardy ayant obtenu la plus haute moyenne, 91.

De beaux "Souvenirs de l'Année mariale" furent décernés aux suivants: Robert Laval, qui augmenta sa moyenne de 25 points depuis l'année passée; Anne-Marie Gaudet, 1ère en composition, 91; Suzanne Claude, 1ère en grammaire, 91; Angèle Claude, 1ère en orthographe, 88.

Ensuite on distribua de nombreux prix et diplômes fournis par le secrétariat de l'A.C.F.C.

M. le curé adressa quelques mots d'encouragement et de félicitations. Il souligna la nécessité de la collaboration des parents avec les maîtresses si l'on veut arriver à des résultats satisfaisants.

Félicitations aux religieuses pour le beau succès des enfants et pour le très joli programme qui fut présenté.

Courval

Shower

Le jeudi 25 novembre, un thé fut servi chez Mme Jos. Arguin, en l'honneur de Mme J.-L. Marcil (Virginia Howrich) dont le mariage eut lieu à Saskatoon le 6 novembre. Plusieurs dames invitées étaient présentes. De nombreux et jolis cadeaux furent présentés à l'héroïne de la fête qui remercia en termes appropriés.

M. et Mme J.-L. Marcil résident dans la paroisse.

• • •

Le nouveau "curling rink" sera bientôt terminé grâce au grand nombre de volontaires qui ont bien voulu aider à la construction.

Malade

Mme A. St-Hilaire est revenue dans sa famille après un séjour à l'hôpital de Gravelbourg.

Baptême

Dwight Alexander, fils de M. et Mme B. Dunlop, de Mortlach. Parrain et marraine, Sylvio Arguin, du collège de Gravelbourg, et Mme Yvon Arguin, oncle et tante de l'enfant.

Concours de diction et festival de la Chanson française à St-Front

ST-FRONT — Le dimanche 21 novembre, un grand nombre de paroissiens se réunissaient au soubassement de l'église pour une soirée de chansons françaises, des concours de lecture et de diction et la distribution des prix de français, donnés par l'A.C.F.C. aux élèves des écoles St-Front et St-Raymond. 22 prix furent gagnés par les enfants de St-Front et 3 prix par ceux de St-Raymond. Nos félicitations à Lilian Tuzyk, du grade IV, qui gagna le prix provincial avec 99 points en grammaire, 98 en orthographe et une moyenne de 91.

Il y eut d'abord, sous la direction de M. l'abbé A. Marchildon, visiteur des écoles, concours de diction et de récitation en vue du grand festival qui aura lieu à Prince-Albert le 5 décembre. Colette Dufault, André Quessy, Julien Le Strat, Cassilda Dufault, Henriette Quessy et Aline Happ furent choisis pour faire ce voyage.

Après le programme de chansons et de musique, un nouveau comité paroissial fut élu. Il se compose comme suit: le R. P. C. Lesage, P.S.M., aumônier; M. D. Quessy, président; Mme A. Le Strat, vice-présidente; M. Maurice Happ, secrétaire; Mme Jos. Le Strat, Mme C. Brisson, M. O. Messier et la Rév. Mère M.-Madeleine.

Va-et-vient

M. l'abbé A. Marchildon, de Prince-Albert, visitait nos écoles récemment.

M. et Mme Paul Fortin ont fait leur voyage de noces à Ste-Rose du Lac, Man., St-Boniface, Winnipeg et Bellsite, Man.

M. et Mme Jos. Boire, de Saskatoon, MM. Euclide Liboiron, de Ponteix, E. Lachance, de Calgary, et Omer Lachance, de Shaunavon, étaient en visite chez leurs parents et amis de la paroisse.

Mme J. Daignault, de Prud'homme, est en visite chez ses parents, M. et Mme Jules Plamondon.

MM. L. Le Strat et E. Boire sont allés à Saskatoon pour affaires.

M. et Mme Dominique Rocher, de St-Brieux, sont venus voir leurs parents, les familles Montes et Bertoncini.

M. Léo Senez et son fils, Georges, de Bellsite, Man., étaient ici pour quelques jours.

Frenchville

Corvée

Le vendredi 26 novembre dernier, les paroissiens de Frenchville prenaient part à une corvée pour l'église, unique en son genre, car à la tête se trouvait S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg. Il en avait été même l'instigateur, car c'est à son invitation qu'avaient répondu MM. les abbés G. Couture, chancelier, R. Ducharme, visiteur des écoles, T.-B. Roy, vicaire à la cathédrale, A. Chabot, curé de Vanguard, et R. Larivière. Avec l'aide de deux ou trois paroissiens, on entreprit de couvrir les murs extérieurs du nouveau presbytère de papier goudronné en attendant de pouvoir les revêtir de simili-brique.

Merci à Son Excellence, ainsi qu'à ses prêtres, pour leur bienveillance à notre endroit.

Va-et-vient

M. et Mme Adrien Hamel sont revenus d'un voyage d'une dizaine de jours qui leur a permis de visiter plusieurs parents de Ferland, Glentworth, Belle Plaine et Lac Pelletier.

M. et Mme Léon Ruest se sont rendus à Val Marie visiter leurs fille et gendre, M. et Mme René Nadeau, qui viennent d'enrichir leur foyer d'un nouveau petit garçon.

M. et Mme Gérard Laverdière ont assisté, le 25 novembre, au mariage de Madeleine Laverdière avec Michel St-Jacques, à Lac Pelletier.

M. Léon Ruest a conduit les Soeurs de l'école de Frenchville à Val Marie pour une journée pédagogique, le 27 novembre. Il en a ramené, pour la fin de semaine, ses filles, Florence, Laurianne et Gabrielle, du couvent de Val Marie.

Mme Beauchamp et son fils, Guy, se sont rendus à Gravelbourg, pour affaires, dernièrement.

Il faut se méfier de la glace des lacs

Il n'y a rien de plus agréable que de patiner sur une belle étendue de glace, sur un lac glacé d'un bout à l'autre. C'est un des avantages que nous donne l'hiver canadien. Que l'on se méfie, cependant, des endroits où la glace pourrait ne pas être assez solide. Dans certains cours d'eau, il y a toujours des endroits où la glace ne prend que très tard dans la saison parce que le courant d'eau est trop rapide. Parfois, aussi, ce sont des produits chimiques ou des courants d'eau chaude provenant d'égouts qui empêchent la glace de se former. En conséquence, des accidents surviennent tous les ans surtout aux enfants. Aux parents d'avertir leurs enfants des dangers d'être trop téméraires sur la glace.



Cette photo, prise à l'occasion d'une noce d'or et de deux noces d'argent célébrées conjointement à Cantal, représente les jubilaires, de gauche à droite: **M. et Mme Adrien Wilcott, M. et Mme Léonidas Boutin, Mme et M. Wilfrid Himbeault.** Mmes Wilcott (Eva) et Himbeault (Annie) sont les filles adoptives de M. et Mme L. Boutin.

Services funèbres, à Viscount, de M. et Mme Charles Lefebvre

VISCOUNT — Un double deuil vient de frapper la famille Lefebvre, M. et Mme Charles Lefebvre étant décédés à cinq jours d'intervalle, les 17 et 22 novembre derniers.

M. Lefebvre, né à Ste-Sophie-de-la-Corne, P.Q., en 1887, vint dans l'Ouest en 1909 et prit un homestead au nord de Plunkett. En 1920, il entra à l'emploi du Canadien National et travailla dans divers centres du nord de la province jusqu'à ce qu'il se retire, en 1953. Il s'installa alors à St-Louis, où il mourut le mercredi 17 novembre.

Mme Lefebvre, née Marie Turcotte, naquit en 1895 à Maryfield, D.-N. Elle était venue dans l'Ouest canadien avec ses parents, en 1906, et avait épousé M. Lefebvre en 1914. Sa mort survint à la suite d'une crise cardiaque, le lundi 22 novembre, alors qu'elle était en visite chez sa fille, Mme James Sollosy, de Viscount.

Les funérailles de M. Lefebvre eurent lieu en l'église paroissiale, le samedi 20 novembre, et celles de son épouse, le jeudi 25 novembre. Le R. P. James Schnerch, O.M.I., curé, officia aux deux cérémonies.

Agirent comme porteurs, aux deux services funèbres: MM. Guy Turcotte, Charles Buyck, Léo Clavelle, Russell Buyck, Albert Clavelle et George Batch.

Les défunts laissent dans le deuil un fils, Earl, de St-Louis, et 4 filles, Mme J. Sollosy (Alice), de Viscount, la Rév. Sr Marie-Daniel (Irène), de Prince-Albert, Clara, de Prince-Albert, et Frances, de Régina. En outre, M. Lefebvre laisse une soeur, Mme E. Clavelle, de Viscount, et un frère, Jules, de Ste-Sophie, P.Q. Six soeurs survivent à Mme Lefebvre: Mmes A. Lemire, de Chemainus, C.B., George Batch et Charles Buyck, de Viscount, Léo Henry, de Saskatoon, James St-Onge, d'Ocean Fall, C.B., et S. Michalyk, de Chemainus, ainsi qu'un frère, Guy, de Viscount.

Réunion de famille

A la demeure de M. et Mme Edouard Comeault, le dimanche 7 novembre, se tenait une réunion familiale organisée à l'occasion de la visite de M. et Mme Albert Comeault, de Calgary, Alta. Outre les membres de la famille déjà mentionnés, on remarquait MM. et Mmes J. Hamel, de Davidson, F. Dubois, de Saskatoon, et Paul Comeault, de Watson. Seuls M. et Mme U. Giroux, de Montmartre, ne purent se rendre. C'était la première fois en 14 ans que la famille se réunissait en si grand nombre. MM. et Mmes D. Comeault, de Duck Lake, et W. Dobler prirent aussi part à la fête.

2e partie de cartes de la saison à Wolseley

WOLSELEY — Malgré la mauvaise température, notre deuxième partie de cartes fut un succès et donna la somme de $90.00. M. et Mme John Schneider en avaient la charge, aidés des familles suivantes: Edouard Couckyt, Léo Perras, Andrew Schneider, Stanley et Frank Cieckiewicz, Lucien Dureau, John Hasiak, MM. Mike et Alex. Chaye, Bruno Couckyt, Adrien Coueslan, jr, Victor et Wilfrid Hébert, Nick Petrychyn et Jos. Krushenski.

Les divers prix allèrent aux suivants: cartes — 1er, M. et Mme Adrien Bonneville, 2ème, M. Aimé Duquette et Mme Eloi Tourigny; consolation, M. Bill Beiber et Mme Frank Cieckiewicz. Prix d'entrée — Mme Pierre L.B. Bingo — M. l'abbé L. Savoie, curé, MM. Alphonse Pitre (2), Aimé Duquette, Nick Petrychyn, Edwin Pitre, Mmes Marcel Souchotte (2) et Emile Tourigny, Mlle Adeline Pitre. Rafle — M. Emile Tourigny.

Partie de cartes

Le 8 décembre, à l'école Ste-Anne, aura lieu une partie de cartes au profit de l'arbre de Noël des enfants de cette école.

Baptême

Le dimanche 28 novembre, M. le curé baptisait le fils de M. et Mme Gérard Mailhot sous les noms de Joseph-Louis-Denis. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Louis Dureault, cousins de l'enfant.

Va-et-vient

Etaient de passage en fin de semaine chez leurs parents: Mlles Laurina Noëls, Florence Bonneville, Lorraine Dureault, M. et Mme A. Pow, tous de Régina.

Mme Bénard, de Liberty, visite ses gendre et fille, M. et Mme Henri Coueslan.

Mme Baril, de Régina, passe quelques jours chez sa fille, Mme Gérard Mailhot.

M. et Mme Laurent Noëls et leur famille allèrent en promenade chez des parents, à Montmartre, dimanche dernier.

M. et Mme Emile Souchotte et leur famille visitèrent leurs parents, à Grayson, dimanche dernier.

Prince-Albert

Au collège Notre-Dame

Retraite

Lundi et mardi de la semaine dernière, les élèves externes de Prince-Albert fréquentant l'école St-Michel ont suivi une retraite prêchée dans notre chapelle par le R. P. Puesch, O.F.M.

Festival de diction et de la Bonne Chanson

MM. les abbés Roland Gaudet et Gilles Contant, professeurs au collège, ont assisté, comme juges, aux festivals tenus dans les paroisses de St-Isidore de Bellevue, Marcelin, Duck Lake, Debden et St-Louis. Le collège a aussi présenté ses concurrents, le dimanche après-midi 28 novembre. Plusieurs élèves se sont appliqués à bien réciter les fables de La Fontaine. Des chants, extraits de la "Bonne Chanson", furent aussi présentés.

Tous nos remerciements aux professeurs qui, de tout coeur, ont donné de leur temps à la préparation de ce festival. Grands mercis aussi à Mgr Boucher, de la cathédrale, qui nous a prêté la magnifique salle au soubassement de la cathédrale. Enfin, reconnaissance aussi à M. l'abbé A. Marchildon qui n'a rien épargné pour le succès de cette innovation dans le diocèse.

N'oubliez pas que le grand festival diocésain se tiendra bientôt dans cette ville. Près de 300 figurants venant d'une douzaine de paroisses y prendront part et de grands choeurs seront formés pour offrir aux spectateurs des pièces de la "Bonne Chanson".

Ne manquez pas ce grand festival, venez prouver par votre présence que vous êtes encore Canadiens français et que vous savez encourager vos jeunes et les seconder dans leurs efforts. Les billets seront à un prix réellement à la portée de vos bourses.

Ligue de hockey

Actuellement, notre équipe de la ligue "Midget" fait très bonne figure sur la glace de l'Arena.

Entraînés par M. Philippe Hammel, professeur au collège, les juvéniles pratiquent courageusement dans l'espérance de bonnes victoires. Y aura-t-il des Richard ou des Geoffrion?

Visiteurs de France

Le mercredi 24 novembre, nous avions l'insigne privilège de recevoir M. Henri Bernard, attaché culturel à l'ambassade de France à Ottawa, et Mme Bernard. Ces distingués visiteurs étaient accompagnés de M. le comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg. Cet honneur nous a touchés profondément et nous tenons à exprimer à nos hôtes toute notre reconnaissance.

En compagnie de M. l'abbé M. Deniset-Bernier, supérieur du collège, ces sympathiques amis visitèrent en classe les élèves de Méthode, les encourageant à bien apprendre la langue française, leur demandant aussi de ne rien négliger pour approfondir même la langue latine. Un dîner fut servi au réfectoire des professeurs.

Grands mercis à ces visiteurs qui nous rappellent la France intellectuelle et religieuse aux grandes heures de son rayonnement sur l'univers entier.

Thé

Dimanche dernier, les Dames Auxiliaires du collège avaient organisé dans le réfectoire un thé auquel pouvaient assister tous les parents et amis des élèves.

Dans un décor sobre mais parfait, l'on pouvait venir déguster une délicieuse tasse de thé tout en grignotant et causant entre pères et mères de famille. De jolis bouquets de fleurs embaumaient le réfectoire, une atmosphère vraiment familiale régnait partout dans la maison.

Nous disons à ces dames dévouées nos sincères remerciements, ainsi qu'à toutes les dames qui ont contribué à faire de ce thé un vrai succès, sous la présidence de Mme Longwirth et de la secrétaire, Mme Mooney. Mmes Scarrow, Demers, Sader et Swystun servaient le thé, aidées à la cuisine de Mmes Lukan, Dobson, Ethier, Laroque, St-Amant, Dansereau et autres. Les collégiens prêtaient leurs services au vestiaire et accompagnaient les visiteurs au réfectoire.

La franc-maçonnerie réprimée en Espagne

MADRID — Des sentences d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à 20 ans ont été réclamées aux procès secrets de 15 hommes accusés, à Madrid, de franc-maçonnerie.

Ces hommes sont jugés par groupes de cinq devant un tribunal spécial chargé de la répression de la franc-maçonnerie interdite en Espagne en 1940.

Ils étaient emprisonnés depuis leur arrestation, en novembre 1952, à Barcelone. On leur a refusé le secours d'avocats.

La plupart des 15 inculpés sont accusés d'appartenir à une loge maçonnique et de tenter de réorganiser la franc-maçonnerie en Espagne.

Mlle Madeleine Laverdière épouse M. M. St-Jacques, à Lac Pelletier

LAC PELLETIER — Le mardi 25 novembre, en l'église de Lac Pelletier, fut célébré le mariage de Mlle Madeleine Laverdière avec M. Michel St-Jacques. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé G. Laprise, curé de la paroisse.

La mariée, accompagnée de son père, était ravissante dans une robe de satin blanc recouverte de dentelle et décorée de perles et de pierres du Rhin. Elle portait un long voile et son bouquet était composé de roses rouges.

Mlle Denise Longtin, fille d'honneur, portait une robe de dentelle jaune avec petit voile court de même nuance et un bouquet composé de marguerites mauves. L'autre fille d'honneur, Mlle Pauline Perron, portait une longue robe de tulle bleu pâle avec voile. Son bouquet était de marguerites jaunes.

Les garçons d'honneur furent MM. Marcel et André Laverdière, respectivement frère et cousin de la mariée. MM. Paul Alary et Albert Létourneau agissaient comme huissiers.

Après le mariage, il y eut réception à l'école où le dîner et le souper furent aussi servis.

La soirée se tint à Neville.

Les mariés partirent ensuite en voyage à Calgary, Alta.

Va-et-vient

Mmes E. et P.-Emile Lepage, de Léoville et Debden respectivement, et leurs enfants sont venus assister au mariage de leur soeur et tante, Madeleine, et visiter leurs parents.

M. et Mme Bob Morgan et leurs petites filles sont venus passer quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Paul Alary.

Jubilé d'or de M. et Mme H. Dumélie de Laflèche, Sask.

LAFLECHE — M. et Mme Honoré Dumélie, couple des plus estimé, retiré depuis quelques années en notre village après avoir vécu de longues années sur la ferme, à Fir Mountain, ont célébré leurs noces d'or le dimanche 14 novembre dernier. Il y avait eu, la veille, une grand-messe célébrée en leur honneur, à laquelle les époux s'étaient promis fidélité et avaient reçu la sainte communion avec plusieurs de leurs parents et amis. M. et Mme Georges Dumélie leur servaient de témoins.

Puis, à midi, il y eut grand banquet à la salle paroissiale, auquel prirent part plus de 70 convives. A la fin du repas, les jubilaires coupèrent ensemble le gâteau de noces, puis il y eut présentation de toasts et discours. Les orateurs furent, outre M. le curé, Mme Jules DeJaeger et MM. Henri Verhelst, Gilbert Dumélie, William Klein et Arthur Rivard, qui tous firent l'éloge des jubilaires et évoquèrent des souvenirs de la vie des colons sur la Prairie. L'office de maître de cérémonies était rempli par M. Maurice Verbeke.

Des cadeaux de valeur furent présentés au vénérable couple, entre autres une bourse par leurs enfants, une lampe par le Cercle paroissial de l'A.C.F.C., une statue de sainte Anne par les membres de cette congrégation, etc.

Dans l'après-midi, il y eut réception encore à la salle. De nombreux citoyens de Laflèche vinrent présenter à M. et Mme Dumélie leurs félicitations et leurs souhaits. On fit du chant et de la musique. Mentionnons un très beau choeur d'enfants dirigé par Mlle Thérèse Minne. La fête se termina par un délicieux goûter.

Soirée du Club Canadien à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le dimanche 28 novembre, malgré la très dangereuse condition des routes et en dépit du fait que certaines activités sociales avaient lieu dans les paroisses environnantes, un bon nombre de personnes sont venues s'amuser avec nous.

Quatorze tables furent mises à la disposition des joueurs et la partie de cartes, qui fut fort contestée, donna les résultats suivants: dames — 1er prix, Mme Silas Pelletier (109 points); 2ème prix (ex aequo), Mlles Angèle Blanchard et Dolorès Vandale et Mme D. Lefebvre (107 points), cette dernière sortit victorieuse après tirage au sort; hommes — 1er prix, M. D. Lefebvre (113 points), 2ème prix, M. Alphée Godin (107 points). Le prix d'entrée alla à Mme Emile Fauchoux, de St-Louis. Au bingo, les gagnants furent M. Emile Brossard, d'Albertville, M. Henri Voisin, de St-Louis, M. C. Gilbert, Mlle Irène Bernier et Mme Berthe Lefrançois, tous de Prince-Albert.

M. R. Dansereau était en charge du goûter, assisté de Mme M. Vachon et Mlles Shirley, Irène et Ruby Fairfield et Yvonne Guillet.

Mlle Irène Bernier, au piano, Marcel Guillet, violoniste, Frank Ballantyne et Alphée Godin, guitaristes, firent les frais de la musique.

Organisation catholique qui appuie l'action des aumôniers hollandais

LA HAYE — L'armée hollandaise compte actuellement un effectif de 225,000 hommes, dont 45% sont catholiques, tandis que la proportion des catholiques est de 35% dans l'ensemble de la population des Pays-Bas. Pour assurer les services religieux aux soldats catholiques, il y a non seulement des aumôniers militaires, mais une organisation — le Front national patriotique catholique — qui appuie l'action des aumôniers par la création et l'institution de foyers pour les soldats catholiques.

Festival de la Chanson française et concours de diction à St-Louis

ST-LOUIS — C'est le dimanche soir 21 novembre qu'eut lieu notre festival paroissial français. M. Emmanuel Daniel, qui présidait la soirée, souhaita la bienvenue à l'assemblée, et spécialement à nos invités d'honneur: M. l'abbé L. Leclerc, curé, M. Henri Begrand, notre député provincial, MM. Maurice, Pelletier et Leblanc, professeurs au collège Notre-Dame, à Prince-Albert. M. le curé nous adressa ensuite la parole, insistant sur la nécessité de conserver notre langue et sur le devoir qu'ont les parents de voir à ce qu'elle soit parlée à la maison.

Programme

Le programme se déroula ensuite comme suit:

O Canada, par la chorale de l'école.

Le refrain de l'aiguille — récitation, par Cécile Doderai, grade 5.

Les deux mères — récitation, par Denise Manègre, grade 5.

Entendez-vous sur l'ormeau? — canon, par les grades 5 à 12.

Lecture, par Lorraine Williams, grade 4.

Les petites souris — récitation, par Rosella Régnier, grade 2.

Lecture, par Marie-Germaine Laplante, grade 5.

Mauvais caractère — récitation, par Hélène Daniel, grade 4.

Les petits chats — chant, par les élèves du grade 1.

Lecture, par Albert Tessier, grade 6.

Lecture, par Lucille Doderai, grade 6.

Le bon gîte — récitation, par Carmen Branger, grade 7.

Lecture, par Paulette Normand, grade 7.

Il était une bergère — chant, par les élèves du grade 2.

L'enfant et l'oiseau — récitation, par Bernard Dupuis, grade 1.

Lecture, par Lorraine Blondeau, grade 8.

Pierre, viens voir — récitation, par Jacqueline Cousin, grade 6.

Lecture, par Indra Kagis, élève de langue étrangère.

La prière en famille — chant, par les élèves des grades 3 et 4.

Le laboureur et ses enfants — fable, par Bernice Vandale, grade 8.

Les cloches du hameau — chant, par les grades 7 et 8.

Lecture, par Madeleine Leblanc, grade 9.

Perrette et le pot au lait — fable, par Céline Gaudet, grade 9.

Lecture, par Yvette Simonot, grade 10.

Partons, la mer est belle — chant, par les grades 3, 4, 5 et 6.

Le corbeau et le renard — fable, par Lorraine Casavant, grade 10.

Lecture, par Alice Tessier, grade 11.

Le chat, la belette et le petit lapin — récitation, par Lucille Vandale, grade 12.

Youkaidi, youkaida — chant, par les grades 5 à 12.

M. le député prit alors la parole, et en quelques mots bien choisis, il félicita les concurrents et fit voir comment, dans notre paroisse, les belles traditions françaises se sont bien conservées, grâce surtout à l'influence de l'école dirigée par les religieuses de la Providence venues de France dès les premiers temps de la paroisse, en 1897, et qui, depuis, se sont toujours dévouées auprès de notre jeunesse.

On procéda ensuite à la distribution des prix et des diplômes de français, après quoi M. Pelletier fit l'adjudication du concours de diction. Pour le groupe des moyens, Denise Manègre se vit décerner le prix de récitation et Lucille Doderai et Marie-Germaine Laplante, le prix de lecture.

Pour le groupe des grands, Lucille Vandale remporta la palme pour la récitation et Madeleine Leblanc, pour la lecture. Félicitations aux gagnantes et bon succès dans leur prochain essai au festival de Prince-Albert.

Bazar paroissial

Le bazar paroissial, qui eut lieu le 24 novembre, fut encore un grand succès cette année, grâce à la bonne entente et à la coopération de chacun. Les recettes, qui sont excellentes, vont au fonds de construction pour notre nouvelle église.

Décès

Nos sincères sympathies vont à Mme Joseph Tessier qui a eu la douleur de perdre son père, M. Albert Kusch; à M. Robert Normand qui a également perdu son père, M. L. Normand, et à la famille de M. Arsène Benoît dont la fille, Thérèse, âgée de 21 ans, fut brusquement rappelée à Dieu lors d'un accident tragique d'auto sur la route de Prince-Albert, le vendredi soir 26 novembre.



Au Sacré-Coeur

Nous préparons la fête de l'Immaculée Conception par une neuvaine de prières. Ces exercices ont lieu tous les soirs, à 7 h. 30, à l'église. Il y a bénédiction du T. S. Sacrement et prières spéciales de l'Année mariale. Le 8 décembre, au soir, il y aura aussi réception des scapulaires du Sacré-Coeur et du Coeur Immaculé de Marie. Venez tous clôturer cette Année mariale par une fervente neuvaine à la Mère de Jésus.

Jubilé d'or

Nous faisons appel encore une fois aux paroissiens pour nous procurer des photographies d'anciens groupes de la paroisse. Nous voudrions publier ces photos dans le numéro-souvenir du cinquantenaire de la paroisse.

Tableau d'honneur pour le mois de novembre

Grade XI: Catéchisme, Jacqueline Lacroix et Germaine Courchaine; Français, Germaine Courchaine; Rédaction, Jacqueline Lacroix.

Grade X: Cat., Jacqueline Trottier; Fr., Jacqueline Trottier; Réd., François Wenski.

Grade IX: Cat., Lorraine Lambert; Fr., Audrey Tunney; Réd., Yolande Roy.

Grade VIII: Cat., Jo-Ann Carignan; Fr., Roland St-Mars; Réd., Claudette Guertin.

Grade VII: Cat., Paul Coutu; Fr., Lucille LaFlèche; Réd., Robert Williams.

Grade VI: Cat., Léopold LaClare; Fr., Jean-Paul Mertens; Réd., Andrée Michaud.

Grade V: Cat., Camille LaClare et Roger Desjardins; Fr., Thérèse Savoie et Claude Bohémier.

Grade IV: Cat., Paul LaFlèche et Dolorès Gamache; Fr., Jacqueline Williams et Roger Léveillé.

Grade III: Cat., Gary Vien et Hélène Grouette; Fr., Paul Gauthier et Carole Vivian.

Grade II: Cat., Roseline Budd et Alphonso Cochiarello; Fr., Isabelle Coutu et Georges Pakay.

Grade II: Cat., Pierre Michaud et Marie-Louise Gagnon; Fr., Florence Richard et Denis Dacquay.

Au Club du Sacré-Coeur

Nos jeunes gens du Club nous préparent un régal dramatique et musical pour les 17 et 18 décembre prochains. Les billets sont en vente déjà. Nous sommes certains du succès de ces soirées. Les membres de la chorale du Club ont une réputation enviable. Nous vous donnerons le programme détaillé dans la prochaine chronique.

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Bijouterie Bourbonnais	2	1
Guertin Frères	2	1
Air Liquide	1	2
Canadian Publishers	1	2

Records de la semaine:

H 1 P — Jerry Plamondon	215
H 1 P — B. Bourbonnais	833
H 3 P — Phil. Bourbonnais	553
H 3 P — B. Bourbonnais	2331

Le programme de **Mgr Fulton J. Sheen**, "Life is worth living", passera pour la première fois au poste de télévision CBWT de Winnipeg, le samedi soir 4 décembre, à 7 h.

Hommages du Canada à l'occasion des 80 ans de sir Winston

OTTAWA — Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, a envoyé au nom du Canada, un message de félicitations à sir Winston Churchill, qui a eu 80 ans le 30 novembre dernier.

Voici la déclaration que M. St-Laurent a faite à cette occasion:

"Au Canada, nous nous souvenons avec une admiration et une gratitude sincères du chef incomparable qu'il fut pour nous tous aux jours sombres de la guerre, alors que le Commonwealth, sans aide, luttait contre les forces du mal. Sir Winston devint alors beaucoup plus que le premier ministre d'un pays; pour nous tous sa voix était la voix de la liberté de l'homme et il constituait le symbole de l'esprit invincible d'hommes et de femmes libres aux prises avec des difficultés terribles."

11 escadres de B-52 porteurs de bombes H

WASHINGTON — La nouvelle force offensive des Etats-Unis basée sur la bombe H sera formée de 11 escadres de bombardiers B-52, appareils capables d'accomplir des missions de longue distance, à de hautes vitesses. Cette armée aérienne aura quatre escadres de plus qu'on n'avait annoncé antérieurement.

"The Rural Co-operator" loue la bienveillance de l'Eglise

OTTAWA — **The Rural Co-operator**, que publient les coopératives agricoles d'Ontario, a publié un éditorial qui concerne l'Eglise catholique et les coopératives. En voici la version française:

"Il est parfois profitable de nous voir comme d'autres nous voient. Il n'y a pas longtemps, le Canada et les Etats-Unis ont reçu la visite d'un champion des coopératives au Japon, M. Toyohiko Kagawa. Après avoir passé quelques mois à étudier l'essor des coopératives sur tout notre continent, il a formulé d'intéressantes remarques sur les rapports entre les Eglises et les coopératives.

"Il a constaté, dit-il, que dans l'ensemble les ministres protestants semblaient envisager sans enthousiasme l'idée de développer les coopératives, mais que d'autre part les dirigeants catholiques désirent vivement entendre parler des coopératives et favoriser ces mouvements.

Malgré le tabou

"Même si nous savons que les comparaisons sont odieuses, et malgré la tradition amenant les rédacteurs d'éditoriaux à considérer que l'étude comparée des religions est tabou, nous ne pouvons pas nous empêcher de croire que les observations de M. Kagawa méritent l'attention de tous les membres de coopératives. Nous les avons trouvées d'autant plus intéressantes que nous les avons lues quelques heures seulement après avoir pris connaissance du texte d'un forum tenu sur les ondes de Radio-Canada où l'on concluait que l'Eglise chrétienne devrait appuyer davantage le mouvement des coopératives.

"Ce n'est pas par accident que l'Eglise catholique s'est plus intéressée et a inspiré plus d'initiatives à ce mouvement dans tant de régions fort éloignées les unes des autres, que ne l'ont fait d'autres organisations chrétiennes. Ce n'est pas par accident que l'Université St-François-Xavier d'Antigonish (Nouvelle-Ecosse) est considérée comme l'une des plus grandes forteresses intellectuelles des coopératives en Amérique du Nord.

Les droits de l'homme

"Car l'Eglise catholique, même avant que son attitude officielle à l'égard des problèmes sociaux et économiques fût indiquée dans cette charte magnifique des droits qu'est "Rerum Novarum", a reconnu le fait que seule l'application pratique de la croyance chrétienne en l'unité du genre humain pourrait apporter aux hommes une paix durable et la bonne entente."

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous avions à l'assemblée dernière l'installation quelque peu retardée de nos officiers. En explication partielle de ce retard, disons que nos membres et officiers semblaient insister sur la présence du Député de District. Ils ne furent pas déçus davantage car ce dernier, Frère Gilles Guyot, flanqué de son cérémoniaire, Frère Jubinville, honorait le Conseil de sa présence, le 25 novembre dernier.

Le Frère Gilles Guyot, un habitué bien connu de la scène comique, sut revêtir en l'occasion un masque tout sérieux et ses injonctions à l'égard des officiers intronisés furent fort prisées de l'assistance.

Mise au point

Etait-ce gêne, charité chrétienne ou notre Grand Chevalier était-il encore trop ému de sa récente installation? Toujours est-il qu'il ne soufflait mot durant le débat au sujet de la formation d'un nouveau Conseil au sud de la province. Une simple explication que le projet avait son entière approbation ainsi que celle de l'exécutif et des membres aurait raccourci un débat qui semblait prendre à un point des proportions acrimonieuses. Et, tout comme dans l'armée, le dernier mot fut prononcé par l'officier supérieur du moment. Il y a de la discipline chez les Chevaliers! Il y a du bon en tout, puisque ce débat nous a fourni des explications jusqu'ici inconnues.

Le projet va de l'avant et c'est ce qui compte. La loi du bâillon fut brisée par son propre instigateur. Ce qui démontre bien que toute règle possède ses exceptions. Les débatants se séparèrent remplis d'admiration pour les connaissances des règles de l'Ordre et des pouvoirs oratoires de chacun. Du choc des idées jaillit la lumière, lumière qui, en cette occasion, éclaira tout le Conseil.

Çà et là

En parlant de lumière, Georges aurait pu en faire dès le début — un briquet, une allumette, un mot enfin . . .

Pour la première fois, les dépenses diverses sont scrutées sérieusement. Un Frère anonyme prétend que pour des bagatelles de $17.80 on ne devrait pas ennuyer le Conseil en présentant un compte. Le vieux Rockefeller pourtant ne donnait comme pourboire qu'un beau dix sous neuf! Ce Frère était plein de générosité ou de quelque chose!

BISTOURI.

Protestations des catholiques en Belgique

HASSELT — La police a utilisé des boyaux d'arrosage pour disperser des catholiques en colère manifestant sur la place principale de cette ville de l'est de la Belgique. Ils protestaient contre l'attitude du gouvernement libéral-socialiste envers les écoles catholiques.

Plusieurs manifestants furent arrêtés après des escarmouches avec les policiers.

Plus de 1,000,000 d'écoliers à travers la Belgique ont eu congé récemment alors que 25,000 professeurs catholiques faisaient une grève de protestation de 24 heures.

S. Exc. Mgr M. M. Johnson devient archevêque coadjuteur à Vancouver

OTTAWA — S. Exc. Mgr G. Panico, délégué apostolique au Canada, a annoncé, mercredi matin, que S. S. le pape Pie XII a nommé S. Exc. Mgr Martin Michael Johnson archevêque titulaire de Cio et coadjuteur de Vancouver avec droit de succession, et M. l'abbé Malcolm A. MacEachern, évêque de Charlottetown, I.P.-E.

Mgr Johnson était jusqu'ici évêque de Nelson, C.B., le premier à diriger ce diocèse, suffragant de Vancouver, érigé en 1936. Il est âgé de 55 ans.

Quant à l'évêque-élu de Charlottetown, âgé de 53 ans, il était jusqu'ici curé de Notre-Dame du Mont-Carmel de New Waterford, N.-E. Il devient le 9ème évêque de Charlottetown, succédant à Mgr James Boyle, décédé dans un hôpital de Londres en mai dernier, alors qu'il se rendait à Rome en visite "ad limina".

S. Exc. Mgr M. M. Johnson

Voici quelques notes biographiques sur les deux titulaires; elles sont transmises par la Conférence Catholique Canadienne.

Mgr Johnson

S. Exc. Mgr Johnson est né le 15 mars 1899 et a été ordonné prêtre le 14 juin 1924. Elu 1er évêque de Nelson le 18 juillet 1936, il a été consacré le 29 septembre suivant, à la cathédrale de Toronto, par S. E. le cardinal J. C. McGuigan, et il a pris possession de son siège le 22 octobre 1936. Il est actuellement président de la Commission épiscopale "Education, pressc, radio et cinéma" (section anglaise) de la Conférence Catholique Canadienne.

En quittant son siège de Nelson pour devenir archevêque coadjuteur de Vancouver, il laisse un jeune diocèse de quelque 21,000 âmes pour aller seconder S. Exc. Mgr William Mark Duke, chef de l'archidiocèse de Vancouver depuis 1931 et âgé de 75 ans; il sera appelé à lui succéder à la direction de cette église métropolitaine dont la population dépasse les 86,000 âmes et qui compte bon nombre d'institutions importantes.

Mgr MacEachern

L'évêque-élu de Charlottetown est né le 5 octobre 1901 à Broadcove; il a fait ses études classiques au collège St-François-Xavier d'Antigonish, où il a obtenu son baccalauréat ès arts, et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre pour le diocèse d'Antigonish le 11 juin 1927, il poursuivit ses études et obtint un doctorat en théologie de l'Université de Montréal, puis il passa 3 ans à Louvain, où il obtint un doctorat en philosophie.

M. l'abbé MacEachern fut ensuite vicaire durant 3 ans et il enseigna la philosophie durant 18 ans à l'Université St-François-Xavier. Depuis 3 ans, il était curé de Notre-Dame du Mont-Carmel. Il parle le français couramment et s'intéresse beaucoup aux mouvements d'Action catholique et aux services sociaux.

A Charlottetown, il assumera la direction d'un diocèse qui couvre toute l'Ile du Prince-Edouard, dont la population catholique est d'environ 42,000 âmes.

J.-A. Desfossés perd en appel à Vancouver

VANCOUVER — Un appel inscrit par Joseph-Anatole Desfossés, de Montréal, contre une condamnation pour pratique illégale de la médecine, a été rejeté, à Vancouver, le 30 novembre.

Le juge Bruce Boyd a aussi maintenu une amende de $100 qu'avait imposée il y a quelque temps le magistrat Thomas Dohm.

Desfossés n'en avait pas appelé d'une autre condamnation semblable comprenant une amende de $200.

Prières et protestations contre les persécutions

WASHINGTON — L'épiscopat américain a lancé un appel à "tous ceux qui aiment la justice et haïssent l'iniquité pour les inviter à prier et à protester contre les persécutions de l'Eglise catholique à travers le monde".

Cet appel a été lancé par les cardinaux archevêques et évêques des Etats-Unis, à l'issue de leur réunion annuelle à l'Université catholique de Washington.

La Conférence a demandé aux 30 millions de catholiques du pays de consacrer le dimanche 26 décembre prochain à la prière pour les persécutés et les persécuteurs de l'Eglise.

Un tiers de toute la chrétienté habite en Amérique du Sud, c'est-à-dire 150 millions de catholiques. Ils forment à peu près 95 p. 100 de la population mais il n'y a que 30,000 prêtres.

M. A. Ouimet aidera à établir la TV australienne

SYDNEY — M. Alphonse Ouimet, gérant général de Radio-Canada, visitera l'Australie ce mois-ci pour aider à l'établissement d'un service national de télévision dans ce pays.